

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

18 MARS 1994

PROJET DE LOI

**portant des dispositions sociales
(articles 1 à 44, 46 à 64, 67 et 68,
73, 80 à 112 et 128 à 136)**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES SOCIALES

PAR
M. VANDENDRIESSCHE

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné les articles du projet de loi à l'examen dont elle a été saisie au cours de ses réunions des 8 et 9 mars 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Flamant.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Ansoms, Goutry, Mme
Nelis-Van Liedekerke, MM.
Olivier, Vandendriessche.
P.S. Mme Burgeon (C.), MM.
Delizée, Perdieu, Poty.
V.L.D. MM. Chevalier, Devolder,
Flamant, Van Mechelen.
S.P. MM. Peeters (J.), Sleenckx,
Van der Sande.
P.R.L. MM. Draps, Severin.
P.S.C. MM. Charlier (Ph.), Hiance.
Ecolo/ Agalev VI. MM. Detienne, Geysels.
Blok M. Van Hauthem.

B. — Suppléants :

MM. Breyne, Demuyt, Mme Leysen,
MM. Schuermans, Taylor, Vanleen-
hove.
MM. Collart, Minet, Namotte,
Biefnot, Van der Biest.
MM. Daems, De Groot, Mme De
Maght-Aelbrecht, MM. Platteau,
Vergote.
MM. Dielens, Hostekint, Landuyt,
Peeters (L.).
MM. de Clippele, Ducarme, Hazette.
Mme Corbisier-Hagon, MM. Grim-
berghs, Thissen.
MM. Dallons, Defeyt, Mme Dua.
MM. Van den Eynde, Wymeersch.

Voir :

1343 - 93 / 94 :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 et 3 : Amendements.
- N° 4 : Rapport.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

18 MAART 1994

WETSONTWERP

**houdende sociale bepalingen
(artikelen 1 tot 44, 46 tot 64, 67 en 68,
73, 80 tot 112 en 128 tot 136)**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE SOCIALE ZAKEN

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER VANDENDRIESSCHE

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie besprak de haar ter bespreking overgezonden artikelen van voorliggend wetsontwerp tijdens haar vergaderingen van 8 en 9 maart 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Flamant.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Ansoms, Goutry, Mevr.
Nelis-Van Liedekerke, HH.
Olivier, Vandendriessche.
P.S. Mevr. Burgeon (C.), HH.
Delizée, Perdieu, Poty.
V.L.D. HH. Chevalier, Devolder,
Flamant, Van Mechelen.
S.P. HH. Peeters (J.), Sleenckx,
Van der Sande.
P.R.L. HH. Draps, Severin.
P.S.C. HH. Charlier (Ph.), Hiance.
Ecolo/ Agalev VI. HH. Detienne, Geysels.
Blok H. Van Hauthem.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Breyne, Demuyt, Mevr. Leysen,
HH. Schuermans, Taylor, Vanleen-
hove.
HH. de Clippele, Minet, Namotte,
Biefnot, Van der Biest.
HH. Daems, De Groot, Mevr. De
Maght-Aelbrecht, HH. Platteau,
Vergote.
HH. Dielens, Hostekint, Landuyt,
Peeters (L.).
HH. de Clippele, Ducarme, Hazette.
Mevr. Corbisier-Hagon, HH. Grim-
berghs, Thissen.
HH. Dallons, Defeyt, Mevr. Dua.
HH. Van den Eynde, Wymeersch.

Zie :

1343 - 93 / 94 :

- Nr. 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
- Nrs. 2 en 3 : Amendementen.
- Nr. 4 : Verslag.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — AFFAIRES SOCIALES

(Art. 1 à 44, 52 à 61, 106 à 112
et 128 à 131)

A. EXPOSE INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DES AFFAIRES SOCIALES

La ministre renvoie tout d'abord à l'exposé introductif qu'elle a présenté devant la Commission des Affaires sociales du Sénat (Doc. Sénat, n° 980-2, pp. 2 à 10).

La Commission du Sénat a adopté plusieurs amendements.

Les modifications apportées par ces amendements dans les différents titres sont passées en revue ci-dessous.

TITRE I^{er} — *Réforme de la structure de la sécurité sociale* (Articles 1^{er} à 10)

Trois amendements ont été apportés aux articles se rapportant à l'adaptation de la structure de la sécurité sociale (chapitre I^{er}).

A l'article 1^{er}, pour permettre une réalisation optimale de la réforme de la gestion globale de la sécurité sociale, on introduit la possibilité pour le Roi, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, de déterminer la manière dont les recettes non réparties de la sécurité sociale sont gérées (après avis du Comité de gestion) et dans quelles conditions la répartition des moyens financiers issus du produit des cotisations sociales (exception faite de celles destinées au financement des allocations de vacances annuelles) peut être adaptée par le Comité de gestion au cours de l'année budgétaire.

A l'article 3, on introduit dans la composition du nouveau Comité de gestion de la sécurité sociale deux représentants du Collège Intermutualiste National (CIN), qui siégeront avec voix consultative. Le Roi nomme les représentants du CIN, sur présentation de ce dernier. La présence du CIN au sein du nouveau Comité de gestion de la sécurité sociale est triplement justifiée par :

- la responsabilité financière qu'assument les organismes assureurs dans la gestion du secteur des soins de santé de l'assurance maladie-invalidité (AMI);

- l'importance de l'AMI dans l'ensemble des dépenses de sécurité sociale (environ 30 %);

- le rôle du CIN au niveau du Comité de gestion de la banque carrefour de la sécurité sociale, prépondérant pour les matières qui les concernent directement ou indirectement.

A l'article 5, on impose la règle de la parité et l'obligation de rétablir la parité aux représentants des pouvoirs publics dans les règles des quotas de

I. — SOCIALE ZAKEN

(Art. 1 tot 44, 52 tot 61, 106 tot 112
en 128 tot 131)

A. INLEIDING VAN DE MINISTER VAN SOCIALE ZAKEN

De minister verwijst in de eerste plaats naar de inleiding gehouden in de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden (Stuk Senaat n° 980/2, blz. 2 tot 10).

Verscheidene amendementen werden door de Senaatscommissie aangenomen.

Hierna wordt per titel een overzicht gegeven van de door deze amendementen aangebrachte wijzigingen.

TITEL I — *Hervorming van de structuur van de sociale zekerheid* (Artikelen 1 tot 10)

Drie amendementen werden ingediend op de artikelen betreffende de aanpassing van de structuur van de sociale zekerheid (hoofdstuk I).

Teneinde de hervorming van het globaal beheer van de sociale zekerheid zo goed mogelijk te kunnen uitvoeren, voorziet artikel 1 erin dat de Koning bij een in Ministerraad overlegd besluit en na advies van het Overlegcomité kan bepalen op welke wijze de niet-verdeelde ontvangsten worden beheerd en onder welke voorwaarden de verdeling van de financiële middelen uit de sociale bijdragen (met uitzondering van de bijdragen bestemd voor de financiering van de uitkeringen voor de jaarlijkse vakantie) door het beheerscomité in de loop van het begrotingsjaar kan worden aangepast.

In artikel 3 wordt de samenstelling van het nieuwe beheerscomité van de sociale zekerheid uitgebreid met twee vertegenwoordigers van het nationaal Intermutualistisch College (NIC) die zitting nemen met raadgevende stem. De Koning benoemt de vertegenwoordigers van het NIC op voordracht van dat College. De aanwezigheid van het NIC in het nieuwe beheerscomité is om drie redenen verantwoord :

- de verzekeringsinstellingen dragen de financiële verantwoordelijkheid bij het beheer van de sector geneeskundige verzorging van de ziekte- en invaliditeitsverzekering (ZIV);

- de ZIV weegt flink door in het geheel van de uitgaven voor sociale zekerheid (ongeveer 30 %);

- het NIC speelt een beslissende rol in het beheerscomité van de Kruispunbank van de sociale zekerheid inzake materies die direct of indirect verband houden met het NIC.

Artikel 5 bepaalt dat de pariteitsregel en de verplichting om de pariteit te herstellen van toepassing zijn op de vertegenwoordigers van de overheid wat de

décision requis. Eu égard au caractère spécifique de la composition du Comité de gestion de la sécurité sociale et aux différences en matière de composition par rapport au Conseil général de l'INAMI, il est en effet nécessaire d'éviter les majorités par trop fortuites dans la prise des décisions.

Dans les articles définissant la gestion globale de la sécurité sociale (chapitre II), un amendement a été adopté à l'article 9 du projet de loi.

Il instaure l'obligation pour le Roi de demander l'avis du Conseil national du travail (CNT) avant de prendre tout arrêté délibéré au Conseil des ministres visant à coordonner, mettre en concordance et simplifier les dispositions légales en vigueur concernant la sécurité sociale des travailleurs. Ces arrêtés sont à confirmer par une loi votée par les Chambres législatives. En tant que représentants des principaux bailleurs de fonds de la sécurité sociale, les partenaires sociaux doivent être associés aux modifications qui pourraient être apportées au système de la sécurité sociale. D'autre part, le Sénat réaffirme, ce qui était déjà prévu dans le texte initial, qu'il n'appartient pas au pouvoir exécutif, mais au pouvoir législatif, de modifier les lois relatives à la sécurité sociale.

TITRE II — Assurer l'équilibre financier de la sécurité sociale (Artt. 11 à 16)

Concernant la norme globale des dépenses de la sécurité sociale (article 11), une double modification est apportée.

D'une part, on introduit l'obligation de consulter le CNT sur la fixation de cette norme. Une norme aussi importante ne peut en effet être fixée sans que les partenaires sociaux aient leur mot à dire, eux qui représentent les principaux bailleurs de fonds de la sécurité sociale.

D'autre part, à côté de l'évolution démographique et de la croissance économique, la fixation de la norme devra tenir compte de l'évolution du marché du travail. L'évolution du marché du travail n'est en effet pas parfaitement parallèle à l'évolution de la croissance économique. On peut connaître une croissance économique accompagnée d'une aggravation du chômage. Par conséquent, vu l'influence importante de l'évolution de l'emploi tant sur les revenus que sur les dépenses de la sécurité sociale, il convient de tenir compte de son influence spécifique.

Pour ce qui est de la norme particulière des dépenses en matière de soins de santé (article 12), on précise explicitement que le point de départ de la norme de 1,5 % de croissance réelle des dépenses en 1995 et 1996 est basée sur un niveau de dépenses de 395 mil-

regels voor de vereiste beslissingsquota's betreft. Gelet op de specifieke samenstelling van het beheerscomité van de sociale zekerheid en op de verschillen in de samenstelling in vergelijking met de Algemene Raad van het RIZIV, is het immers noodzakelijk al te toevallige meerderheden bij de besluitvorming te voorkomen.

In de artikelen die het globaal beheer van de sociale zekerheid definiëren (hoofdstuk II), werd een amendement aangenomen op artikel 9 van het wetsontwerp.

Het stelt voor de Koning de verplichting in om het advies van de Nationale Arbeidsraad (NAR) in te winnen alvorens enig in Ministerraad overlegd besluit te nemen dat ertoe strekt de geldende wetsbepalingen betreffende de sociale zekerheid van de werknemers te coördineren, in overeenstemming te brengen en te vereenvoudigen. Die besluiten moeten worden bevestigd door een wet die door de Wetgevende Kamers moet worden goedgekeurd. De sociale partners, die de belangrijkste geldschietters van de sociale zekerheid vertegenwoordigen, moeten worden betrokken bij eventuele wijzigingen aan het stelsel van de sociale zekerheid. Anderzijds bevestigt de Senaat nogmaals wat in de oorspronkelijke tekst was opgenomen, namelijk dat het niet de taak van de uitvoerende macht maar van de wetgevende macht is de wetten op de sociale zekerheid te wijzigen.

TITEL II — Verzekeren van het financieel evenwicht van de sociale zekerheid (Artt. 11 tot 16)

Er werd een dubbele wijziging aangebracht op het stuk van de algemene uitgavennorm van de sociale zekerheid.

Eenerzijds moet de NAR voortaan worden geraadpleegd over de vastlegging van die norm. Een norm die zo belangrijk is, mag niet worden vastgesteld zonder inspraak van de sociale partners: zij vertegenwoordigen namelijk de grootste geldschietters van de sociale zekerheid.

Anderzijds zal bij het vaststellen van die norm niet alleen rekening moeten worden gehouden met de demografische evolutie en met de economische groei, maar ook met de ontwikkelingen op de arbeidsmarkt. Die ontwikkelingen lopen niet volledig parallel met de evolutie van de economische groei. Economische groei kan gepaard gaan met stijgende werkloosheid. Aangezien de evolutie van de werkgelegenheid zowel gevolgen heeft voor de inkomsten als voor de uitgaven van de sociale zekerheid, moet rekening worden gehouden met de specifieke invloed ervan.

Wat de bijzondere uitgavennorm voor de sector van de gezondheidszorg betreft (artikel 12), wordt uitdrukkelijk vermeld dat de reële groeinorm van 1,5 % voor de uitgaven voor geneeskundige verzorging in 1995 en 1996 gebaseerd is op het uitgavenni-

liards de francs en 1994. L'exposé des motifs annonce en effet comme point de départ le budget de 1994 tel qu'il a été établi en juillet 1993 par le Conseil général de l'INAMI.

TITRE III — *Des soins de santé* (Artt. 17 à 43)

12 amendements concernent ce seul titre de la loi.

A l'article 17 qui réforme le système des accords et conventions entre organismes assureurs et prestataires de soins, on prévoit, à titre de mesure transitoire, que les accords et conventions en cours sont censés contenir les nouvelles conditions obligatoires applicables à ces conventions et accords. De même, pour les conventions qui ont une durée indéterminée, il convient de prévoir leur adaptation aux nouvelles dispositions de la loi dans un délai raisonnable, en l'occurrence le 31 décembre 1995.

A l'article 24, qui instaure la Commission de convention des médicaments, on introduit que « le Roi détermine le nombre de représentants et les règles de fonctionnement de la commission et en nomme le président et les membres ». S'il est important que les négociations relatives à cette convention puissent se faire avec l'industrie du médicament, cela ne veut pas dire qu'il appartient à un des représentants des organisations représentatives de l'industrie du médicament de présider la Commission des médicaments.

A l'article 30, qui instaure les contrats relatifs aux spécialités pharmaceutiques innovatrices (« contrats prix-volumes »), on introduit l'obligation de consulter, en plus du Conseil technique pour les relations avec l'industrie pharmaceutique et de la Commission des médicaments, le Conseil technique des spécialités pharmaceutiques avant toute conclusion d'un contrat prix-volume.

A l'article 34, qui consacre la non couverture par l'AMI des prestations de soins de santé relatives à des dommages physiques survenus lors de la pratique professionnelle d'un sport, l'amendement adopté considère comme accident de sport tout dommage physique lié à la pratique professionnelle du sport, y compris la préparation et les entraînements nécessaires aux compétitions et exhibitions sportives dans les prestations pour lesquelles l'intervention de l'assurance maladie est refusée et qui doivent être prises en charge par l'assureur privé.

Un article 34bis, nouveau, qui est devenu l'article 35 dans le projet transmis par le Sénat, étend les

veau van 1994, namelijk 395 miljard frank. De memorie van toelichting baseert zich op de begroting 1994 zoals ze door de Algemene Raad van het RIZIV in juli 1993 werd opgesteld.

TITEL III — *Geneeskundige verzorging* (Artt. 17 tot 43)

Alleen reeds inzake het opschrift van de wet worden 12 amendementen ingediend.

In artikel 17, dat het systeem van de tussen verzekeringsinstellingen en medische hulpverleners gesloten akkoorden en overeenkomsten hervormt, wordt bij wijze van overgangsregeling bepaald dat de lopende akkoorden geacht worden nieuwe bindende voorwaarden te bevatten welke op al die overeenkomsten en akkoorden van toepassing zijn. Op dezelfde wijze dient inzake de overeenkomsten van onbepaalde duur te worden bepaald dat ze binnen een redelijke termijn, in onderhavig geval op 31 december 1995, aan de nieuwe wettelijke bepalingen moeten worden aangepast.

In artikel 24 dat een Geneesmiddelencommissie instelt, wordt de volgende zin ingevoegd : « De Koning stelt het aantal vertegenwoordigers en de werkwijze van de commissie vast en Hij benoemt tevens de voorzitter en de leden ervan ». Hoewel het van belang is dat de onderhandelingen in verband met die overeenkomst zouden kunnen worden gevoerd met de geneesmiddelenindustrie wil dat daarom nog niet zeggen dat het voorzitterschap van de Geneesmiddelencommissie door een van de vertegenwoordigers van de representatieve organisaties van de geneesmiddelenindustrie dient te worden waargenomen.

In artikel 30, dat in contracten inzake innoverende farmaceutische specialiteiten (contracten inzake prijzen en volumes) voorziet wordt de verplichting ingevoerd om, voordat enig prijs/volume-contract gesloten wordt, niet alleen de Technische Raad voor de betrekkingen met de farmaceutische industrie en de Geneesmiddelencommissie, maar ook de Technische Raad voor farmaceutische specialiteiten te raadplegen.

In artikel 34, waarin bevestigd wordt dat de medische hulpverlening in verband met schade aan de gezondheid, ontstaan naar aanleiding van de professionele beoefening van een of andere sporttak, niet door het ZIV gedekt wordt, beschouwt het aangenomen amendement als sportongeval elke lichamelijke schade ontstaan door professionele sportbeoefening, met inbegrip van de voorbereidingen en training die voor sport wedstrijden en demonstraties noodzakelijk zijn in de prestaties waarvoor de tegemoetkoming van de ziekteverzekering geweigerd wordt en die voor rekening van de privé-verzekeraar komen.

Een nieuw artikel 34bis, dat in het door de Senaat overgezonden ontwerp artikel 35 geworden is, breidt

sanctions applicables aux organismes assureurs aux offices de tarification des médicaments. La réussite de la politique visant à développer une attitude plus responsable en matière de prescription de produits pharmaceutiques suppose la collaboration active tant des offices de tarification que des organismes assureurs. A cette fin, il paraît souhaitable de soumettre les offices de tarification, en cas de non-exécution, notamment, de la disposition susvisée, au même mécanisme de sanction que les organismes assureurs.

L'article 36 (article 35 du projet initial), qui modifie l'article 101 de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant l'AMI, prévoyait la détermination par le Roi de sanctions administratives en cas d'infraction, de la part des prestataires de soins, aux dispositions de la présente loi ou de ses arrêtés et règlements d'exécution. L'amendement adopté réintroduit, en complément de ces sanctions administratives, les sanctions pénales prévues à l'article 52 de la loi du 14 février 1961, afin d'offrir la meilleure protection aux patients.

L'article 38, prévoit l'introduction dans les tableaux statistiques à établir par les organismes assureurs d'une rubrique distincte pour les soins délivrés à des bénéficiaires non hospitalisés dans chaque établissement hospitalier. L'amendement adopté au Sénat consiste à introduire la nécessité d'un arrêté royal d'exécution de la mesure, la disposition proposée comme telle étant difficilement applicable. Cet arrêté devra préciser les conditions et les modalités d'application, par exemple en ce qui concerne les prestations effectuées en polyclinique lorsque, en droit et/ou en fait, la polyclinique et l'établissement hospitalier forment un tout intégré.

L'article 39 prévoit le respect de normes qualitatives et quantitatives en matière d'appareillages médico-techniques lourds pour l'octroi du remboursement des prestations effectuées au moyen dudit appareillage. L'amendement adopté au Sénat introduit une compétence d'avis et d'initiative du Comité de l'assurance soins de santé en ce domaine. Il est apparu nécessaire de fixer les normes précitées en étroite collaboration avec l'organe compétent de l'INAMI, le Comité de l'assurance, qui assume la mission générale de gestion à l'égard de l'assurance soins de santé.

de op de verzekeringsinstellingen toepasselijke sancties uit tot de diensten die met de tarifiering van de geneesmiddelen belast zijn. Het welslagen van het beleid dat de voorschrijvers van farmaceutische producten meer verantwoordelijkheidzin wil bijbrengen, veronderstelt een nauwe samenwerking zowel van de zijde van de tarifieringsdiensten als van de verzekeringsinstellingen. Daartoe lijkt het wenselijk dat de tarifieringsdiensten, met name voor het geval ze de voormelde bepaling niet zouden uitvoeren, aan hetzelfde sanctiemecanisme als de verzekeringsinstellingen zouden worden onderworpen.

Artikel 36 (artikel 35 van de oorspronkelijke ontwerp tekst) hetwelk in de wijziging voorziet van artikel 101 van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering, bepaalde dat de Koning in geval van overtreding door de medische hulpverleners, van de bepalingen van deze wet of van de desbetreffende uitvoeringsbesluiten en verordeningen administratieve sancties kon vaststellen. Het aangenomen amendement voert, met het oog op een betere bescherming van de patiënten, ter aanvulling van die administratieve sancties de bij artikel 52 van de wet van 14 februari 1961 voorgeschreven straffen opnieuw in.

Artikel 38 voorziet in de invoering in de statistische tabellen die door de verzekeringsinstellingen moeten worden opgemaakt, van een aparte rubriek voor de medische hulp die in elke verplegingsinrichting aan niet in een ziekenhuis opgenomen rechthebbenden verleend wordt. Het door de Senaat aangenomen amendement wil voorzien in de verplichte invoering van een koninklijk besluit ter uitvoering van de bedoelde maatregelen aangezien de voorgestelde bepaling als dusdanig moeilijk toepasselijk blijkt. Dat besluit zal de voorwaarden en nadere regels voor de toepassing moeten preciseren bij voorbeeld betreffende de in een polikliniek verstrekte prestaties wanneer die polikliniek en de ziekenhuisinstelling in rechte en/of in feite een geïntegreerd geheel vormen.

Artikel 39 bepaalt dat de kwalitatieve en kwantitatieve normen inzake zware medisch-technische apparatuur moeten worden nageleefd om de terugbetaling van de met die apparatuur verrichte prestaties te kunnen bekomen. Het door de Senaat aangenomen amendement strekt ertoe het Verzekeringscomité voor medische zorgen bevoegdheid te verlenen om op dat gebied adviezen te geven en initiatieven te nemen. Het is noodzakelijk gebleken de voormelde normen vast te stellen in nauwe samenwerking met het bevoegde orgaan van het RIZIV, met name het verzekeringscomité waaraan het algemeen beheer ten aanzien van de verzekering van de medische hulpverlening toevertrouwd is.

**TITRE VII — Dispositions relatives aux accidents
du travail et aux maladies professionnelles**
(Artt. 52 à 61)

Au chapitre II relatif aux maladies professionnelles, il est introduit un nouvel article, l'article 61bis, qui est devenu l'article 59 du projet transmis par le Sénat. Cet article prévoit que lors de la fixation de l'incapacité permanente de travail des victimes âgées d'au moins 65 ans, il ne sera plus tenu compte de la diminution de leur capacité de gain sur le marché de l'emploi étant donné qu'elles n'y sont disponibles que dans une mesure très limitée.

**TITRE XI — Cotisation spéciale pour
la sécurité sociale**
(Artt. 106 à 112)

Un dernier amendement pour les parties de la loi de la compétence du ministre des Affaires sociales est introduit à l'article 110.

Cet article détermine le rôle de l'Administration des contributions directes dans la perception de la cotisation spéciale de sécurité sociale.

Etant donné que l'Administration des contributions directes remplit purement et simplement la fonction de chambre de compensation et que, par conséquent, le Trésor ne peut subir les conséquences négatives de cette cotisation spéciale pour la sécurité sociale, l'amendement donne au Roi la possibilité de fixer les modalités d'exécution des versements à effectuer soit par le Trésor (c'est-à-dire l'Administration des contributions directes), soit par l'ONSS (pour le compte du FEF), en ce compris le mode de calcul des intérêts de retard et des autres frais administratifs dus en cas de versements effectués tardivement par les deux parties intéressées.

B. DISCUSSION GENERALE

M. Vandendriessche se félicite que la Commission du Sénat ait rédigé un rapport circonstancié. Il lui semble néanmoins utile de formuler quelques considérations et de poser certaines questions.

L'intervenant souligne que la maîtrise des dépenses de sécurité sociale est primordiale dans le cadre du plan global. Notre système de sécurité sociale, dont chacun a raison de faire l'éloge, est devenu hors de prix : le déficit atteint 70 à 80 milliards de francs sur une base annuelle.

Les soins de santé sont un secteur essentiel de la sécurité sociale et des mesures s'imposent également sur ce plan. Le budget des soins de santé a d'ailleurs doublé en moins de 10 ans. Une évolution positive se dessine pourtant ces dernières années : alors que le taux de croissance des dépenses atteignait encore 13,77 % en 1991, il ne s'élevait plus qu'à 10,26 % en

**TITEL VII — Bepalingen met betrekking tot de
arbeidsongevallen en de beroepsziekten**
(Artt. 52 tot 61)

In hoofdstuk II betreffende de beroepsziekten werd een nieuw artikel 61bis ingevoegd dat artikel 59 van het door de Senaat overgezonden ontwerp geworden is. Dit artikel bepaalt dat bij de vaststelling van de blijvende arbeidsongeschiktheid van slachtoffers die ten minsten 65 jaar oud zijn, niet langer rekening zal worden gehouden met de vermindering van hun normaal verdienvermogen op de arbeidsmarkt aangezien slechts in zeer beperkte mate op hen een beroep kan worden gedaan.

**TITEL XI — Bijzondere bijdrage voor
de sociale zekerheid**
(Artt. 106 tot 112)

In artikel 110 werd een amendement ingevoegd met betrekking tot de gedeelten van het wetsontwerp waarvoor de minister van Sociale Zaken bevoegd is.

Dit artikel omschrijft de taak die aan de Administratie der directe belastingen inzake de heffing van de bijzondere sociale-zekerheidsbijdrage opgedragen wordt.

Aangezien de Administratie der directe belastingen uitsluitend de functie van doorgeefluik vervult en de Schatkist bijgevolg niet voor de negatieve gevolgen van die sociale-zekerheidsbijdrage mag opdraaien, biedt het amendement de Koning de mogelijkheid de nadere uitvoeringsregels vast te stellen voor de stortingen die, hetzij door de Schatkist (met name de Administratie der directe belastingen), hetzij door het RIZIV (voor rekening van het Fonds voor het financieel evenwicht van de sociale zekerheid) verricht moeten worden, met inbegrip van de berekening van de verwijlntresten en andere administratieve kosten die in geval van laattijdige betaling door beide betrokken partijen verschuldigd zijn.

B. ALGEMENE BESPREKING

De heer Vandendriessche verheugt zich over het uitvoerig verslag van de Senaatscommissie. Niettemin lijkt het hem zinvol toch een aantal beschouwingen en vragen te formuleren.

Spreker onderstreept dat, in het kader van het globaal plan, de beheersing van de sociale zekerheidsuitgaven essentieel is. Onze terecht alomgehoofde sociale zekerheid wordt immers onbetaalbaar : het deficit is opgelopen tot 70 à 80 miljard frank op jaarbasis.

De geneeskundige verzorging is een essentiële tak van de sociale zekerheid : maatregelen dringen zich ook hier op. De begroting voor geneeskundige verzorging is trouwens in minder dan 10 jaar verdubbeld. Nochtans doet zich hier de laatste jaren een gunstige evolutie voor : waar in 1991 het stijgingspercentage van de uitgaven nog 13,77 % bedroeg, daalde dit in

1992 et à 5,2 % en 1993 (prévisions). On prévoit une augmentation de 2,88 % seulement en 1994 ainsi qu'une norme de croissance de 1,5 % pour 1995 et 1996. Mais ce dernier chiffre représente probablement un objectif trop ambitieux.

Le membre demande, à cet égard, pourquoi les chiffres budgétaires établis par le Conseil général en juillet 1993 pour l'année 1994 ont servi de base. Pourquoi le montant de 395 milliards de francs a-t-il été retenu et qu'advient-il s'il s'avère que cette mesure ne peut être respectée?

On constate que le projet à l'examen s'inscrit dans le droit fil de la loi du 15 février 1993 portant réforme de la loi du 9 août 1963 instituant et organisant un régime d'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

En ce qui concerne, par exemple, la biologie clinique, l'auteur apprécie la détermination de la ministre dans son action contre les pratiques frauduleuses de certaines sociétés du secteur.

Il est vrai qu'il faut également sensibiliser davantage les médecins au problème du coût des thérapies. Le membre précise ensuite qu'il souscrit aux principes qui sous-tendent la loi-programme à l'examen et qui sont :

1. la mise en place de mécanismes performants de contrôle budgétaire;
2. le renforcement du contrôle du comportement des prescripteurs;
3. la responsabilisation de tous les acteurs concernés, patients compris.

Une autre mesure positive relevée par le membre, est l'application de la même norme de croissance de 1,5 % à tous les secteurs (prix de la journée d'entretien, honoraires, et cetera).

A cet égard, l'intervenant constate que certains doutent qu'il soit possible de maîtriser les dépenses dans le secteur des médicaments. Ces dépenses ne représentent pas moins de 60 milliards de francs, soit 16 % des dépenses totales dans le secteur des soins de santé (alors qu'à titre de comparaison, les dépenses s'élèvent à 20 milliards de francs dans le secteur de l'imagerie médicale et à 28 milliards dans celui de la biologie clinique).

On ne peut toutefois s'empêcher de constater que les dépenses dans le secteur des médicaments ont connu une augmentation annuelle de 10 % au cours des cinq dernières années. Il faut mettre un terme à cette évolution, nonobstant le fait que le vieillissement croissant de la population entraînera vraisemblablement ces dépenses à la hausse. A cet égard, l'intervenant demande quel est l'avis du ministre à propos de l'idée lancée par un de ses prédécesseurs, à savoir l'instauration d'une assurance-dépendance pour les personnes âgées. Quel est l'état d'avancement de ce dossier?

Toujours en ce qui concerne les médicaments, l'intervenant estime que l'institution éventuelle d'une Commission des médicaments et la représentation de l'industrie pharmaceutique dans cette Commission constituent des innovations importantes, même

1992 tot 10,26 % en in 1993 tot 5,2 % (vooruitzichten). Voor 1994 verwacht men slechts 2,88 %, terwijl voor 1995 en 1996 een reële groeinorm van slechts 1,5 % wordt vooropgesteld. Dit laatste percentage is echter wellicht te hoog gegrepen.

Het lid wenst in dit verband te vernemen waarom als uitgangspunt de in juli 1993 door de Algemene Raad vastgestelde begrotingscijfers voor 1994 werden genomen. Waarom werd het bedrag van 395 miljard frank vooropgesteld? En wat indien blijkt dat deze doelstellingen niet worden gehaald?

Men stelt vast dat voorliggend wetsontwerp voortbouwt op de wet van 15 februari 1993 tot hervorming van de wet van 9 augustus 1963 tot instelling en organisatie van een regeling voor verplichte ziekten en invaliditeitsverzekering.

Wat bijvoorbeeld de klinische biologie aangaat, apprecieert spreker de kordaatheid van de minister in haar optreden tegen de nepvennootschappen in deze sector.

Daarnaast dienen inderdaad ook de artsen meer kostenbewust te worden gemaakt. Het lid kan voorts de algemene principes, die aan deze programmawet ten grondslag liggen, onderschrijven :

1. het instellen van efficiënte mechanismen voor begrotingscontrole;
2. de versterking van de controle op het voorschrijfgedrag;
3. de responsabilisering van alle betrokken actoren, de patiënt inclusief.

Ook de toepassing van dezelfde reële groeinorm van 1,5 % op alle sectoren (ligdagprijzen, honoraria enzovoort) is een goede zaak.

In dit verband stelt spreker vast dat de beheersbaarheid van de uitgaven voor geneesmiddelen door sommigen wordt in vraag gesteld. Deze uitgaven belopen niet minder dan 60 miljard frank of 16 % van de totale uitgaven voor geneeskundige verzorging (men vergelijk met de 20 miljard frank voor medische beeldvorming en de 28 miljard frank voor klinische biologie).

Men ontkomt echter niet aan de vaststelling dat de geneesmiddelen uitgaven de laatste 5 jaar jaarlijks met 10 % zijn gestegen. Deze tendens dient te worden gestopt. Anderzijds zou het eigenlijk logisch zijn dat deze kosten blijven stijgen, onder meer in het licht van de nog steeds toenemende vergrijzing van onze bevolking. In dit verband vraagt spreker naar de mening van de minister met betrekking tot de door één van haar voorgangers gelanceerde idee van een afhankelijkheidsverzekering voor bejaarden. Hoe ver is men op dit punt gevorderd?

Nog steeds wat de geneesmiddelen aangaat, ziet spreker een belangrijke vernieuwing in de mogelijke instelling van een Geneesmiddelencommissie evenals in de vertegenwoordiging van de farmaceutische nijverheid in deze Commissie, hoewel over dit laatste

si quelques réserves ont été formulées au Sénat à propos de ladite représentation. Le membre estime par ailleurs que la possibilité de conclure des contrats « prix-volume » pour les médicaments innovateurs ainsi que la création d'une banque de données relative aux profils de prescription, qui doit permettre d'identifier et, éventuellement, de sanctionner les « grands prescripteurs », constituent aussi des progrès. L'intervenant attire à cet égard l'attention du ministre sur la nécessité de veiller à bien préserver cette banque de données, étant donné qu'elle contiendra des informations très utiles pour l'industrie pharmaceutique.

L'intervenant demande ensuite où l'on en est en ce qui concerne la mise en place d'un Centre d'information neutre au sujet des médicaments.

Il renvoie par ailleurs à l'article 34 de la loi-programme du 9 août 1993, qui permet au pharmacien de remplacer, dans certaines conditions, une spécialité pharmaceutique prescrite par une autre. Des arrêtés ont-ils déjà été pris en vue de l'exécution de cette disposition légale?

Le membre se réjouit enfin que des mesures aient finalement été prises en ce qui concerne le système de remboursement des implants, en vue de maîtriser les coûts. Il faut également se réjouir de l'intégration de certains actes techniques dans l'honoraire de base, bien que cette mesure ait déjà été proposée à plusieurs reprises. Concrètement, quelles en seront les conséquences?

*
* *

M. Poty situe son intervention dans le cadre du prochain cinquantenaire de notre système de sécurité sociale : l'intervenant estime qu'il s'agit d'un système essentiel de solidarité entre les personnes.

Les réformes structurelles proposées sont nécessaires et doivent faire l'objet d'une évaluation continue. Il faut en effet essayer d'élaborer un système de protection digne de ce nom, et non se borner à lutter contre la pauvreté.

L'intervenant fait l'éloge du rapport circonstancié et bien documenté du Sénat, qui rend compte d'un débat fructueux au cours duquel divers amendements ont été adoptés. Il songe notamment à la possibilité qui est désormais offerte aux représentants du Collège intermutualiste de siéger avec voix consultative au sein du Comité de gestion de la sécurité sociale.

Il convient d'améliorer encore la maîtrise des dépenses de soins de santé, déjà amorcée en 1993, pour que tout le monde puisse encore bénéficier de soins de haute qualité. Les mesures proposées se situent dans le droit fil de la philosophie qui sous-tendait la loi du 15 février 1993 portant réforme de l'assurance contre la maladie et l'invalidité.

in de Senaat wel enkele bedenkingen werden geformuleerd. Daarnaast ziet het lid een vooruitgang in de mogelijkheid tot het sluiten van « prijs-volume » contracten betreffende de innoverende geneesmiddelen, evenals in de instelling van een gegevensbank inzake voorschrijfprofielen van geneesheren, die moet toelaten « grootvoorschrijvers » op te sporen en eventueel te sanctionneren. In dit verband drukt spreker de minister op het hart te zorgen voor een zeer goede beveiliging van deze gegevensbank, aangezien de inhoud ervan ideale informatie vormt voor de farmaceutische nijverheid.

Vervolgens vraagt spreker naar een stand van zaken met betrekking tot de aangekondigde oprichting van een Centrum voor neutrale informatie inzake geneesmiddelen.

Daarnaast verwijst hij naar artikel 34 van de programmawet van 9 augustus 1993, dat onder bepaalde voorwaarden, de apotheker de mogelijkheid geeft een voorgeschreven farmaceutische specialiteit te substitueren door een andere. Werden reeds uitvoeringsbesluiten genomen voor deze wetsbepaling?

Ten slotte verheugt het lid er zich over dat eindelijk maatregelen worden genomen inzake de terugbetaalbaarheid van implantaten, met het oog op een beheersing van de kosten. Ook de incorporatie van bepaalde technische prestaties in het basishonoraire valt toe te juichen, hoewel dit reeds meermaals werd voorgesteld : wat zullen hier concreet de gevolgen zijn?

*
* *

De heer Poty houdt zijn betoog tegen de achtergrond van de nakende vijftigste verjaardag van ons stelsel van sociale zekerheid : het gaat hier voor spreker om een essentieel stelsel van solidariteit tussen personen.

De voorgestelde structurele hervormingen zijn noodzakelijk en dienen permanent te worden geëvalueerd. Er dient immers te worden gestreefd naar een volwaardig stelsel van bescherming en niet enkel naar armoedebestrijding.

Spreker looft het uitvoerig en degelijk Senaatsverslag, dat een vruchtbaar debat beschrijft, waarin verschillende amendementen werden aangenomen. Hij denkt onder meer aan de mogelijkheid die voor de vertegenwoordigers van het Intermutualistisch College werd gecreëerd om met raadgevende stem te zetelen in het beheercomité van de sociale zekerheid.

De reeds in 1993 vastgestelde beheersing van de uitgaven inzake gezondheidszorgen dient verder te worden versterkt, zodat elkeen kan blijven genieten van kwalitatief hoogstaande zorgen. De voorgestelde maatregelen sluiten goed aan bij de filosofie die ten grondslag lag aan de wet van 15 februari 1993 tot hervorming van de ziekte- en invaliditeitsverzekering.

L'intervenant tient à marquer expressément son accord sur les mesures proposées en ce qui concerne le secteur hospitalier, en particulier l'encouragement des hospitalisations de courte durée (un à deux jours) et la collaboration fonctionnelle entre les hôpitaux.

L'intervenant pose ensuite deux questions :

1) afin de préparer efficacement la réforme de la sécurité sociale, le Gouvernement a demandé au CNT de rédiger un rapport. Un calendrier est-il prévu pour ces travaux et la ministre est-elle disposée à en communiquer les résultats à la Commission?

2) en commission du Sénat, la ministre a attribué l'accroissement des dépenses afférentes aux médicaments à l'augmentation du prix de certaines catégories de médicaments. Il a en outre été constaté que les Belges recourent dans une large mesure à l'automédication. Quelles mesures la ministre envisage-t-elle de prendre en matière de prévention et de sensibilisation pour combattre cette tendance de plus en plus nette à l'automédication?

*
* *

Réponses de la ministre des Affaires sociales

La ministre confirme que toutes sortes de mesures sont proposées depuis de nombreuses années afin de maîtriser l'explosion des dépenses de soins de santé. Les données récentes, à savoir les comptes de l'INAMI pour les neuf premiers mois de 1993, sont encourageantes : les mesures qui ont été prises paraissent porter leurs fruits, surtout dans le secteur de la biologie clinique.

En ce qui concerne la biologie clinique, la Cour d'arbitrage a d'ailleurs rendu le 8 mars 1994 un arrêt qui a confirmé un premier arrêt qu'elle avait rendu le 7 décembre 1993 (*Moniteur belge* du 28 décembre 1993). Le gouvernement a donc été pleinement conforté dans sa volonté de récupérer les montants qui excédaient les enveloppes fixées. Ce deuxième arrêt permet d'ailleurs également de combattre les nouvelles techniques d'évasion de droit commercial élaborées par certains laboratoires : la ministre évoque à cet égard la faillite organisée de certaines sociétés, qui ont tenté d'éviter de cette manière de devoir rembourser des montants très importants.

En ce qui concerne la maîtrise du prix de la journée d'entretien, la ministre rappelle que la structure et la composition de ce dernier ont été modifiées. La ministre précise à l'intention des membres des Commissions des Affaires sociales de la Chambre et du Sénat qu'une démonstration de calcul du prix de journée d'un hôpital et un exposé sur celui-ci auront bientôt lieu au ministère de la Santé publique.

En ce qui concerne l'assurance-dépendance, il convient d'observer que le gouvernement fédéral ne peut agir seul sur la matière, pas plus que dans une série

Spreker wenst uitdrukkelijk zijn goedkeuring te hechten aan de voorgestelde maatregelen in de ziekenhuissector, meer bepaald de aanmoediging van de korte opnames (1 à 2 dagen) en de functionele samenwerking tussen de ziekenhuizen.

Spreker stelt vervolgens een 2-tal vragen :

1) teneinde op doeltreffende wijze de hervorming van de sociale zekerheid voor te bereiden wordt op vraag van de regering door de NAR een verslag opgesteld. Is in dit verband een timing voorzien en is de minister bereid het resultaat van deze werkzaamheden aan de Commissie over te zenden?

2) in de Senaatscommissie werd door de minister de verhoging van de uitgaven voor geneesmiddelen toegeschreven aan de prijsstijging van welbepaalde categorieën van geneesmiddelen. Daarnaast is vastgesteld dat de Belgen in ernstige mate aan zelfmedicatie doen. Welke maatregelen zal de minister nemen inzake preventie en sensibilisatie tegen deze toenemende neiging tot zelfmedicatie?

*
* *

Antwoorden van de minister van Sociale Zaken

De minister bevestigt dat inderdaad sinds vele jaren allerlei maatregelen worden voorgesteld om te komen tot een betere beheersing van de explosieve groei van de uitgaven voor gezondheidszorgen. Recentste gegevens, met name de RIZIV-rekeningen voor de eerste 9 maanden van 1993 zijn bemoedigend : vooral in de sector van de klinische biologie blijken de genomen maatregelen vruchten af te werpen.

Inzake klinische biologie heeft het Arbitragehof trouwens op 8 maart 1994 een arrest uitgebracht dat het eerste arrest van 7 december 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 28 december 1993) over de ganse lijn heeft bevestigd. Aldus heeft de regering volledig gelijk gekregen in haar streven naar de terugvordering van de bedragen die de vastgestelde enveloppes overschreden. Dit tweede arrest laat trouwens ook toe de door bepaalde labo's uitgedachte nieuwe « handelsrechtelijke » ontsnappingsroutes te bestrijden : de minister verwijst in dit verband naar het georganiseerde faillissement van bepaalde vennootschappen die hebben gepoogd om aldus aan de terugbetaling van zeer belangrijke bedragen te ontsnappen.

Wat de beheersing van de ligdagprijs betreft, herinnert de minister eraan dat deze laatste, zoals bekend, een nieuwe structuur en samenstelling heeft. De minister merkt ten behoeve van de leden van de Commissie voor de Sociale Zaken van Kamer en Senaat op dat binnenkort een demonstratie van de berekening van een ligdagprijs, alsook een uiteenzetting over datzelfde onderwerp zullen plaatsvinden op het ministerie van Volksgezondheid.

Aangaande de afhankelijkheidsverzekering dient opgemerkt dat de federale regering in deze niet alleen kan optreden, evenmin als voor een aantal ande-

d'autres dossiers, qui concernent également pour partie les communautés, tels que le nombre de lits, les soins palliatifs, etc.

Tous les problèmes seront dorénavant abordés lors de réunions bimestrielles de la Conférence interministérielle, déjà en place, de même que (notamment) la limitation du nombre de lits dans les hôpitaux universitaires et la réorientation éventuelle des étudiants en médecine qui sont en candidature. Cette conférence interministérielle se penchera sur l'application, dans les différentes communautés, du protocole d'accord conclu en juillet 1993 au sujet de la suppression d'une série de lits, notamment en ce qui concerne l'interprétation de cet accord dans le secteur des lits psychiatriques.

Des observations ont en effet été formulées au Sénat à propos de la représentation de l'industrie pharmaceutique dans la Commission des médicaments. Le gouvernement estime toutefois que tous les acteurs concernés doivent être placés devant leurs responsabilités, donc aussi l'industrie, les médecins prescripteurs et les pharmaciens. L'utilisation obligatoire de documents mentionnant le numéro d'identification du prescripteur sous forme de codes à barres permettra d'identifier les « grands prescripteurs ».

La ministre estime que le Centre d'informations neutres en matière de médicaments devrait être institué au sein de son département, qui offre le plus de garanties au niveau de la neutralité.

Le droit de substitution du pharmacien (article 34 de la loi du 9 août 1993), — qui va de pair avec la commercialisation généralisée des médicaments génériques — relève de la compétence du ministre de la Santé publique. Il s'agit en tout état de cause d'une matière très complexe.

La globalisation des honoraires — plus spécialement l'intégration dans l'honoraire de base de certains actes techniques qui font actuellement l'objet de suppléments — est proposée pour deux secteurs : la gynécologie, où l'on enregistre une augmentation exponentielle du nombre d'échographies et de mammographies, et l'ophtalmologie.

La ministre confirme qu'il s'indique en effet qu'une collaboration fonctionnelle s'instaure entre les hôpitaux, surtout dans le domaine de l'appareillage médical lourd et des instruments techniques de diagnostic coûteux. Ces aspects seront également examinés par la Conférence interministérielle précitée.

Le Conseil national du travail prépare en effet un rapport sur la manière dont les réformes proposées pourront être réalisées en différentes étapes. Le Conseil national du travail a en outre préparé un rapport sur les statistiques sociales dans notre pays et leur relative inadéquation. La ministre a été invitée aux réunions du Conseil afin d'élaborer avec lui un calendrier et une méthode de travail. Il va de soi que les

re dossiers die ook gedeeltelijk de gemeenschappen aanbelangen, zoals het aantal bedden, de palliatieve zorgen, enzovoort.

Al deze problemen zullen vanaf nu in tweemaandelijks vergaderingen van de reeds bestaande interministeriële conferentie worden ter sprake gebracht, evenals (onder meer) de beperking van het aantal universitaire ziekenhuisbedden en de eventuele reoriëntatie van de kandidatuurstudenten geneeskunde. In deze interministeriële conferentie zal de toepassing in de verschillende gemeenschappen worden onderzocht van het in juli 1993 afgesloten protocolakkoord met betrekking tot de sluiting van een aantal bedden, onder meer wat de interpretatie van dit akkoord aangaat in de sector van de psychiatrische bedden.

Inzake de opname van de farmaceutische industrie in de Geneesmiddelencommissie werden in de Senaat inderdaad bedenkingen geuit. De regering is er echter van overtuigd dat alle betrokken actoren voor hun verantwoordelijkheid dienen te worden geplaatst, dus ook de industrie, maar eveneens de voorschrijvende artsen en de apothekers. Het verplicht gebruik van documenten waarop in streepjescode het identificatienummer van de voorschrijver is vermeld, zal de identificatie toelaten van de « grote voorschrijvers ».

Volgens de minister dient verder het vermelde « Centrum voor neutrale informatie inzake geneesmiddelen » te worden opgericht bij haar departement dat inzake neutraliteit toch de meest geëigende plaats is.

Het zogenaamde substitutierecht (artikel 34 van de wet van 9 augustus 1993) — dat bovendien werd begeleid door een veralgemeend op de markt brengen van generische geneesmiddelen — valt onder de bevoegdheid van de minister van Volksgezondheid. Het gaat alleszins om een zeer complexe aangelegenheid.

De globalisering van de honoraria — meer bepaald de incorporatie van bepaalde technische prestaties, die anders bijkomend worden aangerekend — wordt voorgesteld voor 2 sectoren : de gynaecologie, waar zich een exponentiële toename van het aantal echografieën evenals van het aantal mammografieën voordoet, en in de oftalmologie.

De minister bevestigt dat de functionele samenwerking van ziekenhuizen inderdaad aangewezen is, vooral inzake zware medische apparatuur en inzake kostbare technisch-diagnostische middelen. Deze punten zullen trouwens ook in voornoemde Interministeriële Conferentie worden onderzocht.

De Nationale Arbeidsraad bereidt inderdaad een verslag voor over de wijze waarop de voorgestelde hervormingen in verschillende stappen kunnen worden doorgevoerd. Daarnaast heeft de NAR ook een rapport gemaakt over de sociale statistieken in ons land en de relatieve inadéquaatheid ervan. De minister is uitgenodigd op de NAR-vergaderingen teneinde de kalender en werkmethode samen te onderzoeken.

rapports intérimaires éventuels du Conseil seront transmis immédiatement au Parlement.

En ce qui concerne l'augmentation des prix des médicaments, le ministre fait observer que les dépenses dans ce secteur sont surtout liées à trois types de médicaments : en premier lieu, les médicaments destinés à combattre les affections gastriques (ulcères, acidité gastrique, etc.); viennent ensuite les produits anti-inflammatoires et enfin, les antibiotiques. Après avoir mené une discussion globale avec l'industrie à propos du prix des médicaments en général, il a été décidé d'instaurer un système spécifique de contrats prix/volume pour les médicaments qui constituent une innovation.

En ce qui concerne la consommation de médicaments, s'il faut s'efforter de modifier le comportement de dispensateurs de soins en matière de prescriptions, on constate également un niveau élevé d'automédication : plus de 40 % de la population se procure des médicaments allopathiques et homéopathiques sans prescription.

Tant le gouvernement fédéral que les communautés, qui sont compétentes en matière de prévention, doivent prendre des mesures sur ce plan : on constate par exemple très clairement une augmentation de la consommation de tranquillisants, phénomène lié à la fois au sexe et à l'âge (sont surtout concernées les femmes d'âge moyen). La Belgique occupe du reste la deuxième place en Europe en matière de consommation de médicaments.

M. Vandendriessche fait observer, en ce qui concerne l'automédication, qu'une enquête effectuée récemment auprès de jeunes filles de 15 ans a montré que 61 % des Wallonnes interrogées et 41 % des Flamandes avaient pris des antimigraineux au cours du mois concerné. Le membre juge ce chiffre alarmant.

La ministre souligne en guise de conclusion que si elle constitue en effet un défi important, la norme de croissance réelle de 1,5 % devrait pouvoir être respectée.

C. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

M. Grimberghs fait observer que l'article 1^{er} est important en ce qui concerne la réalisation de l'objectif de transparence et la maîtrise des dépenses. Il insiste néanmoins sur la nécessité d'une gestion s'inscrivant dans une perspective pluriannuelle.

L'intervenant pose ensuite les questions suivantes :

1. Selon le 1^o de l'article 5 en projet, l'Office national de sécurité sociale perçoit les cotisations des employeurs et des travailleurs en vue de contribuer au financement des différents régimes. A la lecture

Vanzelfsprekend zullen eventuele tussentijdse rapporten van de NAR onmiddellijk aan het Parlement worden overgezonden.

Inzake de stijging van de prijzen van de geneesmiddelen, merkt de minister op dat de uitgaven voor geneesmiddelen vooral slaan op 3 soorten geneesmiddelen : in de eerste plaats geneesmiddelen tegen maagproblemen (tegen maagzweren, aciditeit enzovoort); in de tweede plaats allerlei soorten ontstekingswerende geneesmiddelen; tenslotte de antibiotica. Naast een globale discussie met de industrie over de geneesmiddelenprijzen in het algemeen wordt een specifiek stelsel van prijs-volume-contracten ingesteld voor innoverende geneesmiddelen.

Wat de consumptie van geneesmiddelen aangaat, dient enerzijds te worden ingewerkt op het voorschrijfgedrag van de medische hulpverleners, maar daarnaast doet zich inderdaad een hoge graad van zelfmedicatie voor : meer dan 40 % van de bevolking schaft zich allopathische en homeopathische geneesmiddelen aan, zonder voorschrift.

Zowel de federale regering als de eveneens bevoegde gemeenschappen (preventie) dienen hier maatregelen te treffen : er is bijvoorbeeld zeer duidelijk sprake van een toenemend misbruik van tranquillizers, dat zowel sekse- als leeftijdgebonden is (vooral bij vrouwen van middelbare leeftijd). België komt trouwens op de tweede plaats in Europa inzake verbruik van geneesmiddelen.

De heer Vandendriessche merkt in dit verband op dat, wat zelfmedicatie aangaat, recent onderzoek bij 15-jarige meisjes heeft aangetoond dat 61 % (Wallonië) respectievelijk 41 % (Vlaanderen) van de ondervraagden in de betrokken maand pijnstillers (tegen hoofdpijn) hadden gebruikt. Het lid vindt dit alarme- rend.

De minister besluit dat de reële groeinorm van 1,5 % inderdaad een zware uitdaging inhoudt, maar haalbaar moet zijn.

C. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De heer Grimberghs merkt op dat artikel 1 belangrijk is met betrekking tot de nagestreefde transparantie en de beheersing van de uitgaven. Hij benadrukt nochtans de noodzaak van een beheer dat zich in een meerjarenperspectief plaatst.

Vervolgens stelt spreker de volgende vragen :

1. Volgens het 1^o van het voorgestelde artikel 5 int de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid de bijdragen van werkgevers en werknemers teneinde bij te dragen tot de financiering van de verschillende rege-

de l'article 6 du projet de loi, on s'aperçoit qu'il s'agit d'une cotisation globale pour l'ensemble des régimes.

Or, aux termes du 2°, d, de l'article 5 proposé, l'Office est chargé de répartir annuellement le produit des cotisations, mais « à l'exclusion de celles relatives au régime visé au 1°, g ». Quelle est la portée de cette disposition?

2. Le 2°, d, de l'article 5 proposé, dont il a déjà été question, traite « des autres ressources visées à l'article 22 de la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés ». De quelles ressources s'agit-il? Le rapport du Sénat demandait déjà que ces « autres ressources » soient énumérées (Doc. Sénat n° 980/2, p. 34), mais on ne trouve cette liste nulle part.

3) Aux termes du 2°, e, de l'article 5 proposé, l'Office veille à « évaluer la gestion des ressources non réparties et la gestion des réserves des régimes visés au 1° ». A la question (posée au Sénat, voir *ibidem*) de savoir ce qu'il adviendra des nouvelles réserves qui pourraient éventuellement être constituées à l'avenir, la ministre a répondu qu'elles retourneraient le cas échéant au pot commun.

L'intervenant estime toutefois que ce ne serait pas une bonne solution si l'on considère la chose sous l'angle de la responsabilisation souhaitée. En effet, si l'on procédait de la sorte, tous les objectifs seraient fixés sur une base annuelle.

Il est pourtant essentiel que l'Office puisse présenter au gouvernement des prévisions portant sur plusieurs années. En outre, les différentes branches ne pourraient dès lors pas profiter des résultats de leur bonne gestion, mais seraient au contraire pénalisées : s'il en est ainsi, elles n'auront, en fin de compte, aucun intérêt à pratiquer une bonne gestion.

L'intervenant conclut en faisant observer qu'il serait peut-être intéressant de s'inspirer, pour les réformes de la sécurité sociale, de la loi du 21 mars 1991 sur les entreprises publiques autonomes. On devrait notamment définir clairement les objectifs et engagements dans un contrat de gestion pour toutes les branches de la sécurité sociale. Il va de soi que ces objectifs ne devraient pas être exprimés uniquement en termes quantitatifs, mais devraient comporter une composante qualitative. Une telle approche permettrait d'éviter que la gestion ne devienne une affaire purement financière et budgétaire.

La ministre comprend et partage les préoccupations de M. Grimberghs. Elle estime, elle aussi, que la gestion des différentes branches de la sécurité sociale devrait faire l'objet d'une perspective pluriannuelle et que la qualité des soins est primordiale. On est évidemment quelquefois limité par la nécessité de maîtriser les coûts.

La ministre comprend les objections qui ont été formulées à l'encontre de l'approche annuelle. Une approche pluriannuelle s'impose en effet à terme si

lingen. Bij lezing van artikel 6 van het wetsontwerp blijkt het te gaan om een globale bijdrage ten gunste van alle regelingen samen.

Nochtans staat, luidens het 2°, d, van het voorgestelde artikel 5, de Rijksdienst in voor de jaarlijkse verdeling van de opbrengst van de bijdragen, evenwel « met uitzondering van die betreffende de regeling, bedoeld in 1°, g ». Wat is de draagwijdte hiervan?

2. In het reeds besproken 2°, d, van het voorgestelde artikel 5 is sprake van « de andere inkomsten bedoeld in artikel 22 van de wet van 29 juni 1981 ». Wat wordt hiermee bedoeld? Reeds in het Senaatsverslag werd een opsomming gevraagd van deze « andere inkomsten » (Stuk Senaat n° 980/2, blz. 34) maar de lijst is nergens terug te vinden.

3) Luidens het 2°, e, van het voorgestelde artikel 5 zorgt de Rijksdienst voor « de evaluatie van het beheer van de niet verdeelde inkomsten en van de reserves bij de regelingen waarvan sprake onder 1° ». Op de vraag (in de Senaat, zie *ibidem*) wat zal gebeuren met eventuele nieuwe toekomstige reserves antwoordde de minister dat deze desnoods naar de gemeenschappelijke thesaurie moeten terugkeren.

Welnu, spreker is van mening dat dit vanuit het oogpunt van de gewenste responsabilisering een slechte zaak zou zijn. De doelstellingen zouden zodoende namelijk alleen op jaarbasis worden vastgelegd.

Het is nochtans essentieel dat de Rijksdienst aan de regering vooruitzichten over meerdere jaren voorlegt. Daarnaast zouden aldus de verschillende afzonderlijke takken niet kunnen genieten van de resultaten van hun goed beheer, maar integendeel eigenlijk worden gepenaliseerd : zodoende zullen zij er uiteindelijk geen belang bij hebben om aan goed beheer te doen.

Spreker besluit dat, in het kader van de hervorming van de sociale zekerheid, wellicht inspiratie kan worden gevonden in de wet van 21 maart 1991 op de autonome overheidsbedrijven. Met name zou een duidelijk beheerscontract voor alle betrokken takken van de sociale zekerheid duidelijk omschreven doelstellingen en verbintenissen moeten vastleggen. Uiteraard dienen de objectieven niet louter cijfermatig, maar ook kwalitatief te worden ingevuld. Aldus kan worden vermeden dat het beheer een louter financieel-budgettaire aangelegenheid wordt.

De minister begrijpt en onderschrijft de bekommernis van de heer Grimberghs voor een meerjarenperspectief in het beheer van de verschillende takken van de sociale zekerheid en voor het belang van een kwalitatief hoogstaande zorg. Soms wordt men hierin uiteraard wel beperkt door de noodzakelijke kostenbeheersing.

De minister begrijpt de bezwaren tegen de aanpak per jaar. Voor de responsabilisering en autonomie van de beheerders van de verschillende stelsels is

l'on veut responsabiliser les gestionnaires des différents régimes et accroître leur autonomie.

La ministre fait observer que le retour de réserves éventuelles de certains secteurs à la trésorerie commune procède de la préoccupation de répartir équitablement les moyens, en ce sens que chaque secteur doit être alimenté selon ses besoins.

Elle ne rejette pas les contrats de gestion a priori. Ceux-ci doivent s'assortir d'une planification pluriannuelle des recettes et des dépenses, par exemple pour une période de trois ans. Il ne faut toutefois pas oublier, à cet égard, que les régimes de sécurité sociale sont confrontés à des facteurs exogènes très importants, qui peuvent avoir une incidence considérable dans certains secteurs (sur les moyens nécessaires) et sur lesquels on n'a guère de prise. La ministre cite, en guise d'exemple, les fluctuations sur le marché de l'emploi en ce qui concerne le chômage ou certaines affections épidémiques dans le secteur des soins de santé.

La ministre fournit ensuite la liste suivante des « autres ressources » visées au 2°, d.

Outre les cotisations, l'article 22 de la loi du 29 juin 1931 établissant les principes généraux de la sécurité sociale des travailleurs salariés prévoit comme source de moyens financiers :

- des subventions de l'Etat;
- des legs, emprunts et intérêts de capitaux;
- des recettes à déterminer par la loi.

Recettes déterminées par la loi :

1. Recettes affectées :

- produit de la prime sur les assurances automobiles;
- produit de la prime sur les assurances hospitalisation;
- une partie du produit des primes prévues dans la loi du 16 avril 1993 concernant le reclassement social des handicapés;
- le produit d'une perception sur le chiffre d'affaires de l'industrie pharmaceutique, en faveur de l'INAMI, secteur des soins de santé;
- la redevance annuelle sur les produits pharmaceutiques.

2. Transferts via le Fonds d'Equilibre Financier de la Sécurité sociale :

- produit de la modération salariale (sautes d'index);
- retenue sur le double pécule de vacances;
- transferts des boni d'autres secteurs de la sécurité sociale (ONAFTS, FMP, FAT);
- produit de l'emprunt;
- cotisation spéciale des contractuels dans les hôpitaux.

3. Transferts directs de boni entre secteurs de la sécurité sociale;

4. Produit des centimes additionnels décidés lors du conclave budgétaire d'avril 1993;

een meerjarenaanpak op termijn inderdaad noodzakelijk.

De minister merkt op dat de terugvloeiing van eventuele reserves in bepaalde takken naar de gemeenschappelijke thesaurie steunt op een overweging van rechtvaardige verdeling, in die zin dat aan elke sector dient te worden gegeven volgens de noodzakelijkheden.

Zij verwerpt beheerscontracten niet a priori. Deze dienen samen te gaan met een meerjarenplanning van inkomsten en uitgaven, bijvoorbeeld over een periode van 3 jaar. Men vergete in dit verband echter niet dat de sociale zekerheidsstelsels worden geconfronteerd met zeer belangrijke exogene factoren, die in bepaalde sectoren een grote invloed kunnen hebben (op de vereiste middelen) en waarop men weinig vat heeft. De minister vermeldt bij wijze van voorbeeld de fluctuaties op de arbeidsmarkt wat de werkloosheid betreft of bepaalde epidemische aandoeningen in de sector gezondheidszorgen.

Vervolgens verstrekt de minister de volgende lijst van de onder het 2°, d, bedoelde « andere inkomsten ».

Naast de bijdragen voorziet artikel 22 van de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de sociale zekerheid voor werknemers ook nog in volgende geldmiddelen :

- de rijksstoelagen;
- de legaten, leningen, interesten van kapitalen;
- de inkomsten te bepalen door de wet.

De inkomsten te bepalen door de wet :

1. Toegekende inkomsten :

- opbrengst van de premie op de autoverzekeringen;
- opbrengst van de premie op de hospitalisatieverzekeringen;
- gedeelte van de opbrengst van de premies waarin de wet van 16 april 1993 betreffende de sociale reclassering van de minder-validen voorziet;
- opbrengst van een heffing op het omzetcijfer van de farmaceutische industrie ten gunste van het RIZIV, sector geneeskundige verzorging;
- jaarlijkse heffing op de farmaceutische producten.

2. Inkomsten door overheveling via het Fonds voor het Evenwicht van de Sociale Zekerheid :

- opbrengst van de loonmatiging (indexsprongen);
- afhouding dubbel vakantiegeld;
- overheveling van overschotten in andere sectoren van de sociale zekerheid (RKW, FBZ, FAO);
- opbrengst van de lening;
- bijzondere bijdrage van de contractuelen in de ziekenhuizen.

3. Directe overheveling van overschotten tussen sectoren van de sociale zekerheid;

4. Opbrengst van de opcentiemen, waartoe tijdens het begrotingsconclaaf van april 1993 werd besloten;

5. Ensemble des nouvelles recettes prévues dans le cadre du plan Global : augmentation de l'imposition indirecte, cotisation spéciale pour la sécurité sociale, augmentation de la fiscalité directe sur les revenus mobiliers et immobiliers.

*
* *

M. Grimberghs fait observer qu'il convient évidemment de tenir compte de facteurs exogènes : c'est déjà ce qui avait été entrepris dans la loi « Dhoore ».

Il répète que si l'on pénalise la bonne gestion, on risque d'encourager la mauvaise gestion. Etant donné que la capacité d'emprunt des gestionnaires des différents régimes est maintenue, le secteur concerné devra donc supporter lui-même les malis éventuels. Pourquoi, dès lors, un boni éventuel ne pourrait-il pas être conservé?

En ce qui concerne la norme spéciale en matière de dépenses pour le secteur soins de santé, l'intervenant demande si cette norme de croissance réelle pourrait être inférieure à 1,5 %.

Le ministre explique que la norme de croissance des dépenses de 1,5 % en matière d'assurance soins de santé en 1995 et 1996 est fixée en prenant pour point de départ un montant de dépenses de 395 milliards de francs en 1994, chiffre arrêté par le Conseil général en juillet 1993. Si le montant des dépenses de santé effectivement réalisées en 1994 était inférieur à 395 milliards de francs, cela permettrait éventuellement une croissance des dépenses réelles en 1995 supérieure à 1,5 % tout en respectant la norme budgétaire fixée. Ce 1,5 % est cependant une croissance maximale autorisée et non une norme à respecter à tout prix, si on parvenait à maintenir la croissance en-deça, tant mieux. Il semble cependant peu probable que les dépenses réellement enregistrées puissent croître en-deça de la norme budgétaire fixée, qui est quand même relativement rigoureuse.

En tout état de cause, si un excédent devait être dégagé, il ne s'agirait nullement de distribuer des cadeaux. Il ne faut pas perdre de vue que le développement de l'informatique et de l'analyse des dépenses permet de réagir plus rapidement : la ministre dispose déjà des chiffres définitifs concernant les trois premiers trimestres 1993, alors que jusqu'il y a peu certains chiffres n'étaient disponibles qu'après trois ans. La ministre peut se baser sur les comptes, qui reflètent les dépenses réelles et diffèrent bien sûr des chiffres budgétaires qui ne sont jamais que des prévisions et estimations.

*
* *

L'article 1^{er} est adopté à l'unanimité.

5. Alle nieuwe opbrengsten waarin het globaal plan voorziet : verhoging van de indirecte belastingen, bijzondere bijdrage voor de sociale zekerheid, verhoging van de directe belastingen op roerende en onroerende inkomsten.

*
* *

De heer Grimberghs merkt op dat men uiteraard rekening dient te houden met exogene factoren : hiertoe werden trouwens reeds ernstige pogingen ondernomen in de wet-Dhoore.

Hij herhaalt dat het penaliseren van goed beheer het risico inhoudt dat men slecht beheer gaat aanmoedigen. Aangezien de mogelijkheid tot ontlenen in hoofde van de beheerders van de verschillende stelsels behouden blijft, dient de betrokken sector blijkbaar ook een eventueel mali ten eigen laste te nemen. Waarom mag dan een eventueel boni niet worden behouden?

Wat de bijzondere uitgavennorm voor de sector geneeskundige verzorging betreft, vraagt spreker of die reële groeinorm lager dan 1,5 % zou mogen zijn.

De minister licht toe dat de groeinorm van anderhalf procent voor de uitgaven in de verzekering voor geneeskundige verzorging in 1995 en 1996 werd vastgelegd op grond van het voor 1994 bepaalde bedrag van de uitgaven, met name 395 miljard frank. Dat bedrag werd door de Algemene Raad in juli 1993 vastgelegd. Als het bedrag van de reële uitgaven in 1994 lager zou liggen dan 395 miljard, dan zouden de reële uitgaven in 1995 eventueel met meer dan anderhalf procent kunnen groeien zonder de begrotingsnorm te overschrijden. Die 1,5 % stemt overeen met de maximaal toegestane groei en is geen norm die kost wat kost moet worden nageleefd. Als de groei onder die drempel blijft, des te beter. Toch lijkt het weinig waarschijnlijk dat de reële uitgaven de vastgelegde begrotingsnorm, die toch vrij streng is, zouden kunnen overstijgen.

In elk geval, indien er toch eender welk overschot zou zijn, is het geenszins de bedoeling Sinterklaas te spelen. Men vergete ook niet dat door de toenemende informatisering en doorlichting van de uitgaven men korter op de bal kan spelen : de minister beschikt nu reeds over de definitieve cijfers voor de eerste drie trimesters van 1993, terwijl men tot voor kort hierop soms tot 3 jaar moest wachten. De minister kan werken met de rekeningen, dat wil zeggen datgene wat werkelijk werd uitgegeven, de realiteit. Deze verschillen uiteraard van de begrotingscijfers, die steeds slechts een vooruitzicht, een schatting zijn.

*
* *

Artikel 1 wordt eenparig aangenomen.

Art. 2

M. Devolder constate que l'article 2 abroge les articles 8, 19 et 20 de la loi du 27 juin 1969.

Il demande dès lors pourquoi l'article 17 de cette même loi n'est pas abrogé. Cet article détermine en effet les taux des cotisations applicables dans chaque branche de la sécurité sociale. Etant donné que le projet de loi à l'examen instaure une cotisation patronale globalisée et une cotisation personnelle globalisée et que le comité de gestion déterminera le montant attribué à chaque branche, cet article 17 n'a plus aucune raison d'être!

La ministre des Affaires sociales fait observer que si l'article 2 n'abroge pas l'article 17 de la loi du 27 juin 1969, c'est parce que cet article détermine également le taux des cotisations des travailleurs qui ne sont pas assujettis à tous les secteurs de la sécurité sociale. Le texte de l'article 17 doit en tout cas être maintenu en ce qui les concerne.

*
* *

L'article 2 est adopté à l'unanimité.

Art. 3

M. Devolder fait observer qu'un amendement prévoyant que deux représentants du Collège intermutualiste national siègent également, avec voix consultative, dans le Comité de gestion de la sécurité sociale a été adopté en commission du Sénat (Doc. n° 980/2, pp. 35-38).

Pourquoi ne faire siéger dans le Comité de gestion que des représentants des mutualités, et non des représentants d'autres secteurs?

La ministre des Affaires sociales attire l'attention sur le rôle important que les mutualités jouent dans le secteur de l'assurance maladie, qui représente une part importante du budget.

Le Collège intermutualiste national est d'ailleurs déjà étroitement associé au fonctionnement de la Banque-carrefour de la sécurité sociale.

L'article 3 est adopté à l'unanimité.

Art. 4

L'article 4 ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 5

Le président souligne que, par suite de l'adoption d'un amendement par la commission des Affaires sociales du Sénat, il y a lieu de remplacer, dans le

Art. 2

De heer Devolder stelt vast dat in artikel 2 de artikelen 8, 19 en 20 van de wet van 27 juni 1969 worden opgeheven.

Hij vraagt waarom dan ook artikel 17 van diezelfde wet niet wordt opgeheven. Immers, dit artikel 17 bepaalt de bijdragevoeten die gelden voor elke tak van de sociale zekerheid. Aangezien door onderhavig wetsontwerp één geglobaliseerde werkgevers- en één geglobaliseerde werknemersbijdrage wordt ingevoerd en het Beheercomité zal bepalen hoeveel elke tak zal ontvangen, heeft dit artikel 17 toch geen zin meer?

De minister van Sociale Zaken antwoordt dat artikel 2 inderdaad niet voorziet in de opheffing van artikel 17 van de wet van 27 juni 1969. Dit artikel bepaalt immers ook de bijdragen voor werknemers die niet aan alle sectoren van de sociale zekerheid zijn onderworpen. Wat hen betreft moet de tekst van artikel 17 in elk geval behouden blijven.

*
* *

Artikel 2 wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

De heer Devolder merkt op dat in de Senaatscommissie (Stuk n° 980/2, blz. 35-38) een amendement werd aangenomen teneinde in het Beheercomité van de sociale zekerheid ook twee vertegenwoordigers op te nemen van het nationaal Intermutualistisch College, weliswaar met raadgevende stem.

Waarom worden alleen vertegenwoordigers van de ziekenfondsen en niet van andere sectoren aan het Beheercomité toegevoegd?

De minister van Sociale Zaken wijst op de belangrijke rol die de ziekenfondsen spelen in de budgettaire zwaar doorwegende sector van de ziekteverzekering.

Het nationaal Intermutualistisch College is trouwens thans reeds nauw betrokken bij de werking van de Kruispuntbank van de Sociale Zekerheid.

Artikel 3 wordt eenparig aangenomen.

Art. 4

Artikel 4 wordt zonder opmerkingen eenparig aangenomen.

Art. 5

De Voorzitter wijst erop dat, ingevolge een door de Senaatscommissie voor de Sociale Aangelegenheden aangenomen amendement, in het voorgestelde arti-

texte de l'article 19bis proposé, deuxième alinéa, les mots « l'article 4ter » par les mots « l'article 4ter, 1° ».

L'article 5, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 6 à 9

Ces articles ne donnent pas lieu à discussion et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 10

M. Devolder demande pourquoi cet article prévoit une exception en ce qui concerne l'entrée en vigueur de l'article 8.

La ministre précise que contrairement aux autres articles du chapitre I^{er}, l'article 8 concerne des cotisations à verser en 1994, de sorte que son entrée en vigueur ne peut être différée jusqu'au 1^{er} janvier 1995 (au plus tard).

L'article 10 est adopté à l'unanimité.

Art. 11

Mme Nelis-Van Liedekerke demande si la ministre envisage de prendre des sanctions au cas où la norme globale des dépenses ne serait pas respectée.

La ministre précise que la norme globale des dépenses qui sera fixée annuellement par la loi tiendra compte de la croissance économique, de l'évolution démographique et de l'évolution du marché du travail.

Les mesures prises par le gouvernement devraient normalement permettre de maintenir les dépenses dans des limites raisonnables. Une soudaine aggravation de la situation sur le marché du travail pourrait cependant tout compromettre.

Il convient dès lors de considérer l'article 11 comme un cadre pluriannuel.

Cet article est adopté à l'unanimité.

Art. 12

M. Devolder fait observer que depuis octobre 1992, on a déjà économisé près de 5,5 milliards de francs par le truchement de mesures concernant les assurés sociaux dans le domaine des petits risques.

L'intervenant estime qu'il n'est dès lors pas possible d'encore réduire les dépenses dans le domaine des médicaments remboursés par l'INAMI, sans démanteler entièrement ou partiellement le système lui-même.

Il rappelle du reste qu'à la suite des mesures prises par le gouvernement en octobre 1992, le nombre

kel 19bis, tweede lid, de woorden « van de leden bedoeld in artikel 4ter » vervangen moeten worden door de woorden « van alle leden bedoeld in artikel 4ter, 1° ».

Het aldus gewijzigde artikel wordt éénparig aangenomen.

Art. 6 tot 9

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden eenparig aangenomen.

Art. 10

De heer Devolder vraagt waarom dit artikel in een uitzondering voorziet voor wat betreft de inwerkingtreding van artikel 8.

De minister legt uit dat in tegenstelling tot de overige artikelen van hoofdstuk I, artikel 8 betrekking heeft op in 1994 verschuldigde bijdragen zodat de inwerkingtreding ervan niet tot (uiterlijk) 1 januari 1995 kan worden verschoven.

Artikel 10 wordt eenparig aangenomen.

Art. 11

Mevrouw Nelis-Van Liedekerke vraagt of de minister sancties overweegt indien de algemene uitgaven-norm niet zou worden gehaald.

De minister legt uit dat de jaarlijks bij wet vast te stellen algemene uitgaven-norm rekening zal houden met de economische groei, de demografische ontwikkeling en de evolutie van de arbeidsmarkt.

Dank zij de door de regering getroffen maatregelen zouden de uitgaven normaal gezien binnen redelijke perken moeten blijven. Een plotse verslechtering van bijvoorbeeld de toestand op de arbeidsmarkt kan echter alles weer op de helling zetten. Artikel 11 dient dan ook veeleer te worden beschouwd als een meerjarenkader.

Dit artikel wordt eenparig aangenomen.

Art. 12

De heer Devolder merkt op dat sinds oktober 1992 reeds voor ± 5,5 miljard frank werd bespaard via maatregelen die betrekking hadden op de sociaal verzekerden voor kleine risico's.

Een verder terugschroeven van de uitgaven inzake de door het RIZIV terugbetaalde geneesmiddelen, lijkt hem dan ook niet mogelijk zonder het stelsel zelf geheel of gedeeltelijk te ontmantelen.

Hij herinnert er overigens aan dat als gevolg van de in oktober 1992 door de regering getroffen maatre-

de traitements comprenant la prescription de médicaments remboursables a diminué de 10 % au cours du premier semestre de 1993.

Or, le montant des coûts demeure inchangé. L'intervenant estime que la norme de 1,5 % imposée à l'article 12 ne peut pas être respectée dans certains secteurs.

Pareille norme pourrait-elle être respectée si l'on découvrait de nouveaux médicaments, par exemple pour le traitement du SIDA?

L'intervenant souligne par ailleurs que, depuis le 1^{er} octobre 1992, le ticket modérateur s'élève à 30 % environ du prix, ce qui représente un taux relativement élevé.

En 1992, la partie restant à charge du patient représentait en moyenne quelque 60 % pour l'ensemble des médicaments (remboursés et non remboursés).

La même année, les dépenses totales afférentes aux médicaments vendus dans les officines pharmaceutiques accessibles au public ont atteint 98 milliards de francs, dont 38,9 milliards à charge de l'INAMI. Le ticket modérateur appliqué en Belgique est supérieur à celui en vigueur dans les autres pays européens.

M. Vandendriessche fait observer que le budget affecté au remboursement des médicaments augmente de 10 % par an. Il reconnaît que le prix des médicaments n'est pas exorbitant en Belgique et que le ticket modérateur est relativement élevé. Le principal problème est que l'on prescrit trop de médicaments dans notre pays.

La ministre des Affaires sociales renvoie à la discussion générale. Elle reconnaît que le ticket modérateur est relativement élevé en Belgique, mais fait aussi observer que la consommation de médicaments, souvent sans ordonnance, est également très élevée.

Tout patient doit pouvoir continuer à se payer les médicaments indispensables, prescrits par un médecin. Si l'on met au point un médicament contre le SIDA, le coût de la recherche scientifique sera compensé par les économies qu'il permettra de réaliser au niveau des frais liés au traitement et à l'accompagnement des patients jusqu'à leur mort.

M. Devolder déplore que par suite des mesures gouvernementales, certains patients (même des VIPO) devront se rabattre sur des médicaments moins chers, mais aussi moins efficaces.

L'intervenant trouve du reste que la mesure proposée à l'article 12 est illogique, étant donné que les pouvoirs publics sont déjà associés eux-mêmes à la fixation du prix des médicaments.

La ministre explique que la norme de 1,5 % vaut pour toutes les branches des soins de santé, y compris de l'appareillage médical lourd. Les innovations ne peuvent pas servir d'alibi pour justifier un accroissement débridé des dépenses dans ce secteur.

gelen het aantal behandelingen met terugbetaalbare geneesmiddelen tijdens het eerste semester van 1993 met 10 % is verminderd.

Niettemin blijven de kosten ongewijzigd. Naar zijn oordeel is de in artikel 12 opgelegde norm van 1,5 % in bepaalde sectoren onhaalbaar.

Kan dergelijke norm worden aangehouden wanneer nieuwe geneesmiddelen, bijvoorbeeld tegen aids zouden worden uitgevonden?

Spreker wijst er ook op dat het remgeld sinds 1 oktober 1992 zowat 30 procent bedraagt, wat relatief hoog is.

Het gemiddeld aandeel dat ten laste blijft van de patiënt bedroeg in 1992 voor alle geneesmiddelen (terugbetaalde en niet-terugbetaalde) samen, gemiddeld 60 procent.

De totale uitgaven voor geneesmiddelen verkocht in voor het publiek toegankelijke apotheken bedroegen in 1992 98 miljard frank, waarvan 38,9 miljard frank ten laste van het RIZIV. Het remgeld ligt in België hoger dan in de andere Europese landen.

De heer Vandendriessche merkt op dat het budget voor de terugbetaling van geneesmiddelen jaarlijks met 10 procent toeneemt. Hij geeft toe dat geneesmiddelen in België niet overdreven duur zijn en dat het remgeld relatief hoog is. Het probleem bij uitstek is echter dat in België te veel geneesmiddelen worden voorgeschreven.

De minister van Sociale Zaken verwijst naar de algemene bespreking. Ook zij geeft toe dat het remgeld in België aan de hoge kant is. Zij merkt echter eveneens op dat het verbruik van geneesmiddelen — in vele gevallen zonder doktersvoorschrift — eveneens zeer hoog is.

Noodzakelijke, door een arts voorgeschreven geneesmiddelen moeten voor iedere patiënt betaalbaar blijven. Indien een geneesmiddel tegen AIDS wordt uitgevonden zal tegenover de kosten voor wetenschappelijk onderzoek ook een besparing staan inzake de kosten die thans voor de verzorging van de patiënten worden gemaakt tot aan hun overlijden.

De heer Devolder betreurt dat sommige patiënten (zelfs WIGW's) als gevolg van de regeringsmaatregelen verplicht worden over te schakelen naar minder degelijke doch goedkopere geneesmiddelen.

Spreker vindt de in artikel 12 voorgestelde maatregel trouwens onlogisch aangezien de overheid zelf reeds betrokken is bij het bepalen van de prijs van een geneesmiddel.

De minister legt uit dat de 1,5 procentnorm geldt voor alle onderdelen van de sector geneeskundige verzorging met inbegrip van de zware medische apparatuur. Innovaties mogen geen alibi zijn om de uitgaven in deze sector op hun beloop te laten.

M. Devolder fait observer que c'est le patient qui décide en dernier ressort de prendre ou non les médicaments que son médecin lui a prescrits. Le médecin ne peut l'y obliger.

L'article 12 est adopté à l'unanimité.

Art. 13

M. Philippe Charlier s'enquiert de l'ampleur et de la répartition des recettes visées à cet article.

Que ferait le ministre si ces recettes s'avéraient inférieures aux prévisions?

La ministre des Affaires sociales renvoie au rapport du Sénat (Doc. n° 980/2, pp. 21 et 30).

Le gouvernement escompte des recettes de l'ordre de 30 milliards de francs.

Sur ce montant, 3 milliards de francs seront affectés au financement des contrats de sécurité.

Sur les 27 milliards restants, un montant à fixer (par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres) sera affecté au financement de l'encadrement administratif des agences locales pour l'emploi.

Il a été convenu au sein du gouvernement que d'éventuelles moins-values de recettes devaient être compensées dans le cadre des moyens de financement alternatifs (et donc *pas* par une augmentation des cotisations sociales).

M. Devolder déplore que le financement de la sécurité sociale devienne ainsi moins transparent. Il devient quasi impossible de procéder à une évaluation rapide de la situation financière dans chacun des secteurs, ce qui posera de sérieux problèmes s'il y a lieu de prendre des mesures structurelles par secteur.

L'intervenant estime que cela prouve une fois de plus que le gouvernement se contente de mener une politique à court terme.

La ministre renvoie à la discussion générale. Les problèmes relatifs au financement alternatif de la sécurité sociale (par exemple, par l'instauration d'une taxe sur l'énergie) doivent d'abord être réglés au niveau européen. Le produit d'un tel financement alternatif ne pourra d'ailleurs jamais être prévu avec certitude.

L'Office national de sécurité sociale a uniquement pour mission de collecter ces ressources alternatives.

M. Olivier demande si la ministre a une idée de l'importance du montant qui sera affecté au financement de l'encadrement administratif des agences locales pour l'emploi.

La ministre des Affaires sociales répond qu'elle examinera cette question avec sa collègue de l'Emploi et du Travail.

De heer Devolder merkt op dat de patiënt uiteindelijk zelf beslist of hij een door zijn geneesheer voorgeschreven geneesmiddel al dan niet gebruikt. De geneesheer kan hem hiertoe niet verplichten.

Artikel 12 wordt eenparig aangenomen.

Art. 13

De heer Ph. Charlier peilt naar de omvang en de verdeling van de in dit artikel vermelde opbrengsten.

Wat zal de minister doen als zou blijken dat deze opbrengsten beneden de verwachtingen blijven?

De minister van Sociale Zaken verwijst naar het Senaatsverslag (Stuk n° 980/2, blz. 21 en 30).

De regering rekent op een opbrengst van 30 miljard frank.

Van dit bedrag zal 3 miljard frank worden gebruikt voor de financiering van de veiligheidscontracten.

Van de overige 27 miljard frank zal een bij een (in Ministerraad overlegd) koninklijk besluit vast te stellen bedrag worden aangewend voor de financiering van de administratieve omkadering van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen.

Binnen de regering is afgesproken dat eventuele minderopbrengsten binnen de alternatieve financieringsmiddelen moeten worden gecompenseerd (en dus niet via een verhoging van de sociale bijdragen).

De heer Devolder betreurt dat de financiering van de sociale zekerheid daardoor minder transparant wordt. Een snelle evaluatie van de financiële toestand per sector wordt quasi onmogelijk. Zulks zal het treffen van structurele maatregelen per sector sterk bemoeilijken!

Dit bewijst eens te meer, aldus spreker, dat de regering enkel een korte termijnpolitiek voert.

De minister verwijst naar de algemene bespreking. De problemen in verband met de alternatieve financiering van de sociale zekerheid (bijvoorbeeld via de invoering van een energietaks) dienen in de eerste plaats op Europees vlak te worden geregeld. De opbrengst van dergelijke alternatieve financiering zal overigens nooit met zekerheid kunnen worden voorspeld.

De taak van de Rijksdienst voor sociale zekerheid bestaat er enkel in die alternatieve financieringsmiddelen te verzamelen.

De heer Olivier vraagt of de minister enig idee heeft van de omvang van het bedrag dat zal worden aangewend voor de financiering van de administratieve omkadering van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen.

De minister van Sociale Zaken antwoordt dat zij hierover met haar collega van Tewerkstelling en Arbeid zal onderhandelen.

Il s'agira sans doute d'un montant de quelque 700 millions de francs par an.

L'article 13 est adopté à l'unanimité.

Art. 14

MM. Draps et Michel présentent un amendement (n° 22 — Doc. n° 1343/2, p. 10) visant à supprimer cet article.

M. Draps précise qu'il reste opposé au régime fiscal des revenus immobiliers instauré par le plan global et qu'il ne peut dès lors admettre la destination du produit de ces mesures fiscales.

La ministre des Affaires sociales demande le rejet de cet amendement.

M. Olivier renvoie à l'intervention qu'il a faite lors de la discussion du volet fiscal du plan global (Doc. Chambre n° 1290/6, pp. 22 et 110).

Il est extrêmement dubitatif quant à l'effet des mesures relatives aux revenus de biens immobiliers, que le gouvernement a évalué à 4 milliards de francs.

Il craint en outre que la Commission européenne n'émette des réserves à cet égard, étant donné que plusieurs taux d'imposition s'appliqueront aux mêmes revenus mobiliers.

Le membre déplore également que le gouvernement ait, pour une raison quelconque, renoncé à son plan initial (sanctionner l'usage abusif du statut de société par une taxation spéciale sur un double revenu cadastral).

La ministre des Affaires sociales reconnaît qu'il a été dérogé au plan global (initial) sur ce point.

C'est le ministre des Finances qui est responsable de la réalisation de ces recettes fiscales.

Elle suppose que ces sources de financement alternatives de la sécurité sociale produiront les moyens escomptés.

Le président souligne que le premier alinéa renvoie à une série d'articles du projet de loi portant exécution du plan global en matière de fiscalité (Doc. n°s 1290/1 à 9).

Etant donné que le texte adopté par la commission des Finances ne correspond plus au texte initial de ce projet de loi, il y a lieu d'adapter les renvois à ces articles.

Il convient dès lors de remplacer, à l'article 14, premier alinéa, les mots « aux articles 1^{er}, 17, 18, 31 à 40 » par les mots « aux articles 1^{er}, 21, 22, 40 à 49 ».

Il y a lieu de noter que par suite de la publication au *Moniteur belge* de l'arrêté royal auquel l'article 14, premier alinéa, renvoie, les mots « et dans l'arrêté royal du ... modifiant l'article ... de l'arrêté royal

Wellicht zal het gaan om een bedrag van ongeveer 700 miljoen frank per jaar.

Artikel 13 wordt eenparig aangenomen.

Art. 14

De heren Draps en Michel stellen bij amendement n° 22 (Stuk n° 1343/2), blz. 10 voor dit artikel weg te laten.

De heer Draps legt uit dat hij gekant blijft tegen het in het globaal plan bepaalde fiscaal stelsel voor de onroerende inkomsten. Vandaar ook zijn verzet tegen de bestemming van de opbrengst van deze fiscale maatregelen.

De minister van Sociale Zaken vraagt de verwerping van het amendement.

De heer Olivier verwijst naar zijn interventie tijdens de bespreking van het fiscaal luik van het globaal plan (Stuk Kamer n° 1290/6, blz. 22 en 110).

Hij heeft grote twijfels omtrent het effect van de maatregelen inzake inkomsten uit onroerende goederen dat door de regering op 4 miljard frank wordt geraamd.

Hij vreest daarenboven ook moeilijkheden vanwege de Europese Commissie, aangezien voor dezelfde onroerende goederen verschillende belastingtarieven zullen worden toegepast.

Het lid betreurt ook dat de regering om een of andere reden haar oorspronkelijk plan (misbruik van de vennootschapsvorm bestraffen via een speciale taxatie op een verdubbeld kadastraal inkomen) heeft laten varen.

De minister van Sociale Zaken geeft toe dat op dit punt werd afgeweken van het (oorspronkelijke) globaal plan.

Voor het realiseren van deze fiscale ontvangsten is de minister van Financiën verantwoordelijk.

Zij gaat ervan uit dat deze alternatieve financieringsbronnen van de sociale zekerheid de ervan verwachte bedragen zullen opleveren.

De voorzitter stipt aan dat in het eerste lid verwezen wordt naar een reeks artikelen uit het wetsontwerp tot uitvoering van het globaal plan op het stuk van de fiscaliteit (Stukken Kamer n°s 1290/1 tot 9).

Aangezien de tekst aangenomen door de Commissie voor de Financiën niet meer met de oorspronkelijke tekst van dit wetsontwerp overeenstemt, dient de verwijzing naar de desbetreffende artikelen te worden aangepast.

Derhalve dienen in artikel 14, eerste lid de woorden « de artikelen 1, 17, 18, 31 tot 40 » te worden vervangen door de woorden « de artikelen 1, 21, 22, 40 tot 49 ».

Er zij ook op gewezen dat ingevolge de bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* van het koninklijk besluit waarnaar in artikel 14, eerste lid, wordt verwezen, de woorden « en in het koninklijk besluit van

portant exécution du Code des impôts sur les revenus 1992 » doivent être remplacés par les mots « et à l'article 2, 5°, de l'arrêté royal du 18 février 1994 modifiant l'AR/CIR 92 en ce qui concerne le coefficient de revalorisation pour les revenus cadastraux et l'évaluation forfaitaire des avantages de toute nature obtenus autrement qu'en espèces ».

L'article 14, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

L'amendement n° 22 de MM. Draps et Michel est dès lors rejeté.

Articles 15 et 16

MM. Draps et Michel présentent deux amendements (n°s 23 et 24, Doc. n° 1343/2, page 11) visant à supprimer ces articles.

M. Draps souligne que les auteurs sont partisans d'une globalisation totale des cotisations de sécurité sociale et des subventions de l'Etat à la sécurité sociale.

La répartition des subventions de l'Etat et leur affectation aux différentes branches de la sécurité sociale peuvent donc parfaitement être confiées au comité de gestion de la sécurité sociale.

La ministre des Affaires sociales estime qu'il devrait effectivement être possible, à moyen terme, d'accroître la responsabilité financière des différents secteurs (par exemple, dans le cadre de « contrats de gestion »).

Eu égard à la situation financière délicate de certains secteurs, une telle mesure paraît foutefois irréalisable pour le moment.

Les articles 15 et 16 sont adoptés à l'unanimité.

Les amendements n°s 23 et 24 de MM. Draps et Michel sont dès lors rejetés.

Art. 17

M. Ph. Charlier s'étonne que cet article ne prévoie aucune sanction en cas de non-respect des tarifs.

Le ministre renvoie à l'article 35 du projet de loi à l'examen.

L'article 17 est adopté à l'unanimité.

Art. 18

Cet article ne donne lieu à aucune observation. Il est adopté à l'unanimité.

... tot wijziging van artikel ... van het koninklijk besluit tot uitvoering van het wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 » vervangen moeten worden door de woorden « en in artikel 2, 5°, van het koninklijk besluit van 18 februari 1994 tot wijziging van het KB/WIB 92 op het stuk van de revalorisatiecoëfficiënt voor kadastrale inkomens en de forfaitaire ramming van de andere dan in geld behaalde voordelen van alle aard ».

Het aldus gewijzigde artikel 14 wordt eenparig aangenomen.

Amendement n° 22 van de heren Draps en Michel is derhalve verworpen.

Artikelen 15 en 16

De heren Draps en Michel stellen in hun amendementen n°s 23 en 24 (Stuk n° 1343/2, blz. 11) voor deze artikelen weg te laten.

De heer Draps legt uit dat de indieners voorstander zijn van een volledige globalisering van zowel de sociale zekerheidsbijdragen als de rijkstoelagen aan de sociale zekerheid.

Ook de verdeling van de rijkstoelagen en de toewijzing ervan aan de verschillende takken van de sociale zekerheid kan dus best aan het beheerscomité van de sociale zekerheid worden overgelaten.

De minister van Sociale Zaken meent dat het op middellange termijn inderdaad mogelijk moet zijn meer financiële verantwoordelijkheid (bijvoorbeeld in het kader van « beheerscontracten ») te geven aan de sectoren.

Momenteel lijkt dit echter, gelet op de moeilijke financiële toestand waarin sommige sectoren verkeren niet haalbaar.

De artikelen 15 en 16 worden eenparig aangenomen.

Amendementen n°s 23 en 24 van de heren Draps en Michel zijn bijgevolg verworpen.

Art. 17

De heer Ph. Charlier verwondert er zich over dat dit artikel niet voorziet in sancties bij niet-naleving van de tarieven.

De minister verwijst naar artikel 35 van onderhavig wetsontwerp.

Artikel 17 wordt eenparig aangenomen.

Art. 18

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 19

M. Ph. Charlier demande pourquoi cet article prévoit l'instauration d'un Conseil technique de la kinésithérapie et non, par exemple, d'un Conseil technique de la logopédie ou de l'ergothérapie. Ce choix est-il dicté par les problèmes qui se posent actuellement en kinésithérapie (notamment les tensions entre les licenciés et les gradués)?

La ministre des Affaires sociales répond par la négative. L'article 19 a pour seul objet de maîtriser les dépenses importantes dans le secteur des soins de santé (notamment les dépenses de kinésithérapie).

L'article 19 est adopté à l'unanimité.

Artt. 20 à 32

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 33

M. Philippe Charlier demande ce qu'il y a lieu d'entendre par « d'autres prestations visées à l'article 23 »?

La ministre renvoie à l'exposé des motifs (Doc. Sénat n° 980-1, p. 29).

Cet article a pour but d'étendre la responsabilisation individuelle des prescripteurs telle qu'elle est déjà prévue en biologie clinique et en imagerie médicale, à d'autres prestations visées à l'article 23 de la loi du 9 août 1963, tels que les produits pharmaceutiques et d'autres prestations techniques, et la kinésithérapie.

La ministre n'a pas l'intention d'exclure certaines professions sur la base de cet article, ni de modifier certains mécanismes d'indexation.

L'article 33 est adopté à l'unanimité.

Art. 34

Cet article ne fait l'objet d'aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 35

M. Devolder s'enquiert de la signification exacte du terme « offices de tarification ».

La ministre explique qu'il s'agit, en l'occurrence, des offices de tarification pour les médicaments (et pas des mutualités).

Cet article devrait permettre de sanctionner ces offices lorsqu'ils ne remplissent plus correctement leurs missions.

M. Devolder demande si de telles sanctions peuvent également être infligées lorsque les offices de tarification refusent des missions parce que (contrairement à l'attente de la ministre, les offices de tarification ne sont pas des organismes publics).

Art. 19

De heer Ph. Charlier vraagt waarom dit artikel voorziet in de oprichting van een Technische Raad voor kinesithérapie en niet, bijvoorbeeld, van een Technische Raad voor logopedie of ergotherapie. Houdt deze keuze verband met de huidige problemen inzake kinesithérapie (onder meer de tegenstellingen tussen licentiaten en gegradueerden)?

De minister van Sociale Zaken ontkent zulks. Artikel 19 is enkel bedoeld om de zware uitgavenposten inzake geneeskundige verzorging (onder meer de uitgaven voor kinesithérapie) onder controle te krijgen.

Artikel 19 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 20 tot 32

Bij deze artikelen worden geen opmerkingen gemaakt. Zij worden eenparig aangenomen.

Art. 33

De heer Philippe Charlier vraagt wat dient te worden verstaan onder « andere in artikel 23 bedoelde verstrekkingen »?

De minister verwijst naar de memorie van toelichting (Stuk Senaat n° 980-1, blz. 29).

Dit artikel beoogt de verruiming van de individuele responsabilisering van de voorschrijvers, zoals ze reeds is ingevoerd voor de klinische biologie en de medische beeldvorming tot andere in artikel 23 van de wet van 9 augustus 1963 bedoelde verstrekkingen, zoals farmaceutische verstrekkingen en technische verstrekkingen en kinesithérapie.

Het ligt niet in haar bedoeling om op grond van dit artikel bijvoorbeeld bepaalde beroepen uit te sluiten of bepaalde uitgavenmechanismen te wijzigen.

Artikel 33 wordt eenparig aangenomen.

Art. 34

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 35

De heer Devolder peilt naar de precieze betekenis van het woord « tarifieringsdiensten ».

De minister legt uit dat hier de tarifieringsdiensten voor de geneesmiddelen (niet : in de ziekenfondsen) worden bedoeld.

Dit artikel moet toelaten om deze diensten te straffen wanneer zij hun opdracht niet naar behoren zouden vervullen.

De heer Devolder vraagt of dergelijke straffen ook mogelijk zijn wanneer deze tarifieringsdiensten opdrachten weigeren omdat ze er (in tegenstelling tot de verwachting van de minister, de tarifieringsdiensten niet openbaarrechtelijke instellingen zijn).

rement aux mutualités qui peuvent facturer dans ce cas des frais d'administration) ils ne sont pas rétribués pour remplir ces tâches.

La ministre des Affaires sociales estime qu'il serait préférable de poser cette question au ministre de la Santé publique.

L'article 35 est adopté à l'unanimité.

Art. 36

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 37

M. Devolder fait observer que cet article est étroitement lié à l'article 30. Il craint que les autorités ne disposent pas des moyens nécessaires pour traiter ces informations statistiques dans les délais.

Il réitère dès lors la question qu'il a posée à propos de l'article 35 : pourra-t-on contraindre les offices de tarification à remplir certaines missions sans rétribution?

La ministre des Affaires sociales estime que ce point devra faire l'objet d'une concertation avec les pharmaciens et l'industrie des médicaments.

L'article 37 est adopté à l'unanimité.

Artt. 38 à 44

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 52

Cet article ne donne lieu à aucune observation et est adopté à l'unanimité.

Art. 53

MM. Draps et Michel présentent un amendement (n° 25, Doc. n° 1343/2, p. 11) tendant à compléter cet article par un nouvel alinéa, libellé comme suit :

« Les rentes visées au premier alinéa bénéficient de l'indexation prévue à l'article 27bis. En outre, les dispositions de l'arrêté royal du 13 janvier 1983 portant exécution de l'article 42bis de la loi du 10 avril 1971 ne leur sont pas applicables ».

M. Draps renvoie à la justification de son amendement.

Il estime que l'article 53 impose un effort considérable aux victimes d'accidents de travail entraînant une incapacité permanente de moins de 10 %. Elles avaient jusqu'à présent le choix entre une rente via-

de ziekenfondsen die daarvoor administratiekosten mogen aanrekenen) niet voor worden betaald.

De minister van Sociale Zaken meent dat deze vraag best kan worden gesteld aan de minister van Volksgezondheid.

Artikel 35 wordt eenparig aangenomen.

Art. 36

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 37

De heer Devolder merkt op dat dit artikel nauw samenhangt met artikel 30. Hij vreest dat de overheid niet over de vereiste middelen beschikt om tijdig deze statistische informatie te kunnen verwerken.

Hij herhaalt dan ook de vraag die hij bij artikel 35 heeft gesteld : zal men de tarificatiediensten ertoe kunnen verplichten zonder betaling bepaalde opdrachten te vervullen?

De minister van Sociale Zaken meent dat zulks het voorwerp zal moeten uitmaken van overleg met de apothekers en de geneesmiddelenindustrie.

Artikel 37 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 38 tot 44

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking en worden eenparig aangenomen.

Art. 52

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 53

De heren Draps en Michel stellen bij amendement n° 25 (Stuk n° 1343/2, blz. 11) voor dit artikel aan te vullen met een nieuw lid dat luidt als volgt :

« De renten bedoeld in het eerste lid worden geïndexeerd als bepaald in artikel 27bis. Bovendien zijn de bepalingen van het koninklijk besluit van 13 januari 1983 tot uitvoering van artikel 42bis van de wet van 10 april 1971 daarop niet van toepassing ».

De heer Draps verwijst naar de verantwoording van zijn amendement.

Naar zijn oordeel houdt artikel 53 een zware inlevering in voor de slachtoffers van arbeidsongevallen met een blijvende ongeschiktheid van minder dan 10 %. Tot nu toe hadden zij de keuze tussen een

gère indexée et un versement en capital. Désormais, la victime se verra octroyer d'office une rente viagère, qui ne sera en outre plus indexée.

Le capital qui est actuellement versé peut évidemment être placé par la victime et produire des intérêts qui compenseront la dévaluation monétaire. La rente qui remplacera ce capital ne sera, quant à elle, pas indexée, de sorte que, au fil du temps, elle se réduira à une peau de chagrin, par suite de l'effet de l'inflation.

Enfin, la rente qui sera dorénavant attribuée en remplacement d'un capital subira les règles relatives à l'interdiction du cumul des diverses prestations de la sécurité sociale. Ce sera le cas au moment où la victime bénéficiera d'une pension de retraite. L'auteur précise qu'on voit bien ce que le nouveau régime a d'inéquitable.

Cet amendement vise dès lors à indexer les rentes remplaçant le capital actuellement versé et à soustraire celles-ci à l'application des règles anti-cumul.

Le ministre renvoie à la discussion qui a été menée au sein de la Commission du Sénat (Doc. n° 980/2, pp. 72-74).

La plupart des autres pays de la CE ne reconnaissent même pas l'incapacité de travail permanente de moins de 10 %.

La proposition soumise initialement au Conseil des ministres visait dès lors à appliquer également cette règle en Belgique, ce qui, selon le ministre, aurait été très inéquitable. Il ne s'agit d'ailleurs que de l'incapacité de travail *permanente* de moins de 10 %.

En Commission du Sénat, il a été proposé de consacrer un débat global à cette problématique. La ministre est volontiers disposée à prendre part à une telle discussion, au cours de laquelle on pourrait aborder, outre la problématique des accidents de travail et des maladies professionnelles, également d'autres problèmes, tels que la notion d'« accident sur le chemin du travail » développée par la jurisprudence.

*
* *

L'amendement n° 25 de *MM. Draps et Michel* est ensuite retiré.

M. Devolder estime que le gouvernement a tempéré son projet initial à la suite des protestations de l'opinion publique.

La ministre n'en disconvient pas.

L'article 53 est adopté à l'unanimité.

Artt. 54 à 58

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

geïndexeerde lijfrente en een kapitaaluitkering. Voortaan zal het slachtoffer steeds een lijfrente krijgen die daarenboven niet zal worden geïndexeerd.

Het kapitaal dat thans wordt uitgekeerd, kan door het slachtoffer uiteraard worden belegd en rente opbrengen die de geldontwaarding compenseert. De lijfrente die dit kapitaal zal vervangen, zal echter niet worden geïndexeerd zodat zij mettertijd, wanneer de inflatie stijgt, tot een aalmoes zal verwateren.

Tenslotte zal de rente die voortaan ter vervanging van een kapitaal wordt uitgekeerd, onderhevig zijn aan de regels betreffende het verbod tot cumuleren van verscheidene uitkeringen van de sociale zekerheid. Dat zal het geval zijn wanneer het slachtoffer een rustpensioen geniet. Het is duidelijk, aldus de auteur, dat de nieuwe regeling onbillijk is.

Het amendement strekt er dan ook toe de rente die het thans uitgekeerde kapitaal vervangt te indexeren en ze daarenboven te onttrekken aan de anti-cumulatieregels.

De minister verwijst naar de besprekingen in de Senaatscommissie (Stuk n° 980/2, blz. 72-74).

In de meeste andere EG-landen wordt een blijvende arbeidsongeschiktheid van minder dan 10 % niet eens erkend.

Het oorspronkelijk aan de ministerraad voorgelegde voorstel strekte er dan ook toe deze regel ook in België toe te passen, wat naar het oordeel van de minister zeer onbillijk ware geweest. Het gaat trouwens enkel om de *blijvende* arbeidsongeschiktheid van minder dan 10 %.

In de Senaatscommissie werd voorgesteld over deze problematiek een globale discussie te voeren. De minister is graag bereid deel te nemen aan dergelijk gesprek waarbij naast de problematiek van de arbeidsongevallen en beroepsziekten ook andere problemen (bijvoorbeeld de door de jurisprudentie ontwikkelde notie « ongeval op de weg van het werk ») kunnen aan bod komen.

*
* *

Amendement n° 25 van de *heren Draps en Michel* wordt vervolgens ingetrokken.

De heer Devolder meent dat de regering haar oorspronkelijk voorstel heeft afgezwakt als gevolg van fel protest vanwege de publieke opinie.

De minister ontkent dit niet.

Artikel 53 wordt eenparig aangenomen.

Artt. 54 tot 58

Deze artikelen geven geen aanleiding tot opmerkingen en worden eenparig aangenomen.

Art. 59

Le président fait observer qu'il y a lieu de remplacer, dans la phrase liminaire du texte néerlandais, les mots « 31 maart 1970 » par les mots « 31 maart 1987 ».

L'article ainsi modifié est adopté à l'unanimité.

Artt. 60 et 61

Les amendements n^{os} 27 et 28 de *MM. Draps et Michel* (Doc. n^o 1343/3, p. 1) tendent à supprimer ces articles.

Vu la réponse fournie par la ministre à propos de l'amendement n^o 25 (à l'article 53), ces deux amendements sont aussi retirés.

Le président fait observer qu'en raison du caractère rétroactif de l'article 61, il y a lieu de remplacer, dans le texte néerlandais, les mots « treden in werking » par les mots « hebben uitwerking ».

Les articles 60 et 61 sont adoptés à l'unanimité.

Artt. 106 à 112

MM. Draps et Michel présentent un amendement (n^o 26, Doc. n^o 1343/2, p. 12) visant à supprimer ces articles.

M. Draps renvoie à la justification de cet amendement.

Le président propose d'apporter les corrections de texte suivantes :

1^o à l'article 109, § 1^{er}, deuxième alinéa, 5^o, a) et b), remplacer chaque fois les mots « 606 009 francs » par les mots « 606 008 francs ».

2^o à l'article 112, § 1^{er}, du texte français, remplacer les mots « entrent en vigueur » par les mots « produisent leurs effets ».

La Commission marque son accord sur ces modifications. Les articles 106 à 112 sont adoptés à l'unanimité.

L'amendement n^o 26 de *MM. Draps et Michel* est par conséquent rejeté.

Artt. 128 à 130

Ces articles ne font l'objet d'aucune observation et sont adoptés à l'unanimité.

Art. 131

Etant donné que le texte aura un effet rétroactif, *le président* propose de remplacer les mots « entre en vigueur le » par les mots « produit ses effets au ».

Cet article, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité.

Art. 59

De voorzitter merkt op dat in de inleidende zin van de Nederlandse tekst de woorden « 31 maart 1970 » vervangen moeten worden door de woorden « 31 maart 1987 ».

Het aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

Artt. 60 en 61

Amendementen n^{rs} 27 en 28 van *de heren Draps en Michel* (Stuk n^r 1343/3, blz. 1) strekken ertoe deze artikelen weg te laten.

Gelet op het antwoord van de minister op amendement n^r 25 (op artikel 53) worden deze beide amendementen eveneens ingetrokken.

De voorzitter wijst erop dat, gelet op het retroactief karakter van artikel 61, in de Nederlandse tekst, de woorden « treden in werking » moeten vervangen worden door de woorden « hebben uitwerking ».

De artikelen 60 en 61 worden eenparig aangenomen.

Artt. 106 tot 112

De heren Draps en Michel stellen bij amendement n^r 26 (Stuk n^r 1343/2, blz. 12) voor deze artikelen weg te laten.

De heer Draps verwijst naar de verantwoording van dit amendement.

De voorzitter stelt volgende tekstcorrecties voor :

1^o in artikel 109, § 1, tweede lid, 5^o, a) en b) de woorden « 606 009 frank » telkens vervangen door de woorden « 606 008 frank »;

2^o in artikel 112, § 1, van de Franse tekst, de woorden « entrent en vigueur » vervangen door de woorden « produisent leurs effets ».

De Commissie is het hiermee eens en de artikelen 106 tot 112 worden eenparig aangenomen.

Amendement n^r 26 van de heren Draps en Michel is bijgevolg verworpen.

Art. 128 tot 130

Deze artikelen worden zonder bespreking eenparig aangenomen.

Art. 131

Aangezien de tekst retroactieve uitwerking zal hebben, stelt *de voorzitter* voor de woorden « treedt in werking » te vervangen door « heeft uitwerking ».

Het aldus gewijzigde artikel wordt eenparig aangenomen.

II. — EMPLOI ET TRAVAIL

(Articles 46 à 51, 73, 80 à 105
et 132 à 136)

A. EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DE L'EMPLOI ET DU TRAVAIL

Six groupes de mesures sont proposés dans ce secteur.

1. En matière de prépensions

Le Titre VI du projet comprend les dispositions légales nécessaires pour l'instauration de la prépension à mi-temps. Il s'agit en fait de créer le cadre légal permettant la mise en œuvre de la CCT n° 55, conclue le 13 juillet 1993 au sein du Conseil national du Travail.

Selon que c'est une convention sectorielle ou une convention d'entreprise qui aura été conclue, il sera possible de bénéficier de cette prépension à mi-temps soit deux ans soit un an avant l'âge de la prépension à temps plein.

Le Titre VI organise également une retenue de solidarité sur les prépensions à mi-temps dépassant un certain montant. Le produit de cette retenue restera à l'ONEm, qui établira une banque de données relative aux prépensions.

2. En ce qui concerne les agences locales pour l'emploi

Le projet prévoit l'obligation pour les communes de créer une agence locale pour l'emploi, auprès de laquelle devront s'inscrire les chômeurs qui sont demandeurs d'emploi depuis plus de trois ans (depuis plus de deux ans dans le cas des jeunes).

Ces ALE auront la forme d'ASBL. Dans les organes de celles-ci siégeront des représentants du conseil communal (qui ne devront pas nécessairement être des conseillers communaux), désignés de manière proportionnelle à la composition de celui-ci, et des représentants des organisations de travailleurs et d'employeurs.

La durée maximale des activités qu'un chômeur pourra accomplir dans le cadre d'une ALE sera de 45 heures par mois, ce qui devrait assurer aux intéressés un complément de revenu de quelque 7 000 francs au maximum (par un complément d'allocation correspondant à 150 francs par heure de travail effectuée).

En matière de rémunération, il sera fait appel à un système de timbres, que les candidats bénéficiaires des activités d'une ALE pourraient se procurer par exemple auprès de LA POSTE. Ces timbres auront en outre valeur de preuve sur le plan fiscal.

Les tarifs demandés aux candidats bénéficiaires d'activités dépendront du contexte local (par exem-

II. — ARBEID EN TEWERKSTELLING

(Artt. 46 tot 51, 73, 80 tot 105 en
132 tot 136)

A. INLEIDING DOOR DE MINISTER VAN TEWERKSTELLING EN ARBEID

In deze sector worden zes categorieën van maatregelen voorgesteld.

1. Met betrekking tot de pensioenen

Titel VI van het ontwerp bevat de nodige wetsbepalingen om het halftijdse brugpensioen in te voeren. Hiermee wordt in feite het wettelijk kader gecreëerd om CAO n° 55, die op 13 juli 1993 in de Nationale Arbeidsraad werd gesloten, uit te voeren.

Afhankelijk van het feit of er een sectorgewijze overeenkomst of een overeenkomst op bedrijfsniveau werd gesloten, zal het personeel met halftijds brugpensioen kunnen gaan, hetzij twee jaar, hetzij één jaar vóór de leeftijd vereist voor voltijds brugpensioen.

Titel VI regelt ook de solidariteitsafhouding op het halftijds brugpensioen boven bepaalde bedragen. De opbrengst van die afhouding blijft bij de RVA, die een gegevensbank betreffende brugpensioenen zal oprichten.

2. Met betrekking tot de plaatselijke werk- gelegenheidsagentschappen

Het ontwerp verplicht de gemeenten een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap op te richten, waar de werklozen die langer dan drie jaar werkzoekend zijn (langer dan twee jaar voor jongeren) zich moeten inschrijven.

Die plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen worden opgericht in de vorm van VZW's. De organen van die agentschappen zijn samengesteld uit vertegenwoordigers van de gemeenteraad (niet noodzakelijk gemeenteraadsleden) die naar evenredigheid met de samenstelling van de gemeenteraad worden aangewezen, en uit vertegenwoordigers van de werknemers- en werkgeversorganisaties.

Een werkloze mag bij een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap maximum 45 uur per maand presenteren. Hij krijgt daarvoor een aanvulling op zijn inkomen van maximum ongeveer 7 000 frank (wat overeenstemt met een aanvullende vergoeding van 150 frank per gepresteerd uur).

Wie een beroep wil doen op de diensten van een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap, zou bijvoorbeeld bij De Post de nodige zegels kunnen kopen om de werkloze te betalen. Die zegels zullen bewijskracht hebben voor de belastingen.

De tarieven die moeten worden betaald voor diensten van de plaatselijke werkgelegenheidsagent-

ple, des différences sont envisageables selon qu'il s'agira d'une grande ville ou d'une région rurale).

L'allocation complémentaire versée au chômeur (à raison de 150 francs par heure de travail, soit une *partie* du tarif réclamé au candidat bénéficiaire) sera soumise au même régime fiscal que les indemnités de chômage proprement dites.

3. En matière de dialogue social et économique

Le chapitre V du Titre IX vise entre autres à assurer le maintien des organes de concertation en cas de reprise d'entreprise s'effectuant après une faillite ou un concordat judiciaire par abandon d'actifs.

Lorsque l'entreprise, qui disposait d'une structure de concertation, est reprise sans être intégrée à une autre entreprise, le comité de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail sera maintenu. Lorsque l'entreprise est intégrée à une autre entreprise ne disposant pas d'un tel comité, il sera institué un comité compétent pour les seuls travailleurs repris. Lorsque l'entreprise est intégrée à une entreprise disposant d'un comité, ce comité existant sera compétent pour les travailleurs repris.

4. Dans le secteur public

Il est proposé d'élargir au secteur public la possibilité de remplacement temporaire de la main-d'œuvre fixe par des intérimaires, comme prévu par la loi du 24 juillet 1987 relative au travail temporaire et au travail intérimaire.

5. En ce qui concerne les institutions de crédit

Le projet règle l'affectation du produit de la modulation salariale dans ce secteur.

Pour ce faire, il était prévu que ces institutions de crédit devaient avoir conclu au plus tard le 28 février 1994 une convention collective sectorielle. Ce délai étant venu à expiration, les institutions de crédit peuvent encore user de la possibilité d'établir un plan d'entreprise de redistribution du travail avant le 30 avril 1994.

6. En matière de flexibilité

Une première mesure concerne le préavis des employés « supérieurs », c'est-à-dire ceux dont le salaire annuel est supérieur à 1 728 000 francs (chiffre 1994) : ils pourront dorénavant convenir de leur préavis dès leur entrée en service. Cet assouplissement devrait diminuer l'hésitation de certains em-

schappen variëren naargelang de plaatselijke context (bijvoorbeeld een grote stad of een landelijk gebied).

De aanvullende vergoeding die de werkloze ontvangt (150 frank per gepresteerd uur, wat een *gedeelte* is van het tarief dat voor de prestatie wordt betaald) is onderworpen aan dezelfde belastingregeling als de eigenlijke werkloosheidsuitkeringen.

3. Met betrekking tot de sociaal-economische dialoog

Titel IX, hoofdstuk V, beoogt het behoud van de overlegorganen in geval van overname van ondernemingen na een faillissement of na een gerechtelijk akkoord met boedelafstand.

Wordt een onderneming die over een overlegstructuur beschikte, overgenomen zonder dat ze in een andere onderneming wordt opgenomen, dan blijft het comité voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen behouden. Wordt de onderneming opgenomen in een andere onderneming zonder een dergelijk comité, dan zal een comité worden opgericht dat enkel bevoegd is voor de overgenomen werknemers. Wordt de onderneming opgenomen in een onderneming die over een comité beschikt, dan is het bestaande comité bevoegd voor de overgenomen werknemers.

4. Met betrekking tot de overheidssector

Voorgesteld wordt de tijdelijke vervanging van vaste arbeidskrachten door tijdelijk personeel tot de overheidssector uit te breiden, zoals bepaald bij de wet van 24 juli 1987 betreffende de tijdelijke arbeid en de uitzendarbeid.

5. Met betrekking tot de kredietinstellingen

Het ontwerp regelt de aanwending van de opbrengst van de loonmatiging in die sector.

Er was bepaald dat de kredietinstellingen hieromtrent ten laatste op 28 februari 1994 een arbeidsovereenkomst per sector moesten hebben afgesloten. Aangezien die termijn nu is verstreken, kunnen de kredietinstellingen wel nog gebruik maken van de mogelijkheid om vóór 30 april 1994 een bedrijfsplan voor herverdeling van de arbeid af te spreken.

6. Met betrekking tot de flexibiliteit

Een eerste maatregel heeft betrekking op de opzeggingstermijnen voor de bedienden van het hoger kader, dat wil zeggen de bedienden met een loon hoger dan 1 728 000 frank (bedrag voor 1994) : ze kunnen die termijn voortaan op het ogenblik van hun indiensttreding bij overeenkomst vastleggen. Die

ployeurs à engager des employés relevant de cette catégorie salariale.

Un deuxième assouplissement est proposé en ce qui concerne les contrats à durée déterminée qui pourront dorénavant, dans certaines conditions, être conclus de manière successive sans pour autant être censés constituer un contrat de travail à durée indéterminée.

B. DISCUSSION GENERALE

M. Sleenckx déclare qu'un chômeur effectuant un certain nombre d'heures de travail via une agence locale pour l'emploi devrait voir cette activité prise en compte dans le cadre de l'application de l'article 80 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage : il aura en effet prouvé qu'il était disposé à travailler par cette activité même. Une disposition permettant une suspension des délais prévus à l'article 80 pourrait être prise par arrêté royal.

En ce qui concerne les mesures proposées pour augmenter la flexibilité, le même intervenant s'informe des propositions supplémentaires qui seraient encore envisagées.

Pour sa part, il est d'avis qu'il ne convient pas d'aller au-delà de ce qui est prévu à l'heure actuelle. La limite de ce qui est acceptable est atteinte.

M. Poty pose les questions suivantes :

1. Plusieurs propositions facilitant la création d'emplois et visant l'assouplissement du marché du travail sont actuellement soumises à l'avis du CNT. Les partenaires sociaux devaient formuler des propositions à la fin du mois de février.

Quel est l'état de la question pour ce qui concerne :

- le travail intérimaire?
- la généralisation du calcul de la durée de travail maximale sur une base annuelle?

2. Plusieurs initiatives ont été prises par le Département de l'Emploi et du Travail pour informer les entreprises sur les nouvelles mesures prises en faveur de l'emploi. L'intervenant estime que la Commission devrait recevoir à terme un bilan des résultats obtenus en matière d'emploi par chacune de ces mesures. Des statistiques sont disponibles en ce qui concerne notamment le plan d'embauche des jeunes, ciblé sur les moins de 26 ans. La ministre communiquera-t-elle à la Commission toutes les évaluations dont elle disposera?

3. En outre, est-il possible d'évaluer le nombre d'emplois qui seront créés par la mise en place des mesures de l'article 73? Les travailleurs mis à la disposition des ALE bénéficieront-ils d'une protection sociale complète?

4. La cotisation de solidarité sera-t-elle perçue sur la prépension à mi-temps? Si c'est effectivement le cas, de quelle manière sera-t-elle perçue?

versoepling moet bij bepaalde werkgevers de twijfel wegnemen om bedienden uit die looncategorie aan te werven.

Er wordt een tweede versoepling voorgesteld op het stuk van de arbeidsovereenkomsten van bepaalde duur : het is voortaan, onder bepaalde voorwaarden, mogelijk een aantal dergelijke overeenkomsten na elkaar te sluiten, zonder dat ze evenwel als een overeenkomst van onbepaalde duur worden beschouwd.

B. ALGEMENE BESPREKING

De heer Sleenckx vindt dat de uren arbeid die een werkloze via een werkgelegenheidsagentschap verricht, in aanmerking moeten worden genomen in het kader van de toepassing van artikel 80 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering : door die activiteit heeft de werkloze immers bewezen dat hij bereid is te werken. De termijnen waarin bij artikel 80 is voorzien, kunnen bij koninklijk besluit worden opgeheven.

Met betrekking tot de voorgestelde maatregelen ter bevordering van de flexibiliteit vraagt dezelfde spreker nadere toelichtingen over de bijkomende voorstellen die op stapel staan.

Hij is van oordeel dat de huidige bepalingen al ver genoeg gaan. De grens van het aanvaardbare is bereikt.

De heer Poty stelt de volgende vragen :

1. Op dit ogenblik zijn verscheidene voorstellen voor het creëren van banen en voor de versoepling van de arbeidsmarkt ter advies aan de NAR voorgelegd. De sociale partners moeten tegen het einde van de maand februari voorstellen formuleren.

Wat is de stand van zaken betreffende :

- de interimarbeid?
- de veralgemening van de berekening van de maximale arbeidsduur op jaarbasis?

2. Het departement Tewerkstelling en Arbeid heeft verscheidene initiatieven genomen om de bedrijven voor te lichten over de nieuwe maatregelen ter bevordering van de werkgelegenheid. Spreker is van oordeel dat de Commissie op termijn een overzicht van de resultaten van elk van die maatregelen moet krijgen. Er bestaan immers statistieken over met name het jongerenbanenplan gericht op de jongeren onder de 26 jaar. Kan de minister alle evaluaties waarover zij beschikt aan de Commissie meedelen?

3. Is het voorts mogelijk te ramen hoeveel banen worden gecreëerd door de toepassing van de maatregelen van artikel 73? Zijn de werknemers die ter beschikking van de PWA's worden gesteld op het stuk van de sociale zekerheid volledig beschermd?

4. Wordt een solidariteitsbijdrage geheven op het halftijds brugpensioen? Indien dat zo is, op welke wijze wordt ze geïnd?

M. Ph. Charlier constate que, alors que l'on s'efforce de promouvoir une gestion globale de la sécurité sociale, deux types de retenues vont coexister en matière de pensions. Pourquoi ne pas les remplacer par une retenue commune?

En ce qui concerne les agences locales pour l'emploi, l'intervenant fait observer que les ALE déjà créées ont effectué un travail d'insertion qui peut être jugé très positivement. Toutefois, dès lors que tant la création d'une agence par les communes que l'inscription auprès d'une ALE pour les chômeurs de longue durée vont devenir obligatoires, il est permis de s'interroger sur ce que deviendra la motivation, facteur essentiel de réussite d'une telle entreprise. En outre, étant donné que le caractère obligatoire de l'inscription va augmenter de manière très considérable le nombre de personnes concernées, on peut se demander si un tel afflux sera encore gérable. Pourra-t-on donner une chance à chaque demandeur d'emploi?

D'autre part, il y a risque de concurrence avec des services proposés à l'heure actuelle par des ASBL actives dans le secteur non marchand.

En outre, le caractère précaire de la situation du demandeur d'emploi ne sera en rien modifié par l'inscription de celui-ci auprès d'une ALE.

Non seulement ne se trouvera-t-il pas dans le régime d'un contrat de travail, mais, obligé d'effectuer tout travail offert par l'ALE, il risque d'être enfermé dans une situation d'exclusion.

Enfin, la proportionnalité applicable à la composition des organes de l'ASBL apparaît certes positive, mais elle ne suffit pas à exclure tout risque de politisation.

M. Van den Eynde estime que le régime proposé pour les ALE ne comporte pas les garanties démocratiques nécessaires.

L'intervenant déclare être fondamentalement opposé au principe même de la création d'ASBL de tous genres, lesquelles ont souvent permis de soustraire au contrôle démocratique des matières qui auraient précisément dû être soumises à un tel contrôle.

L'intervenant fait observer que la prolifération d'ASBL a d'ailleurs été également dénoncée par des représentants d'autres partis.

Le membre rappelle que, lors de l'examen par la Commission des Finances du projet de loi portant exécution du plan global en matière de fiscalité, le ministre a déclaré que les différentes composantes du conseil communal seraient représentées au sein de l'assemblée générale de l'ASBL. Étant donné que l'assemblée générale ne tiendra guère qu'une réunion annuelle et que, dans la pratique, les décisions seront prises par le conseil d'administration, l'opposition au sein du conseil communal n'aura en

De heer Ph. Charlier constate dat enerzijds inspanningen worden geleverd om tot een algemeen beheer van de sociale zekerheid te komen, maar anderzijds twee soorten afhoudingen voor de pensioenen blijven bestaan. Waarom kunnen zij niet worden vervangen door één gezamenlijke afhouding?

In verband met de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen merkt spreker op dat de agentschappen die al werden opgericht tot nu toe zeer positieve resultaten hebben geboekt inzake de integratie in de arbeidsmarkt. Nu de gemeenten ertoe zullen worden verplicht om een dergelijk agentschap op te richten en de langdurig werklozen zich bij het agentschap zullen moeten inschrijven, rijst de vraag welke invloed dat zal hebben op de motivatie, die toch wel essentieel is voor het welslagen van de onderneming. De verplichte inschrijving zal het aantal betrokkenen trouwens sterk doen toenemen. Zullen de agentschappen een dergelijke toestroom wel aankunnen? Zal elke werkzoekende een kans krijgen?

Ook dreigt er concurrentie met de dienstverlening van de VZW's die op dit ogenblik in de niet-commerciële sector bedrijvig zijn.

Het feit dat een werkloze zich bij een werkgelegenheidsagentschap laat inschrijven, zal trouwens niets aan zijn precare situatie veranderen.

Niet alleen kan men hem niet aan een baan met een gewone arbeidsovereenkomst helpen, hij zal ook gedwongen worden elke betrekking die het agentschap hem aanbiedt, te accepteren, waardoor hij voor de gewone arbeidsmarkt helemaal uit de boot dreigt te vallen.

Tot slot is de proportionele samenstelling van de organen van de VZW op het eerste gezicht een goede zaak, maar zij volstaat niet om elk gevaar voor politisering uit te sluiten.

De heer Van den Eynde is van mening dat de regeling die voor de agentschappen wordt voorgesteld, onvoldoende democratische waarborgen biedt.

Spreker verklaart principieel tegenstander te zijn van de oprichting van welke VZW ook, aangezien dergelijke instellingen al te vaak als voorwendsel werden gebruikt om aangelegenheden aan elke vorm van democratische controle te onttrekken, terwijl zij een dergelijke controle precies nodig hebben.

Spreker wijst erop dat ook vertegenwoordigers van andere partijen bezwaren hebben geuit tegen de VZW's, die als paddestoelen uit de grond rijzen.

Het lid herinnert er voorts aan dat de minister tijdens de bespreking in de Commissie voor de Financien van het wetsontwerp « tot uitvoering van het globaal plan op het stuk van de fiscaliteit » heeft verklaard dat de verschillende partijen van de gemeenteraad deel zouden uitmaken van de algemene vergadering van de VZW. Aangezien die algemene vergadering hoogstens één keer per jaar zal bijeenkomen en in de praktijk de raad van bestuur de beslissingen zal nemen, zal de oppositie in de gemeente-

réalité guère de moyens de participer à la gestion de l'ALE.

Dans ces conditions, la création d'ALE risque fort de conduire à une politisation forcée.

M. J. Peeters s'informe de l'état d'avancement des négociations sectorielles.

Par ailleurs, des mesures supplémentaires sont-elles prévues en matière de flexibilité? Sur ce plan, l'intervenant déclare partager les craintes déjà exprimées par *M. Sleenckx* (cf. ci-avant).

Le membre fait également sienne la demande du même intervenant quant à la nécessité de voir les activités effectuées via une agence locale pour l'emploi prises en compte lorsqu'il s'agira d'appliquer l'article 80 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage.

Il ressort par ailleurs du rapport de *M. De Roo* sur les travaux de la Commission des Affaires sociales du Sénat (Doc. Sénat n° 980/2, p. 105) que pour créer une ALE, les communes plus petites pourront s'associer dans un cadre intercommunal. Il ne faut toutefois pas perdre de vue qu'une ALE qui couvrirait ainsi une zone beaucoup plus vaste risque de confronter les chômeurs auxquels elle fournira des activités à de très importantes difficultés de déplacement. Des dispositions sont-elles prévues pour éviter ce type de situation? Le chômeur inscrit auprès de l'ALE pourrait-il, le cas échéant, refuser des activités proposées par l'agence?

M. Vandendriessche demande si les rumeurs, selon lesquelles de nouvelles modifications seraient envisagées en matière de délai de préavis pour les employés, sont fondées.

En ce qui concerne les agences locales pour l'emploi, l'intervenant demande si l'allocation pourra varier en fonction de la formation.

Le montant prévu pour l'encadrement dans les ALE s'élèvera à quelque 1 250 000 francs belges par personne engagée. Comment ce montant se répartira-t-il?

L'intervenant s'interroge sur les raisons pour lesquelles le système des ALE a été élargi aux bénéficiaires du minimex. Le très grand nombre de personnes concernées ne va-t-il pas diminuer d'autant l'efficacité de l'action des ALE?

Le membre relève par ailleurs que la question de la compétence du Pouvoir fédéral a été soulevée par certains. Au Sénat, le Gouvernement s'est limité à observer que le Conseil d'Etat n'avait pas formulé de remarques sur ce point.

Le Gouvernement a-t-il déjà adopté un point de vue définitif?

raad nauwelijks de kans krijgen om deel te nemen aan het bestuur van het werkgelegenheidsagentschap in hun gemeente.

Onder die voorwaarden dreigt de oprichting van het werkgelegenheidsagentschap al gauw een staaltje van doorgedreven politisering te worden.

De heer J. Peeters informeert naar de stand van zaken in verband met het overleg per sector.

Komen er aanvullende maatregelen inzake flexibiliteit? Spreker deelt in dat verband de bezorgdheid van de heer *Sleenckx* (cf. supra).

Het lid sluit zich aan bij de vraag van dezelfde spreker of bij toepassing van artikel 80 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering ook rekening zal moeten worden gehouden met de diensten die via een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap worden gepresteerd.

Uit het verslag van de heer *De Roo* over de werkzaamheden van de Commissie voor de Sociale Zaken van de Senaat (Stuk n° 980/2, blz. 105) blijkt trouwens dat de kleinste gemeenten in een intercommunaal kader kunnen samenwerken om een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap op te richten. We mogen evenwel niet uit het oog verliezen dat een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap op die manier een veel grotere oppervlakte bestrijkt en dat de werklozen zo bij de uitvoering van de taken met grote verplaatsingsmoeilijkheden kunnen te kampen krijgen. Zijn er bepalingen opgenomen ter voorkoming van dergelijke toestanden? Kan een werkloze die bij een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap is ingeschreven desnoods de door het agentschap voorgestelde activiteiten weigeren?

De heer Vandendriessche vraagt of de geruchten dat de opzeggingstermijn voor bedienden opnieuw zouden worden gewijzigd, gegrond zijn.

Spreker vraagt ook of de vergoeding van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen zal variëren naar gelang van de opleiding.

Voor de omkadering van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen wordt per aangeworven persoon een bedrag van ongeveer 1 250 000 frank uitgetrokken. Hoe zal dat bedrag worden verdeeld?

Spreker vraagt zich af waarom het stelsel van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen werd uitgebreid tot de mensen die het bestaansminimum ontvangen. Zal de doeltreffendheid van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen er niet onder lijden wanneer er te veel personen bij worden betrokken?

Het lid wijst er ook op dat er ook vragen zijn gerezen omtrent de bevoegdheid van de federale overheid op dit stuk. In de Senaat heeft de regering er alleen op gewezen dat de Raad van State hierover geen opmerkingen heeft gemaakt.

Heeft de regering al een definitief standpunt ingenomen?

Enfin, l'arrêté royal qui devra être pris en exécution de l'article 73 du projet fera-t-il l'objet d'une discussion préalable en Commission?

M. Draps s'interroge sur la gestion quotidienne des ALE, lesquelles constituent une structure assez lourde, puisqu'elles compteront entre 12 et 24 membres. Du personnel sera-t-il engagé? Les frais de fonctionnement des agences seront-ils payés par le Pouvoir fédéral?

La volonté du Gouvernement de donner aux agences locales pour l'emploi la forme de l'ASBL appelle également des questions. Le recours à cette formule n'est déjà que trop fréquent sur le plan communal, dès lors que l'objectif est bien souvent de soustraire de cette manière un certain nombre de matières au contrôle du conseil communal.

Réponses du Ministre

— Les agences locales pour l'emploi

Le système proposé pour les structures des agences locales pour l'emploi vise à la fois à éviter la politisation des ALE et à permettre leur fonctionnement efficace, avec un contrôle démocratique de celui-ci. La proportionnalité proposée pour la composition des organes des ALE doit être également possible dans le cas du conseil d'administration, sans que celui-ci ne constitue pour autant une structure lourde.

Le personnel engagé pour les ALE sera payé via un fonds créé auprès de l'Office national de l'emploi, à raison de 1 250 000 FB par personne engagée. Ce montant est destiné à couvrir tant les frais de personnel que les frais de fonctionnement.

Le ministre a déclaré au Sénat être « favorable à des initiatives conjointes dans un cadre institutionnel pour des communes qui sont petites ou qui comptent peu de chômeurs » (rapport de M. De Roo, p. 105). Il ne peut cependant être question que s'érigent des intercommunales qui, associant un grand nombre de communes, couvriraient une vaste région. Il sera veillé à ceci dans le cadre de l'arrêté royal à prendre en exécution de l'article 73 du présent projet.

En ce qui concerne l'application de l'article 80 de l'arrêté royal du 25 novembre 1991 portant réglementation du chômage, le ministre rappelle être « favorable à l'idée de prendre une mesure positive encourageant les chômeurs qui acceptent de travailler : pour ceux qui travaillent pendant une année, un crédit de trois mois pourrait être accordé avant l'application éventuelle de la suspension. Elle se propose de régler cette matière par arrêté royal » (ibid., pp. 106-107).

Zal het koninklijk besluit dat in uitvoering van artikel 73 van het ontwerp zal moeten worden genomen eerst in de Commissie worden besproken?

De heer Draps heeft vragen bij het dagelijks beheer van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen. Die hebben een vrij logge structuur, aangezien ze tussen de 12 en de 24 leden tellen. Zal er personeel worden aangeworven? Zal de federale overheid de werkingskosten van de agentschappen betalen?

De regering wil de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen organiseren in de vorm van VZW's, en ook dat doet vragen rijzen. Op gemeentelijk vlak wordt reeds al te vaak voor deze formule gekozen, te meer daar het vaak de bedoeling is op die manier een aantal aangelegenheden aan de controle van de gemeenteraad te onttrekken.

Antwoorden van de minister

— De plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen

De voorgestelde vorm van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen moet tegelijk de politisering van de agentschappen voorkomen en een doeltreffende werking mogelijk maken, terwijl er toch democratische controle is. De proportionaliteit die wordt voorgesteld voor de samenstelling van de organen van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen, moet ook tot de raad van bestuur kunnen worden doorgetrokken, zonder dat de structuur daardoor te log wordt.

Het personeel van de PWA's wordt betaald uit een fonds opgericht bij de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening naar rata van 1 250 000 frank per aangeworven personeelslid. Dat bedrag is bestemd voor de dekking van zowel personeels- als werkingskosten.

De minister heeft in de Senaat verklaard dat zij « positief [staat] tegenover gezamenlijke initiatieven in een intercommunale structuur voor kleine gemeenten of voor gemeenten die weinig werklozen tellen » (verslag van de heer De Roo, blz. 105). De oprichting van intercommunales die een groot aantal gemeenten verenigen en een uitgestrekt gebied bestrijken, is evenwel uitgesloten. Daar zal worden op toegezien in het kader van een koninklijk besluit dat ter uitvoering van artikel 73 zal worden genomen.

Met betrekking tot de toepassing van artikel 80 van het koninklijk besluit van 25 november 1991 houdende de werkloosheidsreglementering brengt de minister in herinnering dat zij gewonnen is « voor het idee om een positieve maatregel te nemen ter aanmoediging van de werklozen die werk aanvaarden : voor degenen die gedurende een jaar werken in het PWA, een krediet van drie maanden kunnen verleend worden vooraleer de eventuele schorsing toegepast wordt. Zij is voornemens deze aangelegenheid te regelen bij koninklijk besluit » (ibid., blz. 106-107).

Pour les chômeurs effectuant des activités dans le cadre d'une agence locale pour l'emploi, le système existant serait donc appliqué d'une manière plus favorable.

Le ministre fait cependant observer que, pour les chômeurs déjà occupés à l'heure actuelle par l'intermédiaire d'une ALE, la situation n'est pas modifiée.

M. Sleenckx estime que, si le système de « période de crédit » que le ministre se propose de mettre en place peut être considéré comme un adoucissement bienvenu, il n'en demeure pas moins inconciliable avec la philosophie de la réglementation sur le chômage : le chômeur qui effectue des activités dans le cadre d'une ALE prouve en effet, par ce fait même, qu'il est disposé à travailler.

Le ministre précise que le bénéfice de telles activités sera en fait double : à l'élément purement quantitatif que constitue l'attribution d'une « période de crédit » supplémentaire s'ajoute la prise en considération par la Commission administrative nationale, lorsque celle-ci sera appelée à examiner le recours introduit par un chômeur, du travail effectué par celui-ci via une ALE. Cet élément pourra être pris en compte dans les données subjectives sur lesquelles un recours peut être fondé.

En ce qui concerne la crainte de certains intervenants qu'il y ait contradiction entre le caractère obligatoire de l'inscription auprès d'une ALE et la motivation souhaitée, le ministre fait observer que le problème fondamental n'est pas modifié selon qu'une ALE est ou non en cause : dans tous les cas, le refus d'un travail convenable entraîne un risque d'exclusion.

La notion de « travail convenable », telle qu'elle figure dans la réglementation sur le chômage, sera également d'application dans le cas des activités par une ALE.

A. M. Perdieu, qui demande qu'il soit tenu compte de la formation et du niveau de qualification des chômeurs, *le ministre* fait observer que les chômeurs de longue durée visés par les ALE ont, dans leur très grande majorité, un faible niveau de qualification. Toutefois, pour les chômeurs qualifiés, il existe des possibilités nombreuses dans le secteur associatif.

A. M. J. Peeters, qui demande que les critères en matière de distance soient plus favorables que pour un emploi normal, *le ministre* répond que la notion de distance ne sera en principe pas modifiée, mais que ce concept devrait être appliqué de manière plus souple dans le cas d'activités proposées par une ALE.

S'agissant de la question relative aux chômeurs complets inscrits comme demandeurs d'emploi et bénéficiant du minimum de moyens d'existence, la ministre réplique que l'adjonction de ce groupe est le résultat d'un choix délibéré.

Elle ajoute à cet égard que chacun a ses propres priorités. C'est ainsi que les commissaires du Sénat ont plaidé pour que les activités pouvant être effectuées dans le cadre des agences locales pour l'emploi

Voor de werklozen die arbeid verrichten via een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap wordt de bestaande regeling dus op een gunstiger wijze toegepast.

De minister merkt evenwel op dat de toestand ongewijzigd blijft voor de werklozen die op dit ogenblik al aan het werk zijn door bemiddeling van een PWA.

De heer Sleenckx vindt de « kredietperiode » die de minister wil instellen een welkome gunst, die evenwel niet verzoenbaar is met de filosofie van de werkloosheidsreglementering : de werknemer die arbeid verricht via een PWA bewijst daardoor dat hij bereid is te werken.

De minister preciseert dat het verrichten van arbeid via een PWA een dubbel voordeel biedt : er wordt louter kwantitatief gezien een bijkomende « kredietperiode » toegekend, en bovendien zal de nationale administratieve commissie bij het onderzoeken van het beroep ingesteld door een werkloze rekening houden met de arbeid die de werkloze eventueel via een PWA heeft verricht. Dat gebeurt dan bij de beoordeling van de subjectieve gegevens waarop een beroep gegrond kan zijn.

Met betrekking tot de vrees van sommige sprekers dat er een tegenstrijdigheid bestaat tussen de verplichte inschrijving bij een PWA en de motivering die bij een weigering is gewenst, merkt de minister op dat het fundamentele probleem hetzelfde blijft, of er nu een PWA in het geding is of niet : in alle gevallen houdt de weigering van een passende werkaanbieding het risico op uitsluiting in.

Het begrip « passende werkaanbieding », dat voorkomt in de werkloosheidsreglementering, zal ook gelden voor de door PWA's aangeboden karweien.

De heer Perdieu vraagt om rekening te houden met de opleiding en de vakbekwaamheid van de werklozen. *De minister* wijst erop dat haast alle langdurig werklozen die op een PWA een beroep kunnen doen, een geringe vakbekwaamheid hebben. Voor werklozen met beroepservaring bestaan evenwel tal van mogelijkheden in de verenigingssector.

De heer J. Peeters wil in verband met de af te leggen afstand soepeler criteria gehanteerd zien dan voor een normale werkaanbieding. *De minister* antwoordt dat het begrip afstand in principe ongewijzigd blijft; voor de door PWA's aangeboden klussen behoort de concrete invulling van dat begrip evenwel soepeler te zijn.

Op de vraag over de volledig werklozen die als werkzoekende zijn ingeschreven en het bestaansminimum ontvangen, antwoordt de minister dat de toevoeging van die groep een weloverwogen keuze is.

Zij voegt er nog aan toe dat iedereen eigen prioriteiten heeft. Zo hebben de commissieleden in de Senaat ervoor gepleit dat de initiatieven van de werkgelegenheidsagentschappen voor alle werklo-

soient autorisées pour tous les chômeurs. La ministre s'est déclarée opposée à cette solution étant donné que pareille option diminue l'efficacité du système.

En définitive, il a été proposé d'élargir le système aux minimexés parce qu'il s'agit de personnes défavorisées.

Par ailleurs, la ministre a accepté la possibilité d'étendre, le cas échéant, le système par arrêté royal après en avoir évalué le fonctionnement. A cet égard, elle annonce son intention d'explicitier le contenu des arrêtés royaux devant la Commission avant leur publication et après leur approbation par le Conseil des ministres.

Pour ce qui concerne le conflit de compétences auquel il a été fait allusion, la ministre communique que dans l'intervalle elle a procédé à une concertation avec la ministre de l'Emploi et des Affaires sociales de la région flamande, Mme Detiège. Cette dernière demande notamment que tous les chômeurs mis au travail dans le cadre de programmes régionaux divers, tels que Weerwerk ou Jeugdwerkgarantieplan, ne puissent effectuer des prestations dans le cadre des agences locales pour l'emploi. La ministre déclare cette requête justifiée et elle y accédera.

Elle indique également qu'une assurance contre les accidents du travail sera contractée pour les chômeurs qui obtiennent du travail par le biais des agences locales pour l'emploi. Elle informe la Commission que le complément versé ne variera ni en fonction de la qualification professionnelle ni en fonction de la formation, étant donné qu'il ne s'agit pas d'une rétribution pour le travail presté.

M. Draps s'enquiert si la ministre compte régler dans l'arrêté royal la problématique de l'obligation éventuelle faite à une commune de s'associer avec une autre pour créer l'agence locale pour l'emploi. Si une telle contrainte devait être imposée aux communes, ces dernières auront-elles la liberté de choisir leur(s) partenaire(s)? Le membre fait en effet observer qu'il existe une dimension critique en dessous de laquelle pareille agence locale pour l'emploi ne pourrait fonctionner. A ce sujet, il se demande si cette dimension critique sera définie dans l'arrêté royal.

Il relève par ailleurs que des membres du personnel seront mis à la disposition des agences et subventionnés par un Fonds — à créer auprès de l'ONEm — à concurrence de 1,2 million de francs par unité. Il suppose que le nombre d'agents sera fonction du nombre de chômeurs que compte la localité, mais sera-ce le nombre total de chômeurs ou celui des chômeurs de longue durée? Il s'interroge ensuite sur la base de quels critères ce personnel sera recruté par les différentes asbl.

L'orateur dénonce consécutivement la rigidité des structures qui seront mises en place. Il note à cet égard qu'une personne morale créée sous la forme d'une asbl est en principe fondée pour une période de 30 ans. Il plaide pour limiter la durée de vie de ces structures.

zen zouden openstaan. De minister was hiertegen gekant, omdat dat de doeltreffendheid van het systeem in het gedrang brengt.

Tot slot werd voorgesteld het systeem ook toegankelijk te maken voor bestaansminimumtrekkers, die toch kansarmen zijn.

Wel wil de minister uitbreiding van het systeem overwegen, maar dan bij een koninklijk besluit en na evaluatie van de werking ervan. Zij is ook van plan de teksten van de koninklijke besluiten aan de Commissie voor te leggen nadat de Ministerraad ze heeft goedgekeurd en vooraleer ze worden bekendgemaakt.

In verband met het bevoegdheidsconflict waarop werd gealludeerd, verklaart de minister dat zij ondertussen met de Vlaamse minister van Tewerkstelling en Sociale Aangelegenheden, mevrouw Leona Detiège, heeft overlegd. Laatstgenoemde wenst namelijk dat werklozen die in het kader van de diverse gewestelijke programma's als « Weerwerk » of het « Jeugdwerkgarantieplan » aan een baan worden geholpen, niet ook nog eens bij de werkgelegenheidsagentschappen terecht zouden kunnen. De minister acht die eis gerechtvaardigd en zal er dan ook op in gaan.

Zij merkt ook op dat voor de werklozen die door bemiddeling van het plaatselijk werkgelegenheidsagentschap werk krijgen een arbeidsongevallenverzekering zal worden afgesloten en deelt de Commissie mee dat de aanvullende uitkering niet zal verschillen naar gelang van de beroepsbekwaamheden, noch van de opleiding, aangezien het uiteindelijk niet om een vergoeding voor geleverde prestaties gaat.

De heer Draps informeert of de minister van plan is in het koninklijk besluit een regeling te treffen voor de eventuele verplichting voor de gemeente om samen met een andere gemeente een plaatselijk werkgelegenheidsagentschap op te richten. Als die verplichting inderdaad wordt opgelegd, vraagt hij zich af of de gemeenten zelf hun partner(s) zullen kunnen kiezen. Het lid merkt op dat een dergelijk agentschap onder een bepaald kritisch punt niet zal kunnen functioneren en vraagt zich af of die drempel in het koninklijk besluit zal worden gedefinieerd.

Voorts gaat hij in op het feit dat het personeel voor de agentschappen door een bij de RVA op te richten fonds zal worden gesubsidieerd, en wel voor een bedrag van 1,2 miljoen frank per personeelslid. Hij veronderstelt dat het aantal ambtenaren zal afhangen van het aantal werklozen in de gemeente, maar komen hiervoor alle werklozen in aanmerking, of alleen de langdurig werklozen? Hij vraagt zich voorts af op grond van welke criteria de diverse VZW's dat personeel in dienst zullen nemen.

Spreeker beklaagt zich vervolgens over de strakke structuren waarin wordt voorzien. Hij wijst erop dat een rechtspersoon in de vorm van een VZW in principe voor een periode van dertig jaar wordt opgericht en pleit voor een beperking van die termijn voor onderhavige VZW's.

Enfin le membre désirerait obtenir de plus amples précisions sur les problèmes de responsabilité civile. Il se demande si des assurances seront conclues pour couvrir les dégâts éventuellement causés. Certains chômeurs astreints à accomplir contre leur gré des prestations pourraient dans des cas isolés ne pas mettre un zèle particulier à effectuer le travail selon les règles de l'art.

M. Van den Eynde tient à remarquer préalablement que le mot « outplacement » n'existe pas en langue néerlandaise. Son groupe propose le vocable « ontslagbegeleiding ».

S'agissant des agences locales pour l'emploi, le membre souligne la contradiction flagrante entre le discours du ministre flamand des Travaux publics, de l'Aménagement du territoire et de l'Intérieur — *M. Kelchtermans* — qui demande aux administrations communales de limiter au maximum la création d'asbl, d'une part, et la volonté de la ministre fédérale de l'Emploi et du Travail — *Mme Smet* — qui impose de telles structures, de l'autre.

Par ailleurs il qualifie de voeu pieux la possibilité pour les partis de l'opposition de siéger dans le conseil d'administration de ces asbl. Tout d'abord, cette faculté n'est pas stipulée dans le projet de loi et, en second lieu, ces asbl vont se structurer et déterminer elles-mêmes la composition de leur conseil d'administration. Même si une asbl devait décider d'octroyer 50 % des mandats à l'opposition, l'intervenant ne serait pas encore heureux de la formule car il en résulterait que des mandataires élus seraient mis sur le même pied que des mandataires non élus démocratiquement, et vice-versa. Il s'agit à ses yeux d'une nouvelle forme de politisation.

Pour conclure, l'orateur souhaiterait savoir si la police d'assurance contre les accidents du travail dont question sera conclue par le ministère pour l'ensemble des asbl ou par chacune de celles-ci individuellement.

La ministre souligne que l'agence locale pour l'emploi doit toucher un certain nombre de chômeurs avant de pouvoir prétendre à un membre du personnel payé par l'ONEm. Le seuil n'a pas encore été défini mais ne sera pas très élevé. Si le nombre de personnes au chômage depuis plus de trois ans est inférieur à 100 — ce qui est le cas dans 289 communes — un mi-temps sera mis à la disposition. Il convient cependant encore d'y ajouter les minimexés et les jeunes. Il s'agit dès lors de chiffres provisoires. A ce propos, la ministre précise que 238 communes comptent en moyenne 238 chômeurs de la catégorie précitée, que 33 communes en ont 700 en moyenne, que 15 communes affichent une moyenne de 1 300 unités et que dans quatre communes ce chiffre dépasse les 3 000 pour se situer plus précisément à 4 250. Dans ce dernier cas, elle a demandé au gouvernement le subventionnement de cinq membres du personnel. L'effectif sera donc fonction du groupe de

Tot slot wenst het lid enige toelichting over het probleem van de burgerlijke aansprakelijkheid. Hij vraagt zich af of verzekeringen voor eventuele schade worden afgesloten. Bepaalde werklozen, die tegen hun zin aan het werk worden gezet, zullen in uitzonderlijke gevallen misschien niet de nodige ijver aan de dag leggen om zich naar behoren van hun taak te kwijten.

De heer Van den Eynde wil eerst en vooral opmerken dat het woord « outplacement » geen Nederlands is. Zijn fractie stelt « ontslagbegeleiding » voor.

In verband met de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen wijst hij op de flagrante tegenstelling tussen de woorden van de Vlaamse minister van Openbare Werken, Ruimtelijke Ordening en Binnenlandse Aangelegenheden, de heer Kelchtermans, die er bij de gemeentebesturen op aandringt het aantal VZW's zoveel mogelijk te beperken en de plannen van federaal minister van Arbeid en Tewerkstelling, mevrouw Smet, die dergelijke instellingen wil opleggen.

Voorts koestert hij de vrome wens dat de oppositiepartijen zitting zouden kunnen hebben in de raad van bestuur van die VZW's. Dit wordt nergens in het wetsontwerp vermeld en bovendien zullen de VZW's zelf hun raad van bestuur kunnen samenstellen. Ook al zou een VZW beslissen de helft van de mandaten aan de oppositie toe te kennen, dan nog zou spreker hiermee geen genoegen nemen, aangezien verkozen mandatarissen en mandatarissen die niet democratisch werden verkozen daarmee op gelijke voet zouden staan. Dit is voor hem een nieuwe vorm van politisering.

Tot besluit wil spreker weten of de verzekeringspolis tegen arbeidsongevallen waarvan sprake, door het ministerie voor alle vzw's samen wordt gesloten of door ieder van de vzw's afzonderlijk.

De minister legt uit dat het plaatselijk werkgelegenheidsagentschap een bepaald aantal werknemers moet bereiken vooraleer het aanspraak kan maken op een door de RVA betaald personeelslid. De drempel is nog niet bepaald, maar die zal niet erg hoog liggen. Wanneer minder dan 100 mensen langer dan drie jaar werkloos zijn — wat het geval is in 289 gemeenten — dan wordt een halftijdse kracht ter beschikking gesteld. Bij dat aantal werklozen moeten echter ook de mensen met een bestaansminimum en de jongeren worden gerekend. Het gaat derhalve om voorlopige cijfers. In dat verband licht de minister toe dat 238 gemeenten gemiddeld 238 werklozen van voornoemde categorie tellen, dat 33 gemeenten er gemiddeld 700 tellen, 15 gemeenten gemiddelde 1.300 en 4 gemeenten meer dan 3.000, meer bepaald 4.250. In dat laatste geval heeft de minister de regering subsidies voor vijf personeelsleden gevraagd. De personeelsbezetting verschilt dus op grond van het

chômeurs visés par les mesures. Un lien indirect sera donc établi.

Quant à la durée dans le temps de la nouvelle structure, la ministre est d'avis que chaque institution créée doit faire l'objet d'une évaluation régulière et, le cas échéant, être adaptée. Dans pratiquement aucune loi il n'est prévu pareille limitation dans le temps. De plus, tout est par définition temporaire.

Pour ce qui est de la responsabilité civile, celle-ci sera couverte, au même titre que les accidents du travail, par l'ONEm pour la collectivité des personnes occupées dans le cadre des agences locales pour l'emploi.

En matière de composition des asbl, la ministre souligne que la Belgique connaît un système dans lequel un certain nombre de compétences ont été cédées aux partenaires sociaux. Il serait difficile en effet de régler dans les moindres détails les relations de travail. Ledit système a d'ailleurs fait ses preuves et de nombreux pays étrangers nous le jalourent. A cet égard, la ministre observe qu'il est toujours peu intéressant que le gouvernement s'immisce dans la concertation car, dans ce cas, les efforts acceptés par les partenaires sont moins conséquents. L'échec de la concertation sociale représente à chaque fois une catastrophe pour les partenaires sociaux étant donné que fusent alors immédiatement les questions sur la validité de notre modèle social. Dans ce cadre, la ministre estime normal qu'une parcelle du pouvoir de contrôle soit attribuée sur le plan local aux personnes responsables du monde du travail.

— Les mesures relatives à la flexibilité

Quatre propositions supplémentaires, qui visent à faciliter la création d'emplois et à assouplir le marché du travail, ont été soumises au Conseil national du Travail.

Une première proposition vise à assouplir le cadre légal en matière de travail intérimaire. Elle a déjà fait l'objet d'un accord en comité sectoriel. Il s'agit de permettre dorénavant la conclusion de contrats d'une durée de six mois (au lieu de trois mois à l'heure actuelle).

Une deuxième proposition, sur laquelle le CNT a rendu un avis négatif, visait à adapter la convention collective de travail n° 51 du 10 février 1992, de telle sorte qu'une partie de l'indemnité de préavis puisse être utilisée pour contribuer aux coûts des régimes d'ouplancement.

Etant donné que la CCT en cause réclame une évaluation après deux ans, le ministre a cependant demandé que le CNT réexamine la question dès que cette évaluation aura été effectuée.

Une troisième proposition tend à permettre l'étalement du temps de travail sur une base annuelle.

La quatrième proposition vise un assouplissement de la possibilité de déroger, pour les travailleurs à temps partiel, aux seuils minimums d'un tiers de la durée de travail par semaine et trois heures par jour.

aantal werklozen waarop de maatregelen van toepassing zijn. Er wordt een indirect verband gelegd.

Met betrekking tot de levensduur van de nieuwe structuur is de minister van oordeel dat iedere opgerichte instelling geregeld moet worden geëvalueerd en in voorkomend geval moet worden aangepast. In vrijwel geen enkele wet is een dergelijke beperking in de tijd bepaald. Voorts is alles per definitie tijdelijk.

De RVA verzorgt de dekking voor de burgerlijke aansprakelijkheid, alsmede voor de arbeidsongevallen voor alle mensen die in het kader van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen worden tewerkgesteld.

Met betrekking tot de samenstelling van de vzw's onderstreept de minister dat in België een regeling bestaat waarbij een aantal bevoegdheden aan de sociale partners worden afgestaan. Het zou moeilijk zijn de arbeidsbetrekkingen tot in de puntjes te regelen. Voornoemde regeling heeft trouwens haar deugdelijkheid bewezen en talrijke andere landen benijden ons erom. In dat verband merkt de minister op dat de inmenging van de regering in het overleg altijd minder interessant is, omdat de partners zich dan minder inspanningen getroosten. De mislukking van het sociaal overleg is telkens een ramp voor de sociale partners, aangezien er dan vragen rijzen bij de geldigheid van ons sociaal model. Daarom vindt de minister het normaal dat een gedeelte van de controlebevoegdheid op plaatselijk niveau aan de verantwoordelijken uit de arbeidssector wordt toevertrouwd.

— Maatregelen in verband met de flexibiliteit

Vier aanvullende voorstellen, die ertoe strekken het creëren van banen te vergemakkelijken en de arbeidsmarkt te versoepelen, werden aan de Nationale Arbeidsraad voorgelegd.

Een eerste voorstel heeft tot doel het wettelijk kader inzake uitzendarbeid te versoepelen. Binnen het sectoraal comité kwam daarover al een akkoord uit de bus. Voortaan zouden overeenkomsten voor een duur van zes maanden (in plaats van drie maanden) kunnen worden gesloten.

Een tweede voorstel, waarover de NAR negatief heeft geadviseerd, strekt ertoe de collectieve arbeidsovereenkomst n° 51 van 10 februari 1992 te wijzigen en te bepalen dat een gedeelte van de opzeggingsvergoeding gebruikt kan worden voor de betaling van de kosten voor loopbaanheroriëntering.

Aangezien voornoemde CAO na twee jaar moet worden geëvalueerd, heeft de minister de NAR gevraagd het probleem na die evaluatie opnieuw te onderzoeken.

Een derde voorstel wil de arbeidsduur voortaan op jaarbasis bekijken.

Een vierde voorstel beoogt de versoepeling van de mogelijkheid om voor deeltijdse werknemers af te wijken van de minimumdrempels voor deeltijdse arbeid; nu moet minimaal een derde van de week en drie uur per dag worden gewerkt. Het ziet er echter

Il apparaît cependant que l'on s'oriente vers le maintien de la situation actuelle sur ce plan.

M. Sleenckx se réjouit, quant à lui, de constater que la ministre a abandonné trois des quatre points prévus en matière de flexibilité. Concernant l'organisation de la durée du travail sur une base annuelle pour le calcul des heures supplémentaires et la récupération de ces dernières, il note qu'il est question de périodes de forte activité et de périodes de faible activité.

A cet égard, il se déclare inquiet des conséquences des mesures prévues sur la vie de famille des travailleurs. Il estime qu'une limite journalière devrait être prévue à la durée du travail. Il relève que la ministre a précisé que celle-ci est fixée à 9 heures. Toutefois les jours de forte activité on pourrait prestre jusqu'à 12 heures, voire 13 heures, prestations qui seraient compensées par des journées où l'on ne travaillerait pas du tout ou quelques heures seulement.

Au sujet des périodes de forte activité, la ministre indique qu'à l'heure actuelle la durée journalière de travail est légalement plafonnée à 12 heures. Ces durées maximales autorisées ne sont appliquées que dans de très rares cas, notamment dans les régimes particuliers de travail (deux fois 12 heures durant le week-end par exemple). En règle générale, les CCT conclues limitent la durée journalière de travail à 10 heures.

Une fois que seront entamés les pourparlers concernant la généralisation du système, la durée des périodes de forte activité sera nécessairement intégrée à la discussion. Pour l'heure, il est cependant impossible de donner davantage de précisions, le gouvernement ne s'étant pas encore prononcé sur la proposition de la ministre de l'Emploi et du Travail.

Par ailleurs, le patronat n'est pas demandeur de l'instauration généralisée de journées de 12 heures eu égard à la chute du rendement des travailleurs après un certain stade. C'est en fait une des raisons pour lesquelles les employeurs ne sont pas opposés au travail à temps partiel. Il a en effet été prouvé que cette forme de travail — quand elle est bien organisée — permet un rendement optimal.

A propos des conséquences sur la vie de famille, la ministre déclare que certains ménages optent volontairement pour ces régimes de travail, tout en ajoutant que l'on ne tolérerait pas que l'on demande de prestre 12 heures par jour six mois par an.

C'est la raison pour laquelle elle accepte que la période de forte activité soit limitée à un certain nombre de semaines par an.

— L'évaluation des résultats

En ce qui concerne le plan d'embauche des jeunes, le ministre déclare disposer déjà de chiffres précis, grâce aux données transmises par l'ONEm (pour les autres systèmes mis en place, on veillera à ce que les données soient désormais également récoltées par l'ONEm).

naar uit dat de huidige toestand behouden zal blijven.

De heer Sleenckx stelt verheugd vast dat de minister drie van de vier punten op het stuk van de flexibiliteit heeft laten varen. In verband met de organisatie van de arbeidsduur op jaarbasis voor de berekening van de overuren en de recuperatie wijst hij erop dat periodes van grote activiteit afgewisseld worden met minder drukke periodes.

Hij is dan ook ongerust over de gevolgen van de voorgestelde maatregelen op het gezinsleven van de werknemers. Volgens hem moet een maximale dagelijkse arbeidsduur worden bepaald. Volgens de minister kan per dag maximaal 9 uur worden gewerkt. Tijdens drukke dagen wordt soms echter 12 of zelfs 13 uur gewerkt en die prestaties moeten gecompenseerd worden door dagen waarop helemaal niet of slechts enkele uren wordt gewerkt.

Met betrekking tot de drukke periodes wijst de minister erop dat de duur van een werkdag thans wettelijk maximaal 12 uur mag bedragen. Die maximaal toegestane duur wordt slechts zelden toegepast, met name in bijzondere arbeidsregelingen (bijvoorbeeld tweemaal 12 uur tijdens een weekend). Over het algemeen beperken de gesloten CAO's de duur van een werkdag tot 10 uur.

Zodra de besprekingen over de veralgemening van het systeem zijn ingezet, zal noodzakelijkerwijs ook over de duur van de drukke periodes worden gepraat. Op dit ogenblik kan echter onmogelijk meer uitleg worden gegeven, aangezien de regering nog geen standpunt heeft ingenomen over het voorstel van de minister van Tewerkstelling en Arbeid.

Voorts zijn de werkgevers geen voorstander van de veralgemeende invoering van de twaalfurige werkdag, aangezien het rendement van de werknemers na een bepaalde arbeidstijd daalt. Dat is trouwens een van de redenen waarom de werkgevers niet gekant zijn tegen deeltijdse arbeid. Er is immers aangetoond dat die arbeidsregeling — wanneer ze goed georganiseerd is — een optimaal rendement mogelijk maakt.

Over de gevolgen op het gezinsleven verklaart de minister dat bepaalde gezinnen vrijwillig voor die arbeidsregelingen kiezen en dat een regeling waarbij mensen gedurende zes maanden per jaar 12 uur per dag moeten werken, niet zou worden getolereerd.

Daarom aanvaardt zij dat de drukke periode beperkt wordt tot een bepaald aantal weken per jaar.

— Evaluatie van de resultaten

De minister beschikt reeds over cijfers met betrekking tot het jongerenbanenplan dank zij de gegevens die de RVA heeft overgezonden (de gegevens met betrekking tot de andere regelingen zullen voortaan ook door de RVA worden ingewonnen).

Des évaluations existent par ailleurs en ce qui concerne le plan +1 et le plan d'embauche.

La Ministre communique les chiffres suivants :

Au 4 mars 1994, 13 098 jeunes avaient déjà été recrutés dans le cadre du plan d'embauche des jeunes; 71,5% d'entre eux étaient à la recherche d'un emploi depuis déjà plus de neuf mois et risquaient donc de sombrer dans le chômage de longue durée.

Pour le plan +1, des chiffres exacts seront disponibles par le biais de l'ONSS à partir du premier trimestre de 1994. Dix milles plans +1 étaient en cours en 1993.

En ce qui concerne enfin le plan d'embauche, on peut citer le chiffre approximatif de 5 000 pour l'année 1993.

Pour pouvoir disposer rapidement de chiffres exacts et récents, il a été prévu dans la loi-programme sociale qu'il serait désormais aussi fait appel à l'ONEm pour ce qui concerne le plan +1 d'embauche.

*
* *

A propos des prépensionnés, la ministre précise que ces personnes conservent tous leurs droits sociaux. Elle communique qu'outre la cotisation de 3,5 % prélevée au profit du régime des pensions, est instaurée une retenue de 1 % destinée à financer la tenue par l'ONEm d'un cadastre des prépensionnés.

Actuellement, on dépend en effet totalement de l'employeur pour être informé du complément à percevoir par le prépensionné.

C. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Artt. 46 à 51

Un amendement n° 4 (Doc. n° 1343/2, p. 3) a été déposé par MM. Draps et Michel afin de supprimer l'ensemble du titre VI du projet qui traite des prépensionnés.

A cet égard, M. Draps renvoie à sa justification écrite.

La ministre rétorque que l'on a enregistré un recul du nombre de prépensionnés à plein temps grâce aux efforts du gouvernement. C'est en outre précisément dans le but de donner aux prépensionnés encore la possibilité de mettre leurs capacités et leur expérience à la disposition de leur entreprise que le système de prépension à mi-temps est proposé. Enfin, le remplacement obligatoire par un chômeur étant imposé, ce système aura pour effet de réduire le nombre de chômeurs. Pour le reste la ministre renvoie à sa réponse faite au Sénat au sujet de ces mêmes amendements.

M. Draps note que la mesure n'entraînera pas un accroissement du volume de l'emploi. C'est une opération purement comptable.

Er zijn trouwens ook reeds evaluaties van het plus-een-plan en het aanwerfplan.

De minister deelt de volgende cijfers mee :

Op 4 maart 1994 werden reeds 13 098 jongeren aangeworven via het Jongerenbanenplan. 71,5% daarvan was reeds langer dan negen maanden op zoek naar een job, en dreigde dus in de langdurige werkloosheid te verzeilen.

Voor het plus-één-plan zullen vanaf het eerste trimester 1994 exacte cijfers beschikbaar zijn via de RSZ. In 1993 waren 10 000 plus-één-plannen lopende.

Het aanwerfplan tenslotte haalde bij benadering over 1993 het cijfer van 5 000.

*
* *

Om snel over exacte en recente cijfers te kunnen beschikken, werd in de sociale programmawet voorzien dat ook voor het plus-één-plan en het aanwerfplan de RVA wordt ingeschakeld.

De minister verklaart voorts dat de bruggepensioneerden al hun sociale rechten zullen behouden. Naast de bijdrage van 3,5% die wordt geheven voor het pensioenstelsel, komt er ook nog een afhouding van 1% voor de RVA, die met dat geld een kadaster van de bruggepensioneerden moet bijhouden.

Op dit ogenblik kunnen de gegevens voor de berekening van de aanvullende uitkering die aan de bruggepensioneerde moet worden betaald, immers uitsluitend bij de werkgever worden verkregen.

C. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikelen 46 tot 51

De heren Draps en Michel hebben een amendement n° 4 (Stuk nr. 1343/2, blz. 3) ingediend dat ertoe strekt alle bepalingen van titel VI met betrekking tot de bruggepensioneerden weg te laten.

De heer Draps verwijst in dat verband naar de schriftelijke verantwoording.

De minister antwoordt dat het aantal voltijds bruggepensioneerden dank zij de inspanningen van de regering gedaald is. Bovendien wordt het systeem van het halftijdse brugpensioen precies voorgesteld om de bruggepensioneerden de gelegenheid te geven hun bekwaamheid en ervaring nog een tijdlang ten dienste van hun bedrijf te stellen. Aangezien de vervanging door een werkloze verplicht wordt, zal dat systeem ten slotte een daling van het aantal werklozen met zich brengen. Voor het overige verwijst de minister naar het antwoord dat hij op diezelfde amendementen in de Senaat gegeven heeft.

De heer Draps merkt op dat, aangezien het om een louter boekhoudkundige bewerking gaat, de maatregel de werkgelegenheid niet zal doen toenemen.

La ministre réplique qu'elle n'a jamais prétendu qu'il en résulterait une hausse du volume global de l'emploi, mais bien une diminution du nombre de chômeurs.

Par ailleurs, un amendement subsidiaire n° 5 (Doc. n° 1342/2, p. 3) a été déposé par *MM. Draps et Michel* visant à supprimer les articles 49 et 50.

Enfin un amendement subsidiaire n° 6 (Doc. n° 1342/2, p. 4) à l'amendement n° 4 de *MM. Draps et Michel* a été déposé par *les mêmes auteurs*. Il vise à remplacer l'article 51 par les dispositions suivantes « Les articles 46 à 48 entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1994 ».

A cet égard, *M. Draps* renvoie à sa justification écrite.

M. J. Peeters tient à poser une question informative concernant la prépension à mi-temps. Il demande à ce sujet si le salaire correspondant à l'emploi à mi-temps est considéré comme une rémunération pouvant être perçue dans le cadre du travail autorisé pour les prépensionnés et si un plafond est de rigueur dans ce domaine.

La ministre précise à cet égard que les prépensionnés ne peuvent entamer une activité complémentaire. Il n'y a par ailleurs aucune limitation à la rémunération dont peut être assorti le travail à mi-temps.

*
* *

L'amendement n° 4 de *MM. Draps et Michel* est rejeté par 14 voix contre 2 et une abstention.

Les articles 46 à 48 sont adoptés par 15 voix contre 3.

L'amendement n° 5 de *MM. Draps et Michel* est rejeté par 12 voix contre 3 et 2 abstentions.

Les articles 49 et 50 sont adoptés par 15 voix contre 3.

L'amendement n° 6 de *MM. Draps et Michel* est rejeté par 12 voix contre 3 et 2 abstentions.

L'article 51 est adopté par 15 voix contre 3.

Art. 73

Un amendement n° 7 (Doc. n° 1342/2, p. 4) a été déposé par *MM. Draps et Michel* afin de permettre au Roi de fixer un nombre maximum d'heures à prester gratuitement à des fins d'utilité collective par les jeunes percevant des allocations d'attente.

M. Draps renvoie à ce sujet à la justification écrite et cite l'exemple du système danois. Il ne s'explique

De minister zegt nooit te hebben beweerd dat met de geplande regeling meer banen zullen worden gecreëerd, doch wel dat het aantal werklozen er door zal dalen.

De heren Draps en Michel hebben een amendement n° 5 (Stuk nr. 1342/2, blz. 3) in bijkomende orde ingediend dat ertoe strekt de artikelen 49 en 50 weg te laten.

Ten slotte werd door de heren Draps en Michel een amendement n° 6 (Stuk nr. 1342/2, blz. 4) in bijkomende orde op hun eigen amendement n° 4 ingediend. Het strekt ertoe artikel 51 te vervangen door de volgende bepaling: « De artikelen 46 tot en met 48 treden in werking op 1 januari 1994 ».

De heer Draps verwijst in dat verband naar zijn schriftelijke verantwoording.

De heer J. Peeters wenst meer uitleg over het halftijdse bruggpensioen. Hij vraagt meer bepaald of het met de deeltijdbaas overeenstemmende loon beschouwd wordt als een bezoldiging in het raam van de voor bruggepensioneerden toegestane arbeid en of ter zake een begrenzing geldt.

De minister antwoordt dat de bruggepensioneerden geen bijkomende activiteit mogen aanvatten. Overigens is de bezoldiging waarmee de halftijdse arbeidsprestaties gepaard kunnen gaan aan geen beperking onderworpen.

*
* *

Amendement n° 4 van de heren Draps en Michel wordt verworpen met 14 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De artikelen 46 tot en met 48 worden aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 5 van de heren Draps en Michel wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

De artikelen 49 en 50 worden aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

Amendement n° 6 van de heren Draps en Michel wordt verworpen met 12 tegen 3 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 51 wordt aangenomen met 15 tegen 3 stemmen.

Art. 73

De heren Draps en Michel hebben een amendement n° 7 (Stuk nr. 1342/2, blz. 4) ingediend om de Koning de mogelijkheid te bieden het maximum aantal uren gemeenschapsdienst dat gratis moet worden verricht door de jonge werklozen die nog niet hebben gewerkt, vast te stellen.

De heer Draps verwijst in dat verband naar de schriftelijke verantwoording alsmede naar het Deen-

guère pourquoi l'on ne s'en est pas inspiré dans le projet à l'examen.

Ensuite un amendement n° 8 (Doc. n° 1342/2, p. 5) a été déposé par *MM. Draps et Michel*. Il vise à remplacer à l'article 73, § 2°, troisième alinéa, la seconde phrase par une disposition libellée comme suit :

« Le Roi fixe le nombre minimum d'heures d'activités qui doivent être prestées par le chômeur entrant dans les catégories définies à l'alinéa 1^{er} du § 3 du présent article, avant de donner droit à un complément d'allocations; pour les heures d'activités complémentaires, le Roi fixe le montant maximum du complément d'allocations que le chômeur peut percevoir et le nombre maximum d'heures d'activités qui peuvent être effectuées ».

Il est renvoyé à la justification écrite.

S'agissant de l'article 73, *M. Sleenckx* constate que la ministre a déclaré qu'une période de crédit forfaitaire était prévue, d'une part, et que les critères subjectifs seraient pris en compte lors de l'appréciation par la Commission. Elle s'est en effet engagée à prendre ces éléments en considération dans les arrêtés royaux.

M. Van den Eynde demande si *M. Draps* défend l'idée d'un service à la communauté obligatoire pour les jeunes chômeurs n'ayant jamais travaillé et s'interroge si les allocations d'attente ne seraient versées qu'à partir d'un certain quota d'heures prestées.

M. Draps répond qu'il n'est pas normal que les jeunes bénéficient d'allocations d'attente sans aucune contribution en retour. Il estime que dans ces cas-là les jeunes doivent être astreints — sans rémunération complémentaire — à des travaux d'utilité collective au profit des communes.

La ministre signale que la problématique de l'octroi d'allocations de chômage donne lieu à des prises de position diverses. D'aucuns affirment qu'il faut réserver les allocations de chômage aux travailleurs ayant cotisé et perdu leur emploi. D'autres sont — à juste titre — assez réticents à imposer des prestations gratuites à une multitude de chômeurs. Pareille politique aurait en effet pour résultat de réduire tant le nombre d'emplois que le niveau de la rémunération dans le circuit normal du travail.

Cette concurrence explique aussi les longues discussions sur les agences locales pour l'emploi. Toutefois, ici les prestations offertes sont payantes et un système de contrôle (la commune et les partenaires) a été introduit.

Il s'ensuit que le système actuel est encore le meilleur. Pour cette raison, la ministre refuse d'accepter cet amendement.

se voorbeeld. Hij kan moeilijk begrijpen waarom men zich daar bij de behandeling van het ontwerp niet door heeft laten leiden.

Ten slotte dienen *de heren Draps en Michel* een amendement nr 8 (Stuk nr. 1342/2, blz. 5) in dat ertoe strekt in artikel 73, § 2, derde lid, de tweede zin te vervangen door wat volgt:

« De Koning bepaalt het minimum aantal uren van activiteit dat de werkloze die tot de in het eerste lid van § 3 van dit artikel omschreven categorieën behoort dient te verrichten voordat hij recht krijgt op een uitkeringstoeslag; voor de bijkomende uren van activiteit bepaalt de Koning het maximumbedrag van de uitkeringstoeslag die de werkloze mag ontvangen en het maximum aantal uren van activiteit dat verricht mag worden. »

Er wordt naar de schriftelijke verantwoording verwezen.

In verband met artikel 73 wijst *de heer Sleenckx* op de verklaring van de minister dat in een periode van forfaitair krediet zou worden voorzien en dat bij de beoordeling subjectieve criteria zouden worden gehanteerd door de commissie die toegezegd heeft in de koninklijke besluiten met die gegevens rekening te houden.

De heer Van den Eynde vraagt of de heer Draps voorstander is van verplichte gemeenschapsdienst voor jonge werklozen die nooit gewerkt hebben en of het wachtgeld slechts vanaf een bepaald aantal gepresteerde uren uitgekeerd zou worden.

De heer Draps antwoordt dat hij het niet normaal vindt dat jongeren zonder enige tegenprestatie van hunnentwege wachtgeld ontvangen. Hij meent dat de betrokkenen eventueel verplicht moeten worden om zonder aanvullende vergoeding gemeenschapsdiensten te verrichten ten behoeve van de gemeenten.

De minister antwoordt dat tegenover het vraagstuk van de toekenning van werkloosheidsvergoedingen allerlei uiteenlopende standpunten worden ingenomen. De enen beweren dat die vergoedingen uitsluitend mogen gaan naar werknemers die bijdragen betaald hebben en hun baan kwijt zijn geraakt. De anderen zijn er — overigens terecht — niet erg voor te vinden dat aan een groot aantal werklozen de verplichting zou worden opgelegd om gratis te werken. Een dergelijk beleid zou immers tot gevolg hebben dat zowel het aantal betrekkingen als het loonpeil in het normale arbeidscircuit zouden dalen.

Die concurrentie verklaart ook de langdurige besprekingen waartoe de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen aanleiding hebben gegeven met dit verschil, dat de aangeboden diensten in dit geval vergoed worden en in een controlesysteem (de gemeenten en de partners) voorzien werd.

Daaruit volgt dat het huidige systeem nog het beste is en de minister weigert dan ook dat amendement aan te nemen.

M. Draps ne partage pas l'analyse faite par la ministre. Il précise que sa proposition se limite aux jeunes percevant des allocations d'attente et à des travaux d'utilité collective au profit des communes. Par ailleurs, la quantité de travail à réaliser à ce niveau est pratiquement illimitée. Dans notre société, une série de tâches ne sont en effet absolument plus assumées faute de moyens budgétaires. De plus, ces activités se situent en général dans des secteurs non concurrentiels. Ainsi on pourrait les restreindre au secteur culturel ou à l'entretien de la voirie par exemple.

Quant au § 4 de l'article 73, l'intervenant souhaiterait savoir si les bénéficiaires des prestations organisées par les agences locales pour l'emploi peuvent être des communes.

La ministre répond par l'affirmative.

*
* *

Les amendements n^{os} 7 et 8 de MM. Draps et Michel sont rejetés par 13 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 73 est adopté par 13 voix contre 3 et 2 abstentions.

Art. 80 à 84

Ces articles n'appellent pas d'observations et sont successivement adoptés par 15 voix et 3 abstentions.

Art. 85

L'amendement n° 9 (Doc. n° 1343/2, p. 5) de MM. Draps et Michel vise à supprimer cet article.

M. Draps indique que cette disposition, qui vise à protéger les membres des comités de sécurité, d'hygiène et d'embellissement des lieux de travail, est peu réaliste sur le plan économique. En effet, en cas de faillite d'une entreprise de quelque importance, les travailleurs ne sont jamais en position de force dans la mesure où la sauvegarde de leur emploi dépend de la bonne volonté d'un repreneur éventuel de la société.

En cas d'existence d'un repreneur, qui détient déjà d'autres sociétés dans le même secteur, il est évident que si l'on s'oriente vers une fusion, les dispositions de cet article introduisent une évidente discrimination entre les travailleurs de l'entreprise faillie et reprise d'une part et les sociétés dont disposait le repreneur avant la reprise en question d'autre part.

L'amendement subsidiaire n° 10 (Doc. n° 1343/2, p. 6) des mêmes auteurs vise à supprimer dans la disposition proposée, le 2° du § 11 inséré par le 1°.

De heer Draps is het niet eens met de redenering van de minister. Hij merkt op dat het voorstel beperkt blijft tot de jongeren die wachtgeld ontvangen en tot het presteren van gemeenschapsdienst te behoeve van de gemeenten. Het desbetreffende aantal mogelijkheden is overigens vrijwel onbegrensd aangezien een reeks taken bij gebrek aan budgettaire middelen helemaal niet meer uitgevoerd worden. Daarenboven horen die activiteiten doorgaans thuis in sectoren waar de concurrentie onbestaande is en kunnen ze bij voorbeeld worden beperkt tot de culturele sector of tot het onderhoud van het wegennet.

Met betrekking van § 4 van artikel 73 vraagt het lid of de begunstigden van de door de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen georganiseerde prestaties gemeenten mogen zijn.

De minister antwoordt bevestigend.

*
* *

De amendementen n^{rs} 7 en 8 van de heren Draps en Michel worden verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 73 wordt aangenomen met 13 tegen 3 stemmen en 2 onthoudingen.

Artt. 80 tot 84

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden achtereenvolgens aangenomen met 15 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 85

Amendement n° 9 van de heren Draps en Michel (Stuk n° 1343/2, blz. 5) strekt tot weglating van dit artikel.

De heer Draps stelt dat deze bepaling, die tot doel heeft de leden van een comité voor veiligheid, gezondheid en verfraaiing van de werkplaatsen te beschermen, blijkt geeft van weinig economisch realisme. Wanneer een bedrijf van enige omvang failliet gaat, bevinden de werknemers zich immers nooit in een machtspositie aangezien het behoud van hun baan afhangt van de goede wil van een eventuele overnemer van de vennootschap.

In geval die overnemer in dezelfde sector al andere vennootschappen bezit en het tot een samenvoeging komt, dan spreekt het voor zich dat de bepalingen van dit artikel een onmiskenbare discriminatie invoeren tussen de werknemers van het failliete bedrijf dat wordt overgenomen en anderzijds die van de vennootschappen die de overnemer al vóór die overname in handen had.

Amendement n° 10 (in bijkomende orde) van dezelfde indieners (Stuk n° 1343/2, blz. 6) strekt ertoe het 2° van de voorgestelde § 11, ingevoegd door het 1°, weg te laten.

M. Draps indique que cette partie de l'article proposé crée une discrimination entre les travailleurs de l'entreprise en faillite qui est reprise et les travailleurs de l'entreprise du repreneur. Il renvoie pour le surplus à la justification écrite de son amendement.

La ministre indique que cet article 85 constitue une disposition supplétive : il ne s'applique en effet qu'à défaut d'accord entre les travailleurs et le repreneur de la société considérée.

D'autre part, les employeurs n'ont émis aucune observation concernant cette disposition.

*
* *

L'amendement n° 9 de MM. Draps et Michel est rejeté par 15 voix contre 2 et une abstention.

L'amendement subsidiaire n° 10 des mêmes auteurs est rejeté par 13 voix contre 2 et 3 abstentions.

L'article 85 est adopté par 16 voix contre 2.

Art. 86 et 87

L'amendement n° 11 (Doc. n° 1343/2, p. 6) de MM. Draps et Michel vise à supprimer ces articles. Il est renvoyé à la justification de l'amendement n° 9 des mêmes auteurs afférent à l'article 85.

*
* *

Cet amendement est rejeté par 15 voix contre 2 et une abstention.

Les articles 86 et 87 sont successivement adoptés par 16 voix contre 2.

Art. 88 à 90

Ces articles n'appellent pas de remarques et sont successivement adoptés par 15 voix et 3 abstentions.

Art. 91

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

Volgens *de heer Draps* leidt dit gedeelte van het voorgestelde artikel tot een discriminerende behandeling tussen de werknemers van het failliete bedrijf dat wordt overgenomen en de werknemers van het bedrijf van de overnemer. Voor het overige verwijst hij naar de gedrukte verantwoording van zijn amendement.

De minister antwoordt dat dit artikel 85 een aanvullende bepaling is die alleen geldt in geval tussen de werknemers en de overnemer van de desbetreffende vennootschap geen overeenkomst uit de bus is gekomen.

Voorts hebben de werkgevers bij deze bepaling geen aanmerkingen gemaakt.

*
* *

Amendement n° 9 van de heren Draps en Michel wordt verworpen met 15 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Amendement n° 10 (in bijkomende orde) van dezelfde indieners wordt verworpen met 13 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Artikel 85 wordt aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Artt. 86 en 87

Amendement n° 11 van de heren Draps en Michel (Stuk n° 1343/2, blz. 6) strekt tot weglating van die artikelen. Er wordt verwezen naar de verantwoording van amendement n° 9 bij artikel 85, van dezelfde indieners.

*
* *

Dit amendement wordt verworpen met 15 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

De artikelen 86 en 87 worden achtereenvolgens aangenomen met 16 tegen 2 stemmen.

Artt. 88 tot 90

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden achtereenvolgens aangenomen met 15 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 91

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 92

Cet article n'appelle pas de remarques et est adopté par 13 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 93

Aucune observation n'est formulée concernant cet article, qui est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

Art. 94

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté par 12 voix et 6 abstentions.

Art. 95 à 105

Ces articles ne font l'objet d'aucune remarque particulière et sont successivement adoptés par 13 voix et 5 abstentions.

Art. 132

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté par 16 voix et 2 abstentions.

Art. 133

M. Draps s'interroge sur la portée de cette disposition. Existe-t-il des problèmes spécifiques dans le secteur du pool des réparateurs de navires?

La ministre précise que cette disposition proposée ne supprime pas, en tant que tel, le pool des réparateurs de navires dans la zone portuaire d'Anvers mais donne seulement au Roi la possibilité de le faire. Elle ajoute que la dernière entreprise qui avait des visées sur ce pool est tombée en faillite. Après cette faillite, une entreprise quasiment-identique a subordonné la reprise des activités à la suppression de ce pool.

La ministre signale que si cette entreprise est effectivement disposée à reprendre les activités à ces conditions, l'on pourra envisager l'adoption de l'arrêté royal permettant la suppression du pool en question.

M. Draps se demande combien d'entreprises sont intéressées par le rachat du pool.

Le ministre répond qu'une entreprise est actuellement candidate au rachat. La constitution d'un monopole n'est toutefois pas possible dans ce secteur : d'autres entreprises pourraient donc, le cas échéant, être intéressées.

Art. 92

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 93

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 94

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt en het wordt aangenomen met 12 stemmen en 6 onthoudingen.

Artt. 95 tot 105

Over die artikelen worden geen opmerkingen gemaakt en ze worden achtereenvolgens aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 132

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 16 stemmen en 2 onthoudingen.

Art. 133

De heer Draps plaatst vraagtekens bij draagwijdte van deze bepaling. Zijn er specifieke problemen met de pool van scheepsherstellers?

De minister verduidelijkt dat de voorgestelde bepaling de pool van scheepsherstellers in het Antwerpse havengebied niet afschaft, maar de Koning alleen de mogelijkheid geeft om dat te doen. Ze voegt daaraan toe dat het laatste bedrijf dat plannen had met die pool, failliet is. Na dat faillissement stelde een bijna identieke onderneming de afschaffing van die pool als voorwaarde voor de overname van de activiteiten.

De minister wijst erop dat indien die onderneming daadwerkelijk bereid is om de activiteiten tegen die voorwaarden over te nemen, men de goedkeuring kan overwegen van het koninklijk besluit dat de afschaffing van voormelde pool mogelijk maakt.

De heer Draps vraagt hoeveel ondernemingen in de overname van die pool geïnteresseerd zijn.

De minister antwoordt dat er momenteel één kandidaat-overnemer is. Monopolievorming is in die sector evenwel niet mogelijk : in voorkomend geval zouden andere ondernemingen geïnteresseerd kunnen zijn.

M. J. Peeters demande que la ministre confirme expressément que cette disposition de la loi à l'examen ne constitue pas un précédent qui sera invoqué à l'égard du pool des travailleurs portuaires d'Anvers.

En outre, il demande que la ministre exige du repreneur potentiel, préalablement à l'adoption de l'arrêté royal autorisant le rachat du secteur des réparateurs de navires moyennant la suppression du pool, des garanties fermes concernant le maintien maximal de l'emploi et le meilleur accompagnement social possible des travailleurs qui seraient licenciés.

Il n'est pas indiqué en effet de procéder à la démarche inverse.

La ministre se rallie aux souhaits de *M. J. Peeters* et réitère ses propos tenus au Sénat :

1. la disposition proposée ne sera pas invoquée en tant que précédent à l'égard du pool des travailleurs portuaires d'Anvers;

2. la suppression du pool des réparateurs de navires est obligatoirement liée au rachat des entreprises de réparation des navires;

3. en cas de rachat, le ministre doit disposer des garanties suivant lesquelles le repreneur puisera dans le contingent existant des réparateurs de navires et n'engagera pas des travailleurs extérieurs;

4. en ce qui concerne les travailleurs appelés à être licenciés par le repreneur, la ministre du Gouvernement flamand, chargée de l'emploi et des affaires sociales (*Mme Detiège*) a confirmé son accord au sujet des mesures d'accompagnement dans la recherche d'un nouvel emploi.

L'amendement n° 21 (Doc. n° 1343/2, p. 10) de *M. Van den Eynde* vise à supprimer la disposition proposée.

M. Van Hauthem indique, au nom de l'auteur, que le port d'Anvers a un besoin évident d'un service de réparation des navires, lequel ne peut adéquatement être assuré que par le système du pool.

Ce système est en effet traditionnellement utilisé dans le secteur de la réparation des navires et il y répond à une exigence spécifique, à savoir celle de la flexibilité (sur le marché du travail).

Les réparateurs de navire sont à juste titre préoccupés du maintien de leur emploi. Ils se demandent pourquoi l'actionnaire principal de l'entreprise de réparation tombée en faillite est, comme par hasard, également le premier candidat pour le rachat et pourquoi il subordonne ce rachat à la suppression du pool. Ces travailleurs craignent également le recours à la sous-traitance, sans doute moins onéreuse pour l'employeur, mais qui sera confiée à des entreprises étrangères.

De heer J. Peeters vraagt dat de minister uitdrukkelijk zou bevestigen dat de voorliggende wetsbepaling geen precedent vormt dat zal worden ingeroepen met betrekking tot de pool van Antwerpse havenarbeiders.

Hij vraagt de minister ook dat ze, vóór de goedkeuring van het koninklijk besluit dat de overname van de sector van de scheepsherstellers mogelijk maakt via de afschaffing van de pool, van de potentiële overnemer ijzersterke garanties zou eisen betreffende het behoud van zoveel mogelijk arbeidsplaatsen en betreffende een zo goed mogelijke sociale begeleiding van de werknemers die zouden worden ontslagen.

Het is namelijk niet aangewezen omgekeerd te werk te gaan.

De minister is het eens met de wensen van de heer *J. Peeters* en herhaalt wat ze in de Senaat heeft gezegd :

1. de voorgestelde bepaling zal niet worden ingeroepen als precedent voor de pool van Antwerpse havenarbeiders;

2. de afschaffing van de pool van scheepsherstellers moet worden gekoppeld aan de overname van de ondernemingen die scheepsherstellingen uitvoeren;

3. in geval van overname moet de minister waarborgen hebben dat de overnemer uit de bestaande groep scheepsherstellers zal putten en geen arbeiders van buitenaf zal aanwerven;

4. voor de arbeiders die door de overnemers zullen worden ontslagen, zal de Vlaamse minister van Werkstelling en Sociale Aangelegenheden (*mevrouw Detiège*) begeleidingsmaatregelen nemen om hen te helpen bij het zoeken naar een nieuwe baan.

Amendement n° 21 (Stuk n° 1343/2, blz. 10) van de heer *Van den Eynde* strekt ertoe de voorgestelde bepaling weg te laten.

De heer Van Hauthem merkt namens de indiener op dat de haven van Antwerpen duidelijk een scheepsherstellingsdienst nodig heeft en dat die dienst alleen met het pool-systeem kan worden gewaarborgd.

Dat systeem wordt traditioneel gebruikt in de sector van de scheepsherstellingen omdat het een flexibele arbeidsmarkt mogelijk maakt, wat een specifieke vereiste van die sector is.

De scheepsherstellers maken zich terecht zorgen om het behoud van hun banen. Zij vragen zich af hoe het mogelijk is dat de hoofdaandeelhouder van het failliete herstellingsbedrijf « toevallig » ook de eerste kandidaat voor de overname is en waarom hij de schrapping van het pool-systeem als voorwaarde bij de overname stelt. De arbeiders vrezen eveneens dat met onderaannemers zal worden gewerkt. Dat is ongetwijfeld voordeliger voor de werkgever, maar betekent ook dat het werk aan bedrijven van buitenaf wordt toevertrouwd.

L'intervenant plaide dès lors pour le maintien du système du pool. Si l'on y touche, on touchera demain également au régime spécifique auquel sont soumis les ouvriers portuaires.

*
* *

L'article 133 est adopté par 15 voix contre une et 2 abstentions.

L'amendement n° 21 de M. Van den Eynde (Doc. n° 1343/2) est par conséquent rejeté.

Art. 134

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté par 15 voix contre une et deux abstentions.

Art. 135

L'amendement n° 12 (Doc. n° 1343/2, p. 7) de *MM. Draps et Michel* vise à remplacer le § 2 de la disposition proposée par ce qui suit :

« Il peut être conclu au maximum quatre contrats pour une durée déterminée qui ne peut, chaque fois, être inférieure à un mois, sans que la durée totale de ces contrats successifs ne puisse dépasser quatre ans ».

M. Draps indique que l'objet du présent amendement vise à libérer l'entreprise des contraintes du marché de l'emploi en Belgique et de lui permettre de s'adapter plus facilement à l'évolution du marché pour garantir sa viabilité.

Les organismes internationaux ont mis en garde notre pays concernant la rigidité excessive qui caractérise notre marché du travail et qui compromet notre situation économique.

Cette rigidité concerne particulièrement les contrats de travail d'employé (les ouvriers étant eux relativement peu protégés).

Si la disposition proposée constitue un pas dans la bonne direction que représente une flexibilité plus importante, il convient cependant d'aller plus loin et d'octroyer une plus grande liberté aux employeurs dans leur politique d'emploi.

La ministre fait observer qu'il est, déjà actuellement, légalement possible, à titre d'exception, de conclure des contrats de travail à durée déterminée notamment d'un mois, lorsqu'il y va de l'intérêt du travailleur.

La ministre cite à cet égard les exemples du travailleur attendant d'être appelé au service militaire est de celui engagé par un curateur de faillites.

Spreker pleit derhalve voor het behoud van het pool-systeem. Als nu aan het pool-systeem wordt geraakt, zal in de toekomst ook aan de specifieke regeling voor de havenarbeiders worden getornd.

*
* *

Artikel 133 wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Amendement nr. 21 van de heer Van den Eynde (Stuk n° 1343/2) wordt bijgevolg verworpen.

Art. 134

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 15 tegen 1 stem en 2 onthoudingen.

Art. 135

Amendement n° 12 (stuk n° 1343/2, blz. 7) van *de heren Draps en Michel* strekt ertoe § 2 van de voorgestelde bepaling als volgt te vervangen :

« § 2. — Er kunnen ten hoogste vier overeenkomsten voor een bepaalde tijd worden gesloten, waarvan de duur telkens niet minder dan één maand mag bedragen, zonder dat de totale duur van deze opeenvolgende overeenkomsten vier jaar mag overschrijden. »

De heer Draps wijst erop dat het onderhavige amendement de bedrijven wil bevrijden van de beperkingen van de Belgische arbeidsmarkt en hen in de mogelijkheid wil stellen zich gemakkelijk aan de evolutie van de markt aan te passen, zodat ze hun levensvatbaarheid veilig kunnen stellen.

De internationale organisaties hebben ons land gewaarschuwd voor de overdreven rigiditeit van onze arbeidsmarkt. Zij brengt onze economie in gevaar.

Voor al de bediendencontracten vormen een probleem (arbeiders genieten daarentegen relatief weinig bescherming).

Artikel 135 van het voorliggende wetsontwerp is een stap in de goede richting en zorgt voor meer flexibiliteit, maar de hervorming moet verder worden doorgedreven. Werkgevers moeten over meer vrijheid kunnen beschikken in hun werkgelegenheidsbeleid.

De minister merkt op dat de wet nu al gedooft, zij het bij wijze van uitzondering, dat arbeidsovereenkomsten voor bepaalde duur (m.n. 1 maand) worden gesloten als dat in het belang van de werknemer is.

De minister verwijst in dat verband naar het voorbeeld van een werknemer die in militaire dienst moet of van een werknemer die door een curator van faillissementen in dienst wordt genomen.

Toutefois, la règle générale en matière de contrats de travail est celle qui est prévue à cet article 135 proposé. La ministre demande par conséquent le rejet de l'amendement.

L'amendement subsidiaire n° 13 (Doc. n° 1343/2, p. 7) de MM. Draps et Michel vise à supprimer les alinéas 1^{er} et 2 du § 3 de la disposition proposée.

M. Draps indique que cet amendement est le corollaire de l'amendement n° 12.

*
* *

Les amendements n° 12 et n° 13 de MM. Draps et Michel sont rejetés par 15 voix contre 2 et une abstention.

L'article 135 est adopté par 13 voix contre 2 et 3 abstentions.

Art. 136

Cet article n'appelle pas d'observations et est adopté par 13 voix contre une et 4 abstentions.

III. — DES PENSIONS

(Artt. 62 à 64, 67 et 68)

A. — EXPOSE INTRODUCTIF DU MINISTRE DES PENSIONS

Le ministre des Pensions rappelle que les chapitres I^{er} et III du Titre VIII « Des pensions » contiennent des mesures relatives au pécule de vacances des travailleurs salariés pensionnés, à un prêt de 7 000 millions de francs du régime de capitalisation et de répartition et à l'instauration d'une retenue de solidarité à charge de certains pensionnés.

CHAPITRE I^{er} (artt. 62 à 64)

Les modifications proposées par ces articles portent sur le pécule de vacances qui peut être accordé aux salariés pensionnés en application de l'arrêté royal n° 50. En vertu des dispositions actuelles, tout bénéficiaire d'une pension auquel une pension est versée dans le courant du mois de mai se voit octroyer un pécule de vacances et un pécule complémentaire. Le pécule de vacances maximum s'élevait, en 1993, à 21 311 francs (taux ménage) et à 17 048 francs (taux isolé). Le législateur a toutefois limité ce montant à la pension versée mensuellement, pour autant que celle-ci est inférieure au mon-

De algemene regel voor arbeidsovereenkomsten blijft evenwel de bepaling van het voorgestelde artikel 135. De minister vraagt dan ook dat het amendement zou worden verworpen.

Amendement in bijkomende orde n° 13 (stuk n° 1343/2, blz. 7) van de heren Draps en Michel strekt ertoe de leden 1 en 2 van §3 van de voorgestelde bepaling weg te laten.

De heer Draps wijst erop dat dit amendement niet los kan worden gezien van amendement n° 12.

*
* *

De amendementen n°s 12 en 13 van de heren Draps en Michel worden verworpen met 15 tegen 2 stemmen en 1 onthouding.

Artikel 135 wordt aangenomen met 13 tegen 2 stemmen en 3 onthoudingen.

Art. 136

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 13 tegen 1 stem en 4 onthoudingen.

III. — PENSIOENEN

(Artt. 62 tot 64, 67 en 68)

A. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE MINISTER VAN PENSIOENEN

De minister van Pensioenen herinnert eraan dat in de hoofdstukken I en III van de Titel « pensioenen » van het ontwerp maatregelen zijn opgenomen, die betrekking hebben op het vakantiegeld van gepensioneerd werknemers, een lening ten bedrage van 7 000 miljoen frank van het kapitalisatie- aan het repartitiestelsel en op de invoering van een solidariteitsinhouding voor sommige gepensioneerden.

HOOFDSTUK I (artt. 62 tot en met 64)

De wijzigingen die in deze artikelen worden voorgesteld hebben betrekking op het vakantiegeld dat aan gepensioneerd werknemers krachtens het koninklijk besluit n° 50 kan worden toegekend. Krachtens de thans bestaande bepalingen wordt aan iedere pensioengerechtigde aan wie in de maand mei een pensioen wordt uitbetaald een vakantiegeld en een aanvullende toeslag op het vakantiegeld toegekend. Het maximum vakantiegeld bedroeg in 1993 21 311 frank (gezinsbedrag) en 17 048 frank (bedrag voor alleenstaanden). De wetgever heeft dit bedrag evenwel beperkt tot de maanduitkering van het pen-

tant susvisé. Ce pécule de vacances est encore majoré d'une allocation spéciale pour les titulaires dont la pension a pris cours avant le 1^{er} février 1968.

Les modifications projetées concernent les pensionnés qui pourront faire valoir leurs droits à un pécule de vacances pour la première fois le 1^{er} mai 1995. Les modalités en seront fixées par arrêté royal. Ces arrêtés établiront les principes suivants :

1. dans le courant de la première année au cours de laquelle la pension est allouée, aucun pécule de vacances n'est accordé;
2. durant la deuxième année, le pécule de vacances est proportionnel au nombre de mois pendant lesquels le bénéficiaire a touché une pension au cours de l'année précédente;
3. durant la troisième année, le pécule de vacances est versé intégralement.

La mesure proposée évite un double octroi du pécule de vacances, d'une part, au titre de l'activité professionnelle exercée en dernier lieu et, d'autre part, au titre de la pension accordée entre-temps. Les bénéficiaires d'une pension qui, en raison de leur statut, ont été privés d'un pécule de vacances à la fin de leur carrière (prépensionnés, invalides, chômeurs) ne sont pas touchés par la mesure proposée.

CHAPITRE III

Art. 67

Cet article prévoit l'octroi au régime de répartition des travailleurs salariés d'un prêt dont le montant sera prélevé sur les réserves du régime de capitalisation gérées par l'Office national des pensions.

Un schéma de mise à disposition, qui prévoit le versement de 2 tranches de 3,5 milliards de francs, a été élaboré d'un commun accord avec les conseillers en placements (Pragma Consulting S.A.) de l'ONP.

Le 31 décembre 1994, ces versements seront convertis en un prêt de 7 083,13 millions (les 83,13 millions représentent 6 mois d'intérêts sur la première tranche) à un taux d'intérêt de 4,75 % (= le rendement garanti pour les assurances-vie). Le prêt couvre une période de 10 ans.

Les intérêts sont payables annuellement le 31 décembre; le remboursement se fait en 7 tranches égales de 1 011,8 millions au cours des 7 dernières années (c'est-à-dire à partir de 1998).

D'un commun accord avec les conseillers financiers de l'ONP, on veillera à ce que ce transfert de fonds ne fasse pas obstacle à la gestion dynamique des réserves!

sioen, pour zover dat lager is dan voormeld bedrag. Dit vakantiegeld wordt nog verhoogd met een bijzondere toeslag voor titularissen waarvan het pensioen vóór 1 februari 1968 is ingegaan.

De voorgenomen wijzigingen hebben betrekking op de gepensioneerden die voor het eerst op 1 mei 1995 aanspraken kunnen laten gelden op het vakantiegeld. De modaliteiten hiervan zullen bij koninklijk besluit worden vastgesteld. In die besluiten zullen de volgende principes worden vastgelegd :

1. in de loop van het eerste jaar waarin het pensioen wordt uitgekeerd, wordt geen vakantiegeld toegekend;
2. in het tweede jaar is het vakantiegeld proportioneel aan het aantal maanden dat de gerechtigde in het daaraan voorafgaande jaar in het genot was van een pensioen;
3. in het derde jaar wordt het vakantiegeld integraal uitgekeerd.

De voorgestelde maatregel voorkomt een dubbele toekenning van het vakantiegeld, enerzijds uit hoofde van de laatst ugeoefende beroepsactiviteit en anderzijds uit hoofde van het inmiddels toegekende pensioen. Pensioengerechtigden die omwille van hun status op het einde van de loopbaan verstoken bleven van een vakantiegeld (bruggepensioneerden, invaliden, werklozen) worden niet getroffen door de voorgestelde maatregel).

HOOFDSTUK III

Art. 67

Dit artikel voorziet in een lening van het kapitalisatiestelsel, dat door de Rijksdienst voor pensioenen wordt beheerd, aan het repartitiestelsel voor werknemers.

In overleg met de beleggingsadviseurs (Pragma Consulting NV) van de Rijksdienst voor pensioenen werd een schema van terbeschikkingstelling opgesteld dat voorziet in een storting in twee schijven van 3 500 miljoen frank.

Op 31 december 1994 worden deze stortingen omgezet in een lening van 7 083,13 miljoen frank (de 83,13 miljoen frank vertegenwoordigt 6 maanden rente op de eerste tranche) met een intrestvoet van 4,75 % (= het gewaarborgd rendement bij levensverzekeringen). De lening loopt over 10 jaar.

De intresten zijn jaarlijks betaalbaar op 31 december; de terugbetaling gebeurt in zeven gelijke schijven van 1 011,8 miljoen frank tijdens de laatste 7 jaren (dit is vanaf 1998).

In samenspraak met de financiële adviseurs van de Rijksdienst voor Pensioenen zal er over gewaakt worden dat deze overheveling van gelden het dynamisch beheer van de reserves van het kapitalisatiestelsel niet in de weg staat!

Art. 68

Cet article instaure, à partir du 1^{er} janvier 1994, une retenue de solidarité à charge de certains pensionnés.

En effet, bon nombre d'enquêtes révèlent une répartition très inégale des revenus entre les pensionnés. Le risque de voir ces inégalités s'accroître encore davantage à l'avenir nous a incités à mettre en œuvre un système de redistribution du pouvoir d'achat entre les pensionnés proprement dits (la solidarité intra-générationnelle).

L'élaboration pratique de ce système est telle que ce seront presque exclusivement les pensionnés bénéficiant d'un régime de pension avantageux (soit service public, soit pension extra-légale) qui seront touchés par cette retenue de solidarité.

82 % des pensionnés ne seront soumis à aucune retenue, 12 % paieront moins de 1 % et seulement 4,3 % seront soumis à la retenue maximum de 2 %.

Cette retenue de solidarité doit, au fil du temps, permettre des adaptations sélectives au bien-être des plus petites et des plus anciennes pensions du régime des travailleurs salariés. Dans la mesure où les interventions structurelles dans le mode de calcul de la pension produiront un rendement budgétaire qui dépassera le produit de la retenue de solidarité, ce dernier pourra être utilisé à des fins d'adaptation au bien-être sans constituer une charge supplémentaire sur les dépenses de pensions.

B. DISCUSSION GENERALE

M. Vandendriessche indique que les pensions feront désormais l'objet d'une retenue de solidarité qui, à partir de 1996, sera utilisée partiellement en faveur des plus petites pensions. Comment cela sera-t-il organisé concrètement?

Le ministre répond qu'il s'agit ici d'une enveloppe de 3 400 millions de francs. En 1994-1995, elle sera utilisée à la fois en faveur de la sécurité sociale et du budget des pensions du secteur public. En 1996, un montant de 400 millions de francs sera affecté une première fois à la revalorisation du montant des petites pensions.

Dès que la réforme du mode de calcul de la pension permettra de réaliser des économies structurelles, une fraction croissante de la retenue de solidarité sera affectée à la revalorisation.

Le même orateur fait valoir qu'il ressort des travaux préparatoires que le Ministre est favorable à une harmonisation des systèmes de pension. Quelles en sont les grandes lignes?

Le ministre précise qu'il tient à la spécificité des régimes de pensions. Il peut toutefois accepter que certaines conditions marginales soient harmonisées dans l'ensemble des régimes, notamment celles concernant :

Art. 68

Dit artikel stelt met ingang van 1 januari 1994 een solidariteitsinhouding ten laste van sommige gepensioneerden in.

Heel wat onderzoek wijst immers op een zeer ongelijke inkomensverdeling tussen de gepensioneerden onderling. Het gevaar dat deze ongelijkheden naar de toekomst toe nog verder zullen toenemen, ligt aan de basis van het instellen van een koopkrachtherverdelend systeem tussen de gepensioneerden onderling, de zogenaamde intra generationele solidariteit.

De praktische uitwerking werd zodanig opgevat dat het nagenoeg uitsluitend de gepensioneerden zijn met een voordelig pensioenstelsel (hetzij openbare dienst, hetzij extra legale voorzieningen) die door deze solidariteitsinhouding worden gevat.

82 % van de gepensioneerden zullen geen solidariteitsinhouding betalen, 12 % zullen minder dan 1 % en slechts 4,3 % zal de maximuminhouding van 2 % betalen.

De inhouding moet mettertijd de ruimte scheppen voor selectieve welvaartsaanpassingen van de kleinste en oudste pensioenen van de werknemersregeling. In de mate dat de structurele ingrepen in de pensioenberekeningswijze een budgettair rendement zullen opleveren dat de opbrengst van de solidariteitsinhouding overtreft, kan deze laatste worden aangewend voor zogenaamde welvaartsaanpassingen zonder de pensioenuitgaven extra te belasten.

B. ALGEMENE BESPREKING

De heer Vandendriessche stelt vast dat de pensioenen voortaan onderworpen zijn aan een solidariteitsinhouding, die vanaf 1996 gedeeltelijk ten gunste van de laagste pensioenen zal worden aangewend. Hoe gaat dat concreet in zijn werk?

De minister antwoordt dat het om een enveloppe van 3 400 miljoen frank gaat. In 1994/1995 wordt die enveloppe zowel voor de sociale zekerheid als voor de begroting van de pensioenen van de openbare sector gebruikt. In 1996 zal een eerste maal een bedrag van 400 miljoen worden aangewend voor de herwaardering van de laagste pensioenen.

Van zodra de hervorming van de berekeningswijze van het pensioen tot structurele besparingen leidt, zal geleidelijk een groter deel van de solidariteitsinhouding aan herwaardering worden besteed.

Volgens *dezelfde spreker* blijkt uit de voorbereidende werkzaamheden dat de minister voorstander is van een harmonisatie van de pensioenstelsels. Welke zijn de grote lijnen van die harmonisatie?

De minister stelt dat hij vasthoudt aan de eigenheid van de pensioenstelsels. Hij kan wel ermee instemmen dat sommige randvoorwaarden in alle stelsels moeten worden geharmoniseerd, zo onder meer op het stuk van :

- les règles de cumul;
- l'âge de la pension;
- le travail encore autorisé.

Le maintien de cette spécificité pour chaque régime signifie cependant que les pensionnés du secteur public, eu égard à leur situation financière plus favorable, devront témoigner d'une plus grande solidarité à l'égard des autres catégories de pensionnés.

M. Sleenckx relève que la retenue de solidarité est opérée, pour ce qui concerne les pensionnés, sur le montant total brut de leur pension, tandis que pour les salariés, on tient surtout compte du revenu net imposable. Pourquoi une telle différence?

Le même orateur constate également que ce seront surtout les pensionnés du secteur public qui seront touchés par le principe de la retenue de solidarité, puisque peu d'anciens salariés du secteur privé et encore moins d'anciens indépendants atteindront le montant total mensuel brut minimal prévu (50 000 francs pour le bénéficiaire avec charge de famille et 40 000 francs pour le bénéficiaire isolé).

Le ministre répond qu'il n'est guère aisé d'entamer une comparaison entre les efforts consentis par les salariés et ceux des pensionnés. Une telle comparaison doit également prendre en compte, par exemple, le remboursement des soins de santé. Il rappelle, à cet égard, l'exemption dont les UIPs bénéficient en matière de franchise.

C'est la raison pour laquelle le montant à partir duquel la mesure sélective est appliquée, a été fixé de manière à ce que la majorité des pensionnés ne soient pas soumis à la retenue.

Le Ministre rappelle que la retenue de solidarité bénéficiera à terme aux pensionnés eux-mêmes. Elle constituera donc une mesure de solidarité interne au système.

Il faut d'ailleurs relativiser la portée de cette retenue. Elle s'élève respectivement à 144 francs par mois pour les montants mensuels bruts situés entre 50 000 et 60 000 francs et à 340 francs pour ceux situés entre 60 000 et 70 000 francs.

Enfin, le Ministre rappelle que les pensions extra-légales sont aussi largement visées par cette mesure. Le cadastre des pensions de l'INAMI prend, en effet, également en compte ces pensions extra-égales.

Mr. Perdieu fait valoir qu'il aurait été possible d'envisager une plus grande solidarité au sein du système si l'on n'avait pas plafonné à 2% le taux maximal de la retenue de solidarité pour les montants totaux mensuels bruts des pensions supérieures à 70 728 francs (pour les bénéficiaires isolés) et à 80 832 francs (pour les bénéficiaires avec charge de famille).

Le ministre indique que la décision de limiter le taux maximal de la retenue de solidarité à 2% du

- de cumuleringsregels;
- de pensioenleeftijd;
- de toegestane arbeid.

Het behoud van de eigenheid van elk stelsel betekent wel dat de gepensioneerden van de openbare sector, gelet op hun gunstiger financiële toestand, een grotere solidariteit aan de dag zullen moeten leggen ten aanzien van de overige categorieën van gepensioneerden.

De heer Sleenckx merkt op dat de solidariteitsinhouding bij de gepensioneerden wordt verricht op het totale brutobedrag van hun pensioen, terwijl ze bij de loontrekkenden van het netto belastbaar inkomen zou worden afgehouden. Vanwaar dat verschil?

Dezelfde spreker stelt eveneens vast dat vooral de gepensioneerden van de overheidssector door de solidariteitsinhouding getroffen zullen worden, aangezien weinig gewezen loontrekkenden uit de privésector en nog minder gewezen zelfstandigen aan het minimale maandelijkse brutobedrag komen (50 000 frank voor de begunstigde met gezinslast en 40 000 frank voor de alleenstaande begunstigde).

De minister antwoordt dat moeilijk een vergelijking kan worden gemaakt tussen de inspanningen die respectievelijk door de loontrekkenden en de gepensioneerden worden geleverd. Bij een dergelijke vergelijking moet immers rekening worden gehouden met bijvoorbeeld de terugbetaling van geneeskundige verstrekkingen. Hij verwijst in dit verband naar de vrijstelling die WIGW's inzake franchise genieten.

Daarom is het maximale bedrag vanaf hetwelk de selectieve maatregel wordt toegepast dusdanig gekozen dat het grootste deel van de gepensioneerden niet aan de inhouding wordt onderworpen.

De minister herhaalt dat de solidariteitsinhouding op lange termijn de gepensioneerden zelf ten goede zal komen. Ze vormt dus een solidariteitsmaatregel binnen het stelsel.

De grootte van die inhouding moet trouwens worden gerelativeerd. Ze bedraagt 144 frank per maand voor de bruto maandelijkse pensioenen tussen 50 000 en 60 000 frank, en 340 frank voor de pensioenen tussen 60 000 en 70 000 frank.

Tot slot brengt de minister in herinnering dat de bovenwettelijke pensioenen ook in ruime mate door deze maatregel worden getroffen. Het pensioenkadaster van het RIZIV houdt immers ook rekening met die bovenwettelijke pensioenen.

De heer Perdieu merkt op dat het stelsel een grotere solidariteit had kunnen bewerkstelligen indien de maximum solidariteitsafhouding niet tot 2% was beperkt voor totale maandelijkse brutopensioenen van meer dan 70 728 frank voor alleenstaande begunstigten en van meer dan 80 832 frank voor begunstigten met gezinslast.

De minister vermeldt dat het de keuze van de Regering is geweest de maximum solidariteitsafhou-

montant total mensuel brut de la pension résulte d'un choix du Gouvernement.

Mr. Perdieu observe encore qu'en fixant un taux plus important pour la retenue de solidarité à l'égard des pensions les plus élevées, la solidarité aurait encore davantage joué entre les pensionnés.

Le ministre renvoie à la position du Gouvernement, qui a opté pour une approche progressive.

Mr. Draps voudrait savoir comment la retenue de solidarité sera appliquée à l'égard des pensions extra-légales d'origine étrangère. L'intervenant précise que ces pensions extra-légales sont d'origine purement privée et ne sont pas reprises au cadastre des pensions de l'INAMI. Cette pension n'est en fait généralement connue que de la seule administration fiscale.

Le ministre concède qu'il y a là effectivement un problème difficile à résoudre. Ces cas sont néanmoins très exceptionnels.

Le même intervenant fait remarquer que ce problème risque de se poser de plus en plus souvent depuis l'ouverture du Grand Marché. En effet, de nombreuses compagnies d'assurances étrangères offrent des produits « pension » en Belgique.

Le ministre répond qu'il envisage dans cette optique, une collaboration avec l'administration fiscale. Il ajoute qu'il ne faudra pas nécessairement une base légale pour régler ce problème spécifique.

C. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

1. Articles 62 à 64

A propos de l'article 62, *le ministre* rappelle que la problématique du pécule de vacances a fait l'objet d'un large consensus, notamment au sein des associations de pensionnés.

A ce même article, *le Président* relève une erreur matérielle au texte adopté par le Sénat. En effet, dans le texte de la version française, il y a lieu de supprimer la référence à la loi du 22 décembre 1977.

La Commission adopte cette correction d'ordre technique.

Pour ce qui concerne l'article 63, *le Président* fait observer que dans la version néerlandaise, il doit être renvoyé à l'arrêté royal n° 32 du 30 mars 1982, à l'instar de ce qui figure dans la version française.

La Commission se rallie à ce point de vue.

*
* *

Les articles 62 à 64 sont adoptés par 11 voix contre une et une abstention.

ding tot 2% van het totale maandelijks brutopensioen te beperken.

De heer Perdieu stipt voorts aan dat indien de maximum solidariteitsinhouding voor de hoogste pensioenen groter was geweest, dit de solidariteit tussen de gepensioneerden nog zou hebben vergroot.

De minister verwijst naar het standpunt van de Regering, die voor een geleidelijke aanpak heeft gekozen.

De heer Draps vraagt hoeveel de solidariteitsafhouding zal bedragen voor de bovenwettelijke pensioenen van buitenlandse oorsprong. Spreker verduidelijkt dat die bovenwettelijke pensioenen strikt privé zijn en niet zijn opgenomen in het pensioenka-daster van het RIZIV. Dergelijke pensioenen zijn over het algemeen alleen bekend bij de administratie van de belastingen.

De minister geeft toe dat dit inderdaad een probleem is. Die gevallen zijn evenwel heel uitzonderlijk.

Dezelfde spreker merkt op dat dit probleem zich wel eens vaker zou kunnen voordoen nu de eenheidsmarkt een feit is. Steeds meer buitenlandse verzekeringsmaatschappijen bieden trouwens in België « pensioenprodukten » aan.

De minister antwoordt dat hij in dat opzicht een samenwerking met de administratie van de belastingen overweegt. Hij voegt hieraan toe dat er niet noodzakelijk een wettelijke grondslag nodig is om dit specifieke probleem op te lossen.

C. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

1. Artikelen 62 tot 64

De minister brengt in verband met artikel 62 in herinnering dat over het knelpunt van het vakantie-geld een ruime consensus werd bereikt, met name met de bonden van gepensioneerden.

De voorzitter wijst op een materiële fout in de door de Senaat aangenomen tekst van dit artikel. In de Franse tekst behoort de verwijzing naar de wet van 22 december 1977 immers te worden opgeheven.

De Commissie keurt die technische verbetering goed.

De voorzitter stipt aan dat in de Nederlandse tekst van artikel 63 moet worden verwezen naar het koninklijk besluit nr. 32 van 30 maart 1982, zoals dat in de Franse versie het geval is.

De Commissie sluit zich bij dat standpunt aan.

*
* *

De artikelen 62 tot 64 worden aangenomen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Art. 67

L'amendement n° 1 (Doc. n° 1343/2, p. 1) de *MM. Draps et Michel* vise à supprimer cet article.

M. Draps indique que cet article permet au Gouvernement de prélever 7 milliards de francs sur les réserves gérées par l'Office national des Pensions afin de parer la faillite du système de répartition.

Ce prélèvement est présenté comme une mesure « one-shot » pour l'année 1994 et sera remboursé ultérieurement par un prêt.

D'une part, le Gouvernement s'est donné l'habitude de prolonger indéfiniment dans le temps ces mesures soit-disant « one-shot ». D'autre part, cette décision fournit la preuve de la mort du système de répartition dans le secteur des pensions et constitue les prémices d'un effet boule de neige dans le système en déclin.

Le système de répartition est à réformer totalement. De nombreux organismes, le Bureau du plan en tête, ont démontré l'impossibilité du maintien du financement actuel des pensions après l'an 2000.

Il s'indique donc de supprimer cet article contraire à toute orthodoxe budgétaire, qui n'est que la concrétisation d'un échec de la part du Gouvernement à réformer le secteur des pensions pour en assurer la viabilité à long terme.

M. Van Mechelen relève également que le Gouvernement entend prélever en prêt sept milliards de francs des réserves du système de capitalisation. Il rappelle que ces dernières années, le Gouvernement a souvent dû recourir à des prêts auprès d'organismes divers, tels que le Fonds de fermeture des entreprises et l'ONAFTS.

Quand et en combien d'années remboursera-t-on ce prêt? Quel est son coût? De plus, y aura-t-il une marge budgétaire suffisante que pour le rembourser effectivement?

Le membre précise que si ses calculs s'avèrent exacts, les coûts du système de répartition ne cesseront de croître. Pour rembourser le présent prêt ne s'offriront donc, à court terme, que deux solutions : augmenter les cotisations des travailleurs ou augmenter les subsides de l'Etat au système de répartition. Qu'en sera-t-il?

Le ministre fait tout d'abord observer que de telles mesures « one shot » ne sont pas rares dans le cadre budgétaire. Par le passé, il a également fréquemment été fait usage d'une telle technique dans des opérations d'ordre budgétaire.

Le ministre ajoute que cette mesure cadre dans une gestion plus globale des réserves des pensions et plus largement de la sécurité sociale. Pour la sécurité sociale, ces réserves sont de l'ordre de 130 ou 140 milliards de francs. Il est donc préférable d'organiser des

Art. 67

Amendement nr. 1 van de heren *Draps en Michel* (Stuk n° 1343/2, blz. 1) strekt ertoe dit artikel weg te laten.

De heer Draps stelt dat dit artikel de regering de mogelijkheid biedt een bedrag van 7 miljard te putten uit de reserves beheerd door de Rijksdienst voor pensioenen (RVP), teneinde het faillissement van het repartitiestelsel tegen te gaan.

Die opnemings wordt voorgesteld als een « one-shot »-maatregel voor 1994 en zal later met behulp van een lening worden terugbetaald.

Eenzijds heeft de regering de gewoonte aangenomen de zogenaamde « one-shot »-maatregelen onbeperkt in de tijd te verlengen. Anderzijds bewijst die beslissing dat het repartitiestelsel in de pensioensector voorgoed verleden tijd is en veroorzaakt ze een sneeuwbal effect in dit stelsel dat in verval verkeert.

Het repartitiestelsel moet volledig worden herzien. Talrijke instellingen, met voorop het Planbureau, hebben aangetoond dat de huidige financiering van de pensioenen na het jaar 2000 onmogelijk kan worden volgehouden.

Daarom moet dit artikel, dat indruist tegen elke budgettaire orthodoxie, worden weggelaten, aangezien het niets anders is dan de concrete uiting van het onvermogen van de regering om de pensioensector te hervormen teneinde de levensvatbaarheid op lange termijn ervan te waarborgen.

De heer Van Mechelen wijst er bovendien op dat de regering van plan is een bedrag van 7 miljard uit de reserves van het kapitalisatiestelsel te ontleenen. Hij brengt in herinnering dat de regering de jongste jaren vaak een beroep heeft moeten doen op leningen bij verscheidene instellingen, zoals het Fonds voor de vergoeding van de in geval van sluiting van de ondernemingen ontslagen werknemers en de Rijksdienst voor kinderbijslag voor werknemers.

Wanneer en over hoeveel jaren wordt die lening terugbetaald? Wat is de kostprijs van die lening? Komt er bovendien voldoende budgettaire armslag om die lening daadwerkelijk terug te betalen?

Het lid preciseert dat als zijn berekening klopt, de kostprijs van het repartitiestelsel stelselmatig zal toenemen. Om die lening terug te betalen blijven op korte termijn dan ook maar twee mogelijkheden over : ofwel verhoogt men de werknemersbijdragen, ofwel de overheidssubsidie voor het repartitiestelsel. Wat wordt het?

De minister stelt allereerst dat dergelijke « one-shot »-maatregelen begrotingstechnisch geen uitzonderingen zijn; ook in het verleden werd heel vaak een beroep gedaan op dergelijke budgettaire verrichtingen.

De minister voegt eraan toe dat die maatregel past in een ruimer beheer van de reserves van de pensioensector en van de sociale zekerheid in het algemeen, die 130 à 140 miljard frank aan reserves heeft opgebouwd. Het is aangewezen binnen het stelsel

prêts au sein du système même plutôt que de devoir emprunter à court terme à des taux plus élevés.

Pour le reste, il s'agit d'un prêt sur dix ans à un taux d'intérêt de 4,75 % (taux garanti pour les contrats d'assurances-vie). Le remboursement est prévu en sept tranches de 1,0118 milliards de francs au cours des sept dernières années. Il y a donc une franchise au cours des trois premières années.

Le ministre indique qu'outre les deux alternatives présentées par M. Van Mechelen, deux autres subsistent encore : un financement alternatif (élargir la base de cotisation) ou, ce qui est l'intention du Gouvernement, adapter le mode de calcul des pensions, de sorte à freiner « la maturation » des dépenses de pensions.

Ces mesures seront contenues dans le projet que le Gouvernement déposera prochainement et qui concrétisera la réforme globale des dépenses de pensions du secteur privé.

*
* *

L'article 67 est adopté par 11 voix contre deux, ce qui implique le rejet de l'amendement n° 1 de MM. Draps et Michel.

Art. 68

L'amendement n° 2 (Doc. n° 1343/2, p. 2) de MM. Draps et Michel vise à supprimer l'article.

M. Draps rappelle que depuis 1991, l'actuel Gouvernement a instauré 420 milliards de taxes, impôts, retenues ou cotisations sous formes diverses aux citoyens de ce pays.

Le plan global du Gouvernement vient y ajouter 75 milliards supplémentaires.

Cette pression fiscale et parafiscale est devenue tout à fait intolérable. Elle représente actuellement près de 50 % du PIB, dépassant le sommet qui, à cet égard, avait été atteint dans notre pays en 1985. La pression fiscale et parafiscale diminue ensuite de manière sensible grâce aux mesures prises entre 1982 et 1985 et notamment aux effets de la loi dite Grootjans.

En fait, actuellement, en augmentant encore le poids de la fiscalité et de la parafiscalité, le Gouvernement fait en sorte que chaque Belge travaille pratiquement un jour sur deux, uniquement au profit de l'Etat.

L'augmentation de la pression fiscale et parafiscale est, en outre, encore plus inique lorsqu'elle frappe, comme dans le cadre de l'article 68, des revenus de remplacement qui, par définition, sont inférieurs aux revenus d'une activité professionnelle.

zelf leningen aan te gaan, in plaats van tegen een hogere rentevoet korte-termijnleningen te moeten afsluiten.

Voor het overige betreft het een lening met een looptijd van tien jaar tegen een interestvoet van 4,75 % (gewaarborgde rente voor de levensverzekeringscontracten). De terugbetaling gebeurt in zeven schijven van 1,0118 miljard tijdens de laatste zeven jaar. Voor de eerste drie jaar is er dus een franchise.

De minister wijst erop dat naast de beide alternatieven die door de heer Van Mechelen werden voorgesteld nog twee andere mogelijkheden bestaan : een vorm van alternatieve financiering (verruiming van de bijdragegrondslag) of, wat de bedoeling van de Regering is, een aanpassing van de berekeningswijze van de pensioenen die de rijping van de pensioenuitgaven moet afremmen.

Binnenkort dient de Regering een ontwerp in dat al die maatregelen zal bevatten en de algemene hervorming van de pensioenregeling voor de particuliere sector concreet gestalte moet geven.

*
* *

Artikel 67 wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen. Amendement nr. 1 van de heren Draps en Michel wordt bijgevolg verworpen.

Art. 68

Amendement nr. 2 (stuk 1343/2, blz. 2) van de heren Draps en Michel strekt ertoe dit artikel weg te laten.

De heer Draps brengt in herinnering dat de huidige Regering sedert 1991 voor 420 miljard frank aan taksen, belastingen, inhoudingen of bijdragen in uiteenlopende vormen heeft weten op te leggen aan de burgers van dit land.

Het globaal plan van de regering heeft daar onlangs nog een extra bedrag van 75 miljard aan toegevoegd.

Op die manier is de fiscale en parafiscale druk volstrekt ondraaglijk geworden. Die druk vertegenwoordigt thans ongeveer de helft van het BBP en overschrijdt het punt dat ons land in 1985 bereikte. Nadien is de fiscale en parafiscale druk merkkelijk gedaald door de tussen 1982 en 1985 genomen maatregelen, onder meer dank zij de wet-Grootjans.

In de gegeven omstandigheden komt het hierop neer dat de regering de fiscaliteit en de parafiscaliteit nog zwaarder laat doorwegen zodat iedere Belg bijna één dag op twee uitsluitend voor de Staat werkt.

De verhoging van de fiscale en parafiscale druk is bovendien nog onbillijker wanneer, zoals in het kader van artikel 68, de vervangingsinkomens worden getroffen, die per definitie lager liggen dan de inkomsten uit een beroepsactiviteit.

Enfin, la mesure diminue, de façon sensible, le pouvoir d'achat des personnes concernées et freine donc la relance attendue de l'économie et de la consommation.

Le ministre rappelle qu'il y a six ans, le Gouvernement de l'époque reprenait successivement aux pensionnés trois fois 2 % d'indexation. En regard de ces mesures, la présente opération reste très marginale. L'impact sur le pouvoir d'achat demeure également négligeable.

Le ministre ajoute qu'une grande partie des spécialistes qui étudient l'avenir des pensions défend l'idée d'une plus grande solidarité parmi les pensionnés. Pour le secteur public, le Ministre se rallie donc aux principes du traitement différé et de la péréquation pour autant que la solidarité joue entre les revenus les plus élevés et les plus modestes.

L'amendement n° 3 (Doc. n° 1343/2, p. 2) du MM. Draps et Michel vise, en ordre subsidiaire, à supprimer les mots « ainsi que tout avantage destiné à compléter une pension, même si celle-ci n'est pas acquise, et alloué soit en vertu de dispositions légales, réglementaires ou statutaires, soit en vertu de dispositions découlant d'un contrat de travail, d'un règlement d'entreprise, d'une convention collective d'entreprise ou de secteur ».

M. Draps fait tout d'abord observer que les sauts d'index auxquels le Ministre faisait allusion ne s'appliquaient pas aux pensions extra-légales.

L'intervenant rappelle que les pensions légales ont été constituées par des retenues opérées sur le traitement, le salaire, la rémunération du travailleur, en conformité avec la législation en matière de sécurité sociale. Si l'on estime nécessaire — ce qui est la position du Gouvernement — d'établir une retenue en vue de favoriser l'équilibre financier de la sécurité sociale, c'est sur ces pensions légales uniquement que doit s'effectuer la retenue.

Les compléments de pensions extra-légales sont constitués en dehors de la sécurité sociale, généralement en recourant à des organismes privés (compagnies d'assurance, fonds de pension) et en prélevant un certain montant de primes sur la rémunération du travailleur en plus des retenues légalement imposées dans le cadre de la sécurité sociale. Ces compléments de pension doivent dès lors échapper à la cotisation envisagée.

M. Draps indique qu'il est utopique d'imaginer que l'Etat belge pourra, dans le cadre du Marché Unique, continuer à faire appliquer, de manière linéaire et équitable, de tels prélèvements. En effet, très rapidement, des compagnies d'assurances étrangères offriront des produits qui, tout à fait légalement, échapperont à tout prélèvement. Les concitoyens qui auront

Bovendien veroorzaakt de maatregel een aanzienlijke daling van de koopkracht van de betrokkenen, wat de opleving van de economie en het verbruik belemmert.

Artikel 68 moet derhalve worden weggelaten, besluit de indiener.

De minister herinnert eraan dat de vorige regering de gepensioneerden zes jaar geleden, drie keer na elkaar, 2% indexering heeft doen inleveren en dat de huidige maatregel, daarbij vergeleken, een randverschijnsel is dat evenmin noemenswaardige gevolgen voor de koopkracht heeft.

Hij voegt eraan toe dat een groot aantal van de specialisten die zich over de toekomst van de pensioenen buigen, voorstander zijn van meer onderlinge solidariteit tussen de gepensioneerden. Inzake de overheidssector is hij het dus eens met de beginselen van de uitgestelde wedde en van de gelijktrekking mits degenen die het meest verdienen solidair zijn met hen die het met heel wat minder moeten stellen.

Amendement n° 3 (stuk n° 1343/2, blz. 2) van de heren Draps en Michel strekt er in bijkomende orde toe de woorden: « evenals elk voordeel bedoeld als aanvulling van een pensioen, zelfs als dit laatste niet is verworven, en toegekend hetzij met toepassing van wettelijke, bestuursrechtelijke of statutaire bepalingen, hetzij met toepassing van bepalingen voortvloeiend uit een arbeidsovereenkomst, een ondernemingsreglement, een collectieve ondernemings- of sectoriële overeenkomst » weg te laten.

De heer Draps wijst er in de eerste plaats op dat de indexsprongen waarop de minister gezinspeeld heeft, niet van toepassing waren op de bovenwettelijke pensioenen.

Het lid herinnert eraan dat de wettelijke pensioenen worden gevormd door inhoudingen op de wedde, het loon, de bezoldiging van de werknemer overeenkomstig de wetgeving betreffende de sociale zekerheid. Indien men, zoals de regering, het noodzakelijk acht over te gaan tot een inhouding om het financieel evenwicht van de sociale zekerheid te bevorderen, is al een een inhouding op de wettelijke pensioenen denkbaar.

De bovenwettelijke aanvullingen van het pensioen worden gevormd buiten de sociale-zekerheidsregeling om. Gewoonlijk wendt men zich tot privé-instellingen (verzekeringsmaatschappijen en pensioenfondsen) waarbij, bovenop de inhoudingen die wettelijk opgelegd zijn in het kader van de sociale-zekerheidsregeling, een bepaald premiebedrag van de bezoldiging van de werknemer wordt ingehouden. De beoogde belasting mag dus niet op die aanvullingen van het pensioen worden geheven.

Volgens de heer Draps jagen zij die zich inbeelden dat de Belgische Staat, in het raam van de eenheidsmarkt, op een billijke en lineaire wijze dergelijke inhoudingen kan blijven verrichten, hersenschimmen na. Mocht dat toch het geval zijn, dan zullen buitenlandse verzekeringsmaatschappijen er als de kippen bij zijn om, ten koste van de burgers die

fait confiance à des compagnies belges risquent donc d'être lésés.

M. Detienne estime que le Gouvernement met en place un principe légitime, à savoir opérer des retenues sur tous les types de pensions. Toutefois, il s'inquiète de son application difficile à l'égard des pensions extra-légales d'origine étrangère. Ne risque-t-on pas de rester, en la matière, au stade des nobles principes d'intention?

L'intervenant se déclare favorable à des ponctions équitables sur ce type de revenus. Il estime cependant plus logique de les articuler à la fiscalité plutôt qu'à la sécurité sociale. C'est par le biais de la fiscalité, en effet, qu'on peut opérer l'effet de régulation le plus juste.

Le ministre répond que la mesure est équitable, puisque la pension extra-légale constitue également un traitement différé et qu'il est donc logique qu'elle soit également soumise à une retenue, à l'instar de la cotisation INAMI dont elle fait déjà l'objet.

En réponse à *M. Detienne*, le ministre précise que 99 % des pensions extra-légales figurent dans le cadastre des pensions de l'INAMI. Pour le pour-cent qui échappe à cette mesure, il se propose de contacter le Ministre des Finances pour résoudre ce problème d'une ampleur marginale.

En ce qui concerne la voie fiscale, le ministre met en garde contre la fraude et l'évasion fiscales.

M. Perdieu voudrait savoir si le produit des retenues sera affecté au système de pensions lui-même. Il fait observer que l'on optait pour la voie de fiscalisation, cette possibilité d'affectation se verrait de fait exclue.

Le ministre confirme qu'à partir de 1996, les retenues seront affectées au système à raison de 400 millions de francs.

M. Van den Eynde concède que la pension extra-légale constitue effectivement un traitement différé. Il ajoute pourtant que l'assurance-groupe constitue cependant souvent pour les intéressés une « assurance » dans le sens premier du terme. Ceux-ci sont, en effet, inquiets — probablement à juste titre — par rapport à l'évolution future de notre système des pensions. Les déclarations de certains membres du Gouvernement sont d'ailleurs pas de nature à les rassurer.

Considérer que l'assurance-groupe constitue *uniquement* un traitement différé est donc erroné.

L'intervenant observe également que l'annonce de ces mesures a pratiquement paralysé les activités du secteur concerné. Les compagnies d'assurances belges sont, en effet, une fois de plus les victimes de décisions qui profitent surtout à leurs homologues étrangers établis sur notre territoire. Cette concurrence est d'ores et déjà difficile, dans la mesure où ces

vertrouwen hadden gesteld in de Belgische maatschappijen, polissen aan te bieden die op volkomen wettelijke wijze elke inhouding ontwijken.

De heer Detienne acht de geplande inhoudingen op alle categorieën van pensioenen gerechtvaardigd, maar vreest dat ze moeilijk zullen kunnen worden toegepast op de bovenwettelijke uitheemse pensioenen en dat het bijgevolg niet denkbeeldig is dat het op dat vlak bij nobele intentieverklaringen zal blijven.

Het lid pleit wel voor billijke inhoudingen op soortgelijke inkomsten, maar hij vindt het toch logischer die bij de fiscale maatregelen te rangschikken in plaats van ze bij de sociale zekerheid onder te brengen. De fiscaliteit is immers het middel bij uitstek om te grote discrepanties zo rechtvaardig weg te werken.

De minister antwoordt dat het om een billijke maatregel gaat. Aangezien het bovenwettelijk pensioen neerkomt op een uitgesteld loon, is het immers maar logisch dat er, net als dat het geval is met de RIZIV-bijdragen waaraan dat pensioen reeds onderworpen is, eveneens inhoudingen op worden verricht.

In antwoord om de opmerkingen van de heer *Detienne* verklaart de minister dat reeds 99% van de bovenwettelijke pensioenen in het pensioenkadaster van het RIZIV opgenomen zijn. Inzake het resterende percent dat door de mazen valt, is hij van plan met zijn collega van Financiën te zoeken naar een oplossing voor wat per slot van rekening maar een randverschijnsel is.

Met betrekking tot de fiscale optie waarschuwt de minister voor mogelijke belastingfraude en -ontduiking.

De heer Perdieu vraagt of de opbrengst van de inhoudingen zal dienen om het pensioenstelsel zelf te stijven want, zo men voor de fiscalisering mocht kiezen, is die mogelijkheid vrijwel uitgesloten.

De minister geeft de verzekering dat de inhoudingen vanaf 1996 naar rata van 400 miljoen aan de financiering van het stelsel zelf zullen worden besteed.

De heer Van den Eynde onderkent dat het bovenwettelijk pensioen wel degelijk een uitgesteld loon is. Hij voegt er niettemin aan toe dat de groepsverzekering voor hen die ze aangingen vaak een « verzekering » in de eerste betekenis van het woord is. De betrokkenen maken zich immers — en wellicht terecht — zorgen over de toekomstige ontwikkeling van ons pensioenstelsel; de verklaringen van bepaalde ministers zijn ten andere niet van die aard dat zij hen gerust kunnen stellen.

Het is dan ook verkeerd de groepsverzekering *uitsluitend* als een uitgesteld loon te beschouwen.

Voorts merkt spreker op dat de aankondiging van die maatregelen de bedrijvigheid van de verzekeringsbranche praktisch heeft stilgelegd, want de Belgische maatschappijen moeten eens te meer opdraaien voor beslissingen waarvan vooral op de binnenlandse markt actieve buitenlandse concurrenten voordeel trekken. Aangezien laatstgenoemden

concurrents étrangers disposent souvent d'un marché potentiel beaucoup plus vaste.

Le ministre répète qu'il n'est pas opposé à un développement des prestations de pensions extra-légales (« le deuxième pilier »), à condition que les possibilités de contrôle et de surveillance augmentent.

L'arrêt BARBER rendu par la Cour de Justice européenne confirme quant à lui que la pension extra-légale constitue bien un traitement différé et qu'aucune distinction ne peut être opérée à l'égard des autres formes de traitements.

Enfin, en ce qui concerne la situation des compagnies d'assurance — qui à la lecture de leurs rapports annuels est moins mauvaise que d'aucuns ne le prétendent —, le ministre fait valoir que le Gouvernement est prêt à intégrer progressivement ce second pilier à partir de 1995, pour autant que celui-ci se démocratise et que les mesures que le ministre déposera prochainement soient adoptées. Cette démocratisation suppose à tout le moins que l'assurance-groupe d'un individu puisse être transférée au moment où il change d'employeur.

M. Van den Eynde fait cependant encore valoir que le secteur concerné est en passe de devoir faire face à un chômage imminent.

*
* *

Les amendements n^{os} 2 et 3 de *MM. Draps et Michel* sont rejetés par 11 voix contre une et une abstention.

L'article 68 est adopté par 11 voix contre une et une abstention.

*
* *

L'ensemble des dispositions soumises à la Commission est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président a.i.,

B. VANDENDRIESSCHE

J.-P. PERDIEU

vaak over een veel ruimere potentiële markt beschikken, is de concurrentiestrijd nu al bikkelhard.

De minister bevestigt dat hij zich niet verzet tegen de verdere uitbouw van bovenwettelijke pensioenuitkeringen (« de tweede pijler »), maar dan moeten de controlemogelijkheden aanzienlijk verscherpt worden.

Het door het Europese Hof van Justitie gewezen arrest-BARBER bevestigt ten andere dat het bovenwettelijke pensioen wel degelijk een uitgesteld loon is en dat iedere discriminatie ten aanzien van andere vormen van wedden uit den boze is.

In verband met de toestand van de verzekeringsmaatschappijen — die blijkens de jaarverslagen minder belabberd is dan sommigen beweren — verklaart de minister ten slotte dat de regering bereid is om die tweede pijler vanaf 1995 geleidelijk te integreren mits hij gedemocratiseerd wordt en de maatregelen die de minister eerlang zal voorstellen, goedgekeurd worden. Die democratisering onderstelt op zijn minst dat iemand die een groepsverzekering heeft, die kan « meenemen » als hij van werkgever verandert.

De heer Van den Eynde oppert nog de bedenking dat de bedoelde sector nu al het hoofd moet bieden aan dreigende werkloosheid.

*
* *

De amendementen nrs. 2 en 3 van de heren Draps en Michel worden verworpen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

Artikel 68 wordt aangenomen met 11 tegen 1 stem en 1 onthouding.

*
* *

Het geheel van de door de Commissie voorgelegde bepalingen wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter a.i.,

B. VANDENDRIESSCHE

J.-P. PERDIEU

ERRATA

Art. 5

A l'avant-dernier alinéa, lire la dernière ligne comme suit : « l'article 4^{ter}, 1° ».

Art. 14

1) A l'alinéa 1^{er}, à la cinquième ligne, il y a lieu de lire « 21, 22, 40 à 49 » au lieu de « 17, 18, 31 à 40 ».

2) Au même alinéa 1^{er}, de la sixième à la neuvième ligne, lire « et à l'article 2, 5°, de l'arrêté royal du 18 février 1994 modifiant l'AR/CIR 92 en ce qui concerne le coefficient de revalorisation pour les revenus cadastraux et l'évaluation forfaitaire des avantages de toute nature obtenus autrement qu'en espèces » au lieu de « et dans l'arrêté royal du ... modifiant l'article ... de l'arrêté royal portant exécution du Code des impôts sur les revenus 1992. »

Art. 17

Au § 1^{er}, sixième alinéa, 2°, à la huitième ligne du texte néerlandais, il y a lieu de lire « openbaarmaking » in plaats van « reclame ».

Art. 19

Dans la phrase liminaire, à la deuxième ligne, il y a lieu d'insérer « 1993 » après les mots « 15 février ».

Art. 27

Au § 13, alinéa 1^{er}, à la septième ligne du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer les mots « van het land » après les mots « voor bepaalde gewesten ».

Art. 35

Au 2°, à la première ligne, lire « l'article 99 » au lieu de « l'article 39 ».

Art. 40

Dans la phrase liminaire, à la deuxième ligne, il y a lieu de lire « 5 juillet 1971 » au lieu de « 5 juillet 1979 ».

ERRATA

Art. 5

In het voorlaatste lid, leze men de laatste regel als volgt : « van alle leden bedoeld in artikel 4^{ter}, 1° ».

Art. 14

1) In het eerste lid, op de vijfde en op de zesde regel, leze men « 21, 22, 40 tot 49 » in plaats van « 17, 18, 31 tot 40 ».

2) In hetzelfde eerste lid, zevende tot tiende regel, leze men « en in artikel 2, 5°, van het koninklijk besluit van 18 februari 1994 tot wijziging van het KB/WIB 1992 op het stuk van de revalorisatiecoëfficiënt voor kadastrale inkomens en de forfaitaire ramming van de anders dan in geld behaalde voordelen van alle aard » in plaats van « en in het koninklijk besluit van ... tot wijziging van artikel ... van het koninklijk besluit tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992 ».

Art. 17

In § 1, zesde lid, 2°, op de achtste regel leze men « openbaarmaking » in plaats van « reclame ».

Art. 19

In de inleidende zin, op de tweede regel van de Franse tekst dient « 1993 » te worden ingevoegd na de woorden « 15 février ».

Art. 27

In § 13, eerste lid, op de zevende regel, dienen de woorden « van het land » te worden ingevoegd na de woorden « voor bepaalde gewesten ».

Art. 35

In 2°, op de eerste regel, leze men « artikel 99 » in plaats van « artikel 39 ».

Art. 40

In de inleidende zin, op de tweede regel van de Franse tekst leze men « 5 juillet 1971 » in plaats van « 5 juillet 1979 ».

Art. 51

A l'alinéa 1^{er}, à la première ligne, il y a lieu de lire « produisent leurs effets » au lieu de « entrent en vigueur ».

Art. 59

Dans la phrase liminaire, à la quatrième ligne du texte néerlandais, il y a lieu de lire « 31 maart 1987 » au lieu de « 31 maart 1970 ».

Art. 61

A la première ligne du texte néerlandais, il y a lieu de lire « hebben uitwerking » au lieu de « treden in werking ».

Art. 62

Dans la phrase liminaire, à la troisième et la quatrième ligne, il y a lieu de supprimer les mots « , modifié par la loi du 22 décembre 1977, ».

Art. 63

Au 1^o, à la troisième ligne du texte néerlandais, il y a lieu de lire « 30 maart 1982 » au lieu de « 30 maart 1983 ».

Art. 67

Au § 2, à l'avant-dernière et la dernière ligne du texte néerlandais, il y a lieu de lire « het overgedragen bedrag » in plaats van « de overgedragen bedrag ».

Art. 85

1) Au 1^o, § 11, alinéa 1^{er}, 1^o, à la troisième ligne, du texte néerlandais, il y a lieu d'insérer les mots « de technische bedrijfseenheid of » après le mot « indien »;

2) Au 1^o, § 11, alinéa 1^{er}, 2^o, à la troisième ligne, il y a lieu d'insérer les mots « l'unité technique d'exploitation ou » après le mot « si ».

Art. 103

Au 1^o, à la première ligne de l'article 52, il y a lieu de lire « autres » au lieu de « autre ».

Art. 51

In het eerste lid, op de eerste regel, leze men « hebben uitwerking » in plaats van « treden in werking ».

Art. 59

In de inleidende zin, op de vierde regel, leze men « 31 maart 1987 » in plaats van « 31 maart 1970 ».

Art. 61

Op de eerste regel leze men « hebben uitwerking » in plaats van « treden in werking ».

Art. 62

In de inleidende zin, op de derde en vierde regel van de Franse tekst, dienen de woorden « , modifié par la loi du 22 décembre 1977, » te worden weggelaten.

Art. 63

In 1^o, op de derde regel, leze men « 30 maart 1982 » in plaats van « 30 maart 1983 ».

Art. 67

In § 2, op de voorlaatste en de laatste regel, leze men « het overgedragen bedrag » in plaats van « de overgedragen bedrag ».

Art. 85

1) In 1^o, § 11, eerste lid, 1^o, op de derde regel, dienen de woorden « de technische bedrijfseenheid of » te worden ingevoegd na het woord « indien »;

2) In 1^o, § 11, eerste lid, 2^o, op de derde regel, dienen de woorden « de technische bedrijfseenheid of » te worden ingevoegd na het woord « indien ».

Art. 103

In 1^o, op de eerste regel van de Franse tekst van artikel 52, leze men « autres » in plaats van « autre ».

Art. 109

- 1) Au § 1^{er}, alinéa 2, 5°, a), à la cinquième ligne, il y a lieu de lire « 606 008 » au lieu de « 606 009 »;
- 2) Au § 1^{er}, alinéa 2, 5°, b), à la cinquième ligne, il y a lieu de lire « 606 008 » au lieu de « 606 009 ».

Art. 112

Au § 1^{er}, à la première ligne, il y a lieu de lire « produisent leurs effets » au lieu de « entrent en vigueur ».

Art. 131

Il y a lieu de lire « produit ses effets » au lieu de « entre en vigueur ».

Art. 109

- 1) In § 1, tweede lid, 5°, a), op de vijfde regel, leze men « 606 008 » in plaats van « 606 009 »;
- 2) In § 1, tweede lid, 5°, b), op de vijfde regel, leze men 606 008 » in plaats van « 606 009 ».

Art. 112

In § 1, op de eerste regel van de Franse tekst, leze men « produisent leurs effets » in plaats van « entrent en vigueur ».

Art. 131

Op de eerste regel leze men « heeft uitwerking » in plaats van « treedt in werking ».